

Washington
aidera
l'armée libanaise

LIRE PAGE 22

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.50 F

Algérie, 1,20 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,20 F; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 0/10; Danemark, 20 kr.; Espagne, 20 pes.; Grèce, 20 dr.; Italie, 200 L.; Japon, 175 ¥; Liban, 1 000 L.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 12,50 f.; Portugal, 20 esc.; Royaume-Uni, 10 p.; Suède, 10 kr.; S.A., 40 cts; Tchécoslovaquie, 10 s. cts.

Tarif des abonnements page 20

6, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS — CEDEX 10
C.C.P. 4209-23 Paris
Rég. Paris n° 69872
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Retour à la « démocratie » au Pakistan ?

Quand les militaires avaient pris le pouvoir au Pakistan, les déclarations du général Zia, leur chef, sur leur volonté d'organiser rapidement des élections libres avaient été accueillies avec scepticisme. Il est bien rare que des promesses de ce genre soient tenues. Mais, dans un pays où ce mot conservait quelque sens malgré les abus du pouvoir et les inégalités sociales.

En acceptant que son parti soit présent aux élections du 15 octobre prochain, M. Bhutto rend, lui aussi, un service à la démocratie. Son boycottage par l'ancien parti gouvernemental aurait privé le scrutin de signification et aurait pu marquer le début de nouveaux troubles. Le pouvoir ne pouvant se réclamer de sa légitimité. Les incidents les plus sanglants qui se sont produits au printemps ont commencé après que l'Alliance nationale pakistanaise, coalition des partis d'opposition à M. Bhutto, ont boycotté les élections régionales du 10 mars pour protester contre le « triage » des élections nationales qui avaient eu lieu quelques jours auparavant.

M. Bhutto a beaucoup hésité avant de prendre sa décision, et a même cherché, semble-t-il, à créer une diversion. Il prétendait, il y a quelques jours, qu'il était plus « important » pour lui de pouvoir se laver devant la justice des « calomnies » dont il était victime que de s'engager dans une campagne pour des élections qualifiées d'affaires « secondaires » face au danger d'effacement de la fédération pakistanaise.

Le dilemme était cruel pour l'ancien premier ministre. En refusant de se présenter, sous prétexte de « protester » contre le coup de force des militaires, il risquait de se trouver écarté pour longtemps de la scène politique. En se lançant dans la bataille, avec ses partisans, il n'était nullement assuré de la victoire, étant privé de l'avantage considérable que constituait auparavant pour lui le contrôle de l'administration et la possibilité de distribuer les bénéfices.

Les militaires, qui se portaient garants de la régularité du prochain scrutin, seraient-ils vraiment impartiaux ? Avant de faire libérer M. Bhutto et les dirigeants de l'ancienne opposition, arrêtés les uns et les autres le jour du coup d'État, le général Zia s'est entretenu personnellement avec chacun, dans une atmosphère « cordiale », a-t-on dit. L'ancien premier ministre a cependant déclaré, le 3 août : « Les militaires veulent que nous participions aux élections parce qu'ils veulent que nous les perdions ».

Les premières mesures prises par le général Zia, par exemple la rédaction d'un code pénal fondé sur « la loi de l'islam », donnent effectivement à penser qu'il est plus désireux de mener l'homme qui veut faire du Pakistan une « nation moderne », que de l'Alliance nationale, dont les quatre principales tendances représentent diverses écoles de la pensée islamique traditionnelle.

En matière de politique étrangère, le général Zia paraissait également avoir des vues assez différentes de celles de M. Bhutto, qui suivait une politique d'équilibre entre les grandes puissances. Le général Zia passait pour pro-occidental, ce qui n'avait pas empêché son gouvernement de protester en juillet contre les propos de M. Warren Christopher, secrétaire d'État adjoint américain, qui avait déclaré à New-Delhi que l'Inde pourrait jouer un rôle de « leadership » dans le sous-continent. Il est possible que la crainte commune d'affaiblir le pays face au puissant voisin indien soit à l'origine de l'accord entre les autorités militaires, le parti de M. Bhutto et l'Alliance nationale pour s'en remettre à l'arbitrage du peuple, quelles que soient les arrière-pensées de chacun.

(Lire nos informations page 22.)

La conférence sur la sécurité européenne reprendra le 4 octobre à Belgrade

La « Pravda » attaque vivement la politique américaine

La conférence préparatoire sur la coopération et la sécurité en Europe, réunie depuis le 15 juin à Belgrade, est parvenue, le mercredi 3 août, à un accord de principe dont le président de séance devait donner lecture ce jeudi. La conférence principale, qui fera le point de l'application des mesures arrêtées il y a deux ans à Helsinki, s'ouvrira le 4 octobre à Belgrade.

La plus grande difficulté tenait à la durée de la future réunion. Celle-ci pourrait se prolonger jusqu'à la mi-février 1978. Elle ne se séparera qu'après avoir adopté un document final et s'être fixé un nouveau rendez-vous. Cette décision a été prise à la suite d'une concession soviétique. Toutefois la Pravda a à nouveau attaqué, le mercredi 3 août, la politique américaine, comme empreinte de « délinquance et d'hostilité » à l'égard de l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Belgrade. — L'accord a été réalisé après une certaine tension au début de la semaine. Le revirement s'est produit à la suite de concessions soviétiques jugées satisfaisantes par les Neuf et les États-Unis. M. Vorobiov a déclaré, mercredi, que l'U.R.S.S. acceptait « le projet espagnol de solution aux questions non résolues ». (Le Monde du 31 juillet, 1^{er} août) et qu'elle était disposée à le compléter par une « déclaration » du président de séance répondant aux objections que les Occidentaux avaient exprimées à son égard. Cette déclaration, inscrite au procès-verbal, fera partie intégrante des décisions de la conférence préparatoire.

Dégradation du climat international

Le point le plus litigieux porté sur la durée de la conférence principale, qui devait être limitée pour les Soviétiques, sans limite précise pour les Occidentaux. L'accord prévoit qu'elle commencera le 4 octobre et prendra fin le 23 décembre. Si à cette date elle n'a pas rempli son mandat, les travaux seront interrompus, reprendront à la mi-janvier et duront jusqu'à la fin de l'année.

Ces délais sont considérés comme suffisants pour que la conférence travaille sans précipitation. Au cas où, à la mi-février, certains participants voudraient clore la conférence principale en l'absence d'un accord sur un document final, il est rappelé (et c'est notamment l'objet de la « déclaration du président ») que le « consensus » est nécessaire. Autrement dit, la conférence ne pourra se séparer si une délégation s'y oppose. Il y a donc là une limite potentielle de prolongement au-delà de la mi-février.

Il est en outre précisé, comme le voulaient les Occidentaux, ainsi que les autres, les non-alignés et la Roumanie, que, en tout cas, la réunion principale ne saurait s'achever sans l'adoption d'un document final et que les points sont fixés à la date et le

AU JOUR LE JOUR

Offensif et inoffensif

Tout le monde sait maintenant qu'une grenade offensive est ainsi appelée précisément parce qu'elle est inoffensive.

Et, en effet, du point de vue de celui qui la lance et qui, en principe, se dirige vers l'objectif, elle est moins dangereuse qu'une grenade défensive lancée d'une position abritée.

Pour celui qui la reçoit, c'est une autre affaire. S'il ne prend la précaution de se trouver à l'écart des quelques 300 mètres carrés qui entourent le point d'impact, il a de fortes chances de ne jamais savoir de quel type de grenade il s'agit.

Mais qu'il se rassure, comme l'a dit autrefois un célèbre responsable du maintien de l'ordre : Dieu finit par reconnaître les siens.

ROBERT ESCARPIT.

La politique de défense divise toujours P.C. et P.S.

M. Georges Marchais a donné, mercredi 3 août, dans les studios de TF 1, un tour extrêmement vif au désaccord qui sépare son parti du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche sur la question de la défense. (nos dernières éditions d'hier). Dénonçant, dans la proposition d'un référendum sur le maintien de l'arme nucléaire faite le 26 juillet par M. Mitterrand, un « faux pas » de nature à « affaiblir l'union de la gauche », il a souligné qu'une « divergence profonde » oppose les deux formations sur ce point.

Si M. Robert Fabre, président du M.R.G., a voulu ne voir dans les propos du secrétaire général du P.C.F. que le signe d'un « déphasage » dû aux vacances que vient de prendre M. Marchais, M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S., s'est étonné de l'« agressivité antisocialiste » du dirigeant communiste.

« François Mitterrand a mis la gauche en état de faiblesse. Il a porté un coup à la gauche. Il faut qu'il fasse attention, parce qu'on ne peut pas se permettre comme ça des faux pas... » La proposition d'un référendum sur le maintien de l'arme nucléaire, qui avait tout d'abord été considérée comme « une méthode parmi d'autres » par les représentants du parti communiste au groupe chargé d'actualiser le programme culturel, est devenue, dans la bouche de M. Marchais, une atteinte dangereuse à la « crédibilité » de la politique préconisée par l'union de la gauche. Le caractère apparemment outrancier du propos dénote, une fois de plus, la méfiance des dirigeants communistes à l'égard de M. Mitterrand, chez qui M. Marchais avait déjà soupçonné, au lendemain du congrès socialiste de Nantes, la tentation d'apparaître comme un « homme providentiel ».

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 4.)

Devoirs de vacances

Par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Le mois d'août constitue traditionnellement un moment privilégié dans la vie politique. La moitié des Français sont en vacances, en reviennent ou vont partir; les autres sont tout à leurs soucis du moment, la moisson ou les préparatifs des vendanges, le travail saisonnier ou, pour les plus malchanceux, bien nombreux, hélas ! cette année, la recherche d'un emploi, l'angoisse du chômage.

Ainsi le pouvoir met à profit cet instant d'inattention quasi générale pour dévaliser le franc, liquider une crise — celle de Lip, par exemple, — remanier ou même changer le gouvernement, augmenter subrepticement

les tarifs des services publics, avec l'espoir que les remous seront vifs et amortis. C'est aussi simple que cela.

De leur côté, les dirigeants politiques de tout bord, qui, eux aussi, prennent des vacances, mais pas tous aux mêmes dates, en profitent régulièrement pour régler quelques comptes à coups de « petites phrases ». La réplique de l'adversaire ou du partenaire tarde, et l'on s'efforce ainsi de se mettre en position de force en vue des affrontements de la rentrée. Là aussi, c'est une tradition solidement établie.

(Lire la suite page 5.)

Les Comores, Etat lycéen

Indépendant depuis le 16 juillet 1975, mais amputé de Mayotte demeurée française, l'Etat des Comores a célébré, le 3 août, le deuxième anniversaire de l'arrivée au pouvoir du président Ali Soilih. Celui-ci avait renversé M. Ahmed Abdallah, premier et éphémère président de la jeune République.

Tandis que les institutions politiques sont régies par « une loi fondamentale » adoptée par le Conseil national populaire le 23 avril dernier, M. Soilih partage, en fait, le pouvoir avec une génération de jeunes militants. Notre envoyé spécial fait le point de la situation dans un Etat qui, en quelques mois, a voulu faire table rase du passé.

I. — Un cyclone politique

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

— Au premier contact, le changement ne se perçoit guère. L'entrée du D.C. d'Ali Soilih au pouvoir n'a entraîné que des modifications mineures. Les services et les gendarmes français ont dû partir en décembre 1975, quand par là même s'est achevée la mission de l'armée française. Mais, autour de la piscine de l'hôtel Copernic et sur les deux plages d'Anjouan, les Européens des importations alimentaires et de l'habillement sont venus, avec retard, combler les vides laissés par le départ des Français. La vie apparemment n'a pas changé, mais les Comores à mi-chemin entre l'Afrique et Madagascar n'en semblent pas trop affectées.

En décembre 1975, au terme de six mois de crises dans lesquelles elle n'est pas toujours le beau rôle, l'administration française est partie en laissant la porte. Huit jours pour évacuer quelque quatre cents personnes (fonctionnaires, coopérants et leurs familles). On laissait derrière soi des bureaux vides de leurs dossiers les plus compromettants, des ministères sans directeurs, une antenne de radio sans techniciens... La France n'avait pas développé les îles, se bornant à les occuper et à subventionner des importations alimentaires (le riz) et, ici et là, la construction d'une nouvelle mosquée. Sur les trois des quatre îles de l'archipel qui composent le nouvel Etat indépendant : Grande-Comore, Mohéli et Anjouan, le rideau d'une colonisation manquée est tombé sans gloire. Mais le départ des Français a entraîné un véritable cyclone politique.

Comme l'ancien président Abdallah, qui a chassé du pouvoir le 3 août 1976, le nouveau chef de l'Etat, M. Ali Soilih, compte pourtant quelques Français dans son entourage : M. Yves Le Bret, ancien directeur d'Air Comores promu à l'ambassadeur d'Antananarivo, et M. Jean-Pierre Lecomte, ancien ambassadeur de l'Etat comorien auprès des pays occidentaux.

Une aide internationale continue à prendre le relais de l'assistance française. Dans l'enseignement, une soixantaine de francophones — Tunisiens, Sénégalais, Béninois, Belges, Canadiens — ont remplacé les professeurs français. Trois médecins chinois ont effectué une tournée à Anjouan. Sept Italiens assurent le fonctionnement de l'hôpital de Moroni. Le Fonds européen de développement s'est installé à proximité. Les Suisses vont monter la première imprimerie de l'archipel, privé jusqu'à présent de toute publication. Le programme le plus impor-

tant demeure cependant celui des Nations unies avec plus de 4 millions de dollars de dépenses prévues en 1977, soit environ 15 dollars par tête d'habitant (si l'on évalue la population à un quart de million de personnes). Mayotte exclue, ce qui paraît plus vraisemblable que le chiffre de deux cent soixante-dix-sept mille affecté par les autorités locales.

(Lire la suite page 1.)

LA MORT DE L'ETHNOLOGUE PIERRE CLASTRES

Une pensée contre l'Etat

Nous apprenons la mort de l'ethnologue Pierre Clastres, survenue accidentellement le vendredi 29 juillet.

Tourmenté, passionné et ignorant des concessions, Pierre Clastres, dix ans avant 1968, fit partie de cette génération de jeunes philosophes qui rompirent sans ménagements avec le système universitaire. En refusant de passer l'agrégation, voie royale qu'il aurait pu emprunter avec aisance, il se détournait d'une carrière facile mais aussi d'un enseignement qui lui semblait vieux. Condisciple de Lucien Sieux, il se tourna avec lui vers le seul terrain de recherche alors accessible aux philosophes en sécession : l'ethnologie.

Sous le patronage de Lévi-Strauss, son ton personnel s'affirma rapidement. Pour lui, l'ethnologie n'est pas un compilateur de richesses, un archiviste des cultures primitives, mais un penseur politique. Dans le même esprit, certains de ses confrères se lancent

La croissance américaine n'est pas menacée estime l'O.C.D.E.

Les États-Unis soufflent quelque peu après la forte reprise de leur activité économique. Pause ou relâche ? Pour les experts de l'O.C.D.E. qui tiennent de publier un rapport sur l'économie américaine, l'actuel ralentissement de la croissance n'est pas le signe précurseur d'une détérioration de la conjoncture.

Les Américains ont été les premiers — et jusqu'ici presque les seuls — à prendre avec netteté et force le chemin de la reprise. Au cours des six premiers mois de cette année, l'économie des États-Unis a progressé, en dépit des rigueurs de l'hiver, au rythme annuel très vite de quelque 7 %. Cette course en solitaire — et des achats massifs de pétrole — ont provoqué un déficit très important de la balance commerciale américaine, près de huit fois plus élevé que celui enregistré en France pour le premier semestre.

La croissance économique des États-Unis ne pouvait dès lors que se ralentir, estime-t-on à Washington, pour revenir à un rythme de 5 % durant le deuxième semestre 1977. L'indice global de l'activité, qui est censé annoncer l'évolution de la conjoncture, a baissé, en juin pour le deuxième mois consécutif. Le retour à une allure plus raisonnable est d'ailleurs souhaité par ceux qui craignent une nouvelle poussée des prix.

Pour les experts de l'O.C.D.E., l'actuel ralentissement de la croissance n'est pas le signe précurseur d'une détérioration de la conjoncture outre-Atlantique (lire page 19). La construction de logements et la consommation privée vont, selon eux, rester les principaux moteurs d'une reprise qui se poursuivra « vigoureusement » jusqu'à la fin du premier semestre 1978. Le chômage diminuera alors que la hausse annuelle des prix serait d'environ 7 %.

Les Américains peuvent se prévaloir d'être le principal soutien de la conjoncture mondiale. Toutefois, en annonçant, avec ostentation, un déficit commercial considérable pour l'année, ne cherchent-ils pas à contraindre les Japonais et les Allemands à réduire leur excédent ? De même, en laissant, avec une apparente indifférence, baisser le dollar ne contribuent-ils pas à renforcer la compétitivité de leurs produits ? En tout état de cause, la concurrence américaine sera sans doute, comme le note à son retour des États-Unis M. Jacques Ferry, vice-président du patronat français, plus dure, alors même que Washington joue déjà de sa puissance pour imposer des limitations « volontaires » à l'exportation commerciale de certains pays. Reste qu'actuellement les États-Unis sont le seul pays du monde capitaliste à jouer franchement le jeu de la relance par la demande intérieure. Si les effets d'entraînement de cette politique délibérément expansionniste ne sont pas plus sensibles sur la croissance en Europe c'est que les deux grands pays à monnaie forte — l'Allemagne et le Japon — n'ont pas suivi la même voie.

(Lire la suite page 1.)

LA MORT DE L'ETHNOLOGUE PIERRE CLASTRES

Une pensée contre l'Etat

Nous apprenons la mort de l'ethnologue Pierre Clastres, survenue accidentellement le vendredi 29 juillet.

Tourmenté, passionné et ignorant des concessions, Pierre Clastres, dix ans avant 1968, fit partie de cette génération de jeunes philosophes qui rompirent sans ménagements avec le système universitaire. En refusant de passer l'agrégation, voie royale qu'il aurait pu emprunter avec aisance, il se détournait d'une carrière facile mais aussi d'un enseignement qui lui semblait vieux. Condisciple de Lucien Sieux, il se tourna avec lui vers le seul terrain de recherche alors accessible aux philosophes en sécession : l'ethnologie.

Sous le patronage de Lévi-Strauss, son ton personnel s'affirma rapidement. Pour lui, l'ethnologie n'est pas un compilateur de richesses, un archiviste des cultures primitives, mais un penseur politique. Dans le même esprit, certains de ses confrères se lancent

XAVIER DELCOURT.

(Lire la suite page 9.)

(1) Pion. Coll. « Terre humaine ».

DIPLOMATIE

Présent à la conférence de l'ASEAN

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est

Le premier ministre malaisien, M. Datuk Hussein, a ouvert, jeudi 4 août, à Kuala Lumpur, la conférence « au sommet » de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) (le Monde du 4 août). Les relations des pays membres de l'association (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande) avec Tokyo seront l'un des thèmes importants des

discussions. M. Fukuda, premier ministre japonais, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

La présence de M. Fukuda aux assises de l'ASEAN s'explique par la volonté du Japon de jouer un rôle politique, et non plus seulement économique, en Asie du Sud-Est.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

La présence de M. Fukuda aux assises de l'ASEAN s'explique par la volonté du Japon de jouer un rôle politique, et non plus seulement économique, en Asie du Sud-Est.

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

La présence de M. Fukuda aux assises de l'ASEAN s'explique par la volonté du Japon de jouer un rôle politique, et non plus seulement économique, en Asie du Sud-Est.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

Le Japon entend jouer un rôle politique accru en Asie du Sud-Est. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, participera à la conférence de Kuala Lumpur, qui s'ouvrira le 6 août au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

De notre correspondant

EUROPE

APRÈS LA MORT DE Mgr MAKARIOS

Les partis politiques désigneraient un candidat commun à la présidence

De notre correspondant

Nicosie. — Alors que des milliers de Chypriotes grecs affluent à la cathédrale Saint-Jean de Nicosie pour rendre un ultime hommage au président Makarios, le problème de sa succession est d'ores et déjà posé. Les chefs des quatre principaux partis politiques de l'île : M. Spyros Kyprianou (du parti démocrate), qui assure l'intérim conformément à la Constitution, Ezechiel Papadonou (parti communiste), Vassos Lyssarides (parti socialiste), et Glafcos Clerides (Rassemblement démocratique), se sont rencontrés les 3 et 4 août.

Au cours de leur réunion de mercredi matin, quelques minutes seulement après la mort de Mgr Makarios, les quatre politiciens ont décidé de « se conformer strictement, et sans le moindre délai, aux dispositions de la Constitution en ce qui concerne

la succession de Mgr Makarios ». Selon la Constitution, les élections présidentielles doivent avoir lieu dans les quarante-cinq jours. Il n'est pas exclu, toutefois, qu'elles soient organisées avant l'expiration de ce délai, car les quatre partis semblent pencher en faveur de la nomination d'un candidat commun, pour éviter une campagne électorale en période de deuil. En ce cas, les élections auraient lieu dans l'immédiat mais en février prochain, terme du mandat de cinq ans du chef de l'Etat. Le candidat unique existerait, entre-temps, les fonctions de président de la République. Il s'agirait très probablement de M. Spyros Kyprianou, si son état de santé lui permet d'assumer cette charge. Il a, en effet, souffert récemment de troubles cardiaques.

DIMITRI ANDREOU.

M. Valéry Giscard d'Estaing a envoyé à M. Spyros Kyprianou un télégramme de condoléances qu'il a affirmé notamment : « La France, qui souhaite ardemment l'établissement d'une paix durable à Chypre, gardera vivante la souvenir de celui qui en fut avec autorité et dévouement le premier président. »

Le maréchal Tito s'est exprimé en termes particulièrement chaleureux dans son télégramme : « La disparition prématurée du président Makarios a

fait perdre au peuple chypriote son grand guide, qui avait donné, en tant qu'homme politique et homme d'Etat exceptionnel, une contribution inappréciable à la lutte pour la liberté de son peuple et pour la pleine affirmation de la République de Chypre indépendante et non déguisée. »

M. Bulent Ecevit, leader du Parti républicain du peuple, qui dirigeait le gouvernement turc lors de l'invasion de Chypre en 1974, a adressé ses condoléances aux Grecs de Chypre.

Sous la tiare d'or...

Nicosie (A.F.P.). — Devant la dépouille embaumée de l'archevêque Makarios exposée sous la nef de la cathédrale Saint-Jean-Christophe, proche de l'archevêché, la population grecque chypriote défile silencieusement.

La splendeur des ornements archépiscopaux et le défilé des fidèles contrastent avec la modestie du cercueil de chêne dans lequel il repose. Sous la tiare d'or sertie de turquoises, la visage est serein. La main droite repose sur un évangile richement décoré et aux pieds de la dépouille, le bleu et l'or des drapeaux grec et chypriote s'entrelient.

Sur la cape brodée d'or et d'argent, se détache, en relief, l'aigle à deux têtes, symbole de l'Eglise de Chypre. Quatre officiers de l'armée chypriote montent la garde et, à la tête du cercueil, deux prêtres prient en silence.

Contrairement à ses prédécesseurs, Makarios III sera le premier archevêque de Chypre à

être enterré dans un cercueil. Makarios II fut le dernier à être inhumé, conformément à une tradition ancestrale de l'Eglise chypriote, assis sur son siège de prière. Le synode des évêques a mis fin à cette pratique.

Avant de partir, le chagrin et l'angoisse du lendemain, la population chypriote reste tendue derrière des tentes et des porches closés. Les magasins ont baissé leurs rideaux, et les rues sont vides.

Devant le portail de la cathédrale, des milliers de personnes attendent sous un soleil de feu. Une à une, elles vont défilier, les yeux humides, devant la dépouille et baisser, à leur tour, la main posée sur l'Evangile.

Un long cri trouble parfois le silence recueilli. « Pourquoi nous as-tu quitté ? », demande, en balisant le main de l'archevêque, une femme en pleurs. Un paralysique est soulevé de sa chaise roulante pour pouvoir, lui aussi, se pencher sur le cercueil.

PRECISION. — Une légère erreur, due à une transmission défectueuse, s'est glissée dans l'article nécrologique consacré à Mgr Makarios (le Monde du 4 août). L'éthnarque n'a pas unilatéralement amendé la Constitution en 1963, comme nous l'avons écrit. Il a proposé des

amendements qui ont été refusés par les Turcs. Des incidents violents ont alors éclaté, qui ont pour effet la séparation des deux communautés et la mise en sommeil de diverses dispositions constitutionnelles, notamment de celle qui donnait un droit de veto au vice-président (turc) de la République.

ATHÈNES RÉAFFIRME SON « SOUTIEN À LA LUTTE DES CHYPRIOTES »

(... notre correspondant)

Athènes. — Le président de la République, M. Constantinos Tsatsos, assistera lundi aux obsèques de Mgr Makarios, et le gouvernement sera représenté par M. Georges Rallis, ministre de l'Éducation. Tous les chefs des partis de l'opposition se rendront également à Nicosie.

Dans son message à M. Kyprianou, le premier ministre, M. Karamanlis, note que la mort de Mgr Makarios survient « au moment même où sa présence n'était pas seulement précieuse, mais relevait d'une nécessité nationale ». Il précise qu'en ce moment critique « la Grèce continuera à assurer son constant soutien à la lutte menée par les Chypriotes ».

La presse est unanime à assurer aux Chypriotes que le peuple grec se trouve plus que jamais à leurs côtés. Ainsi, le quotidien de droite Eleftheros Kosmos écrit : « Aujourd'hui que Chypre, douloureuse et martyrisée, est orpheline, nous renouvelons notre serment d'être toujours présents dans la lutte menée par l'hellénisme chypriote. » Les quotidiens Kathimerini (indépendant) et Vima (libéral) estiment que le deuil qui frappe les Chypriotes ne peut que les pousser à s'unir étroitement.

MARC MARCEAU.

Les commentaires de la presse turque

LA FIN D'UN CERTAIN ÉQUILIBRE

Les quotidiens turcs s'agitent, ce jeudi, des conséquences de la disparition de Mgr Makarios pour l'avenir de la négociation au sujet de Chypre. Hurriyet (le plus fort tirage des journaux turcs) estime notamment : « N'ayant plus devant nous un politicien aussi habile que Mgr Makarios, nous devons être plus actifs dans la négociation et trouver les moyens d'aboutir à une solution. Makarios est mort mais l'espoir de paix s'est accru dans l'île. »

Tout en rappelant que la République turque et l'Etat fédéré de Chypre ne considéraient pas Mgr Makarios comme le président légitime de l'Etat chypriote, Cumhuriyet (gauche) estime que sa mort signifie la « fin d'un certain équilibre ».

Cela que soit le vainqueur de la lutte qui va s'engager pour la succession, fait remarquer Gunaydin (indépendant), les chances de paix et d'union dans la plus grande île paraissent faibles. On ferait preuve d'un optimisme exagéré en croyant que le successeur de l'éthnarque pourra suivre une autre voie que celle de « la lutte à longue échéance » préconisée par Makarios lui-même.

Un registre de condoléances sera ouvert à l'ambassade de la République de Chypre, 23, rue Galvée Paris-16^e, les 5, 6 et 8 août, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 16 h.

Une messe sera célébrée le 14 août à 11 h. 30 en l'église orthodoxe Saint-Etienne, 7, rue Georges-Bisnet, Paris-16^e.

A travers le monde

République Sud-Africaine

LE GOUVERNEMENT pourrait organiser des élections avant le mois d'octobre à Soweto, a annoncé, mercredi 3 août, le ministre de l'Administration bantoue, M. M. C. Botha. Elles auraient pour but de désigner les membres d'un conseil de communauté et non pas d'un conseil autonome, comme l'exige le Comité des Dix, qui regroupe les représentants de plusieurs organisations noires. D'autres par, les bruits et violents affrontements qui éclatent plusieurs fois par jour, à Soweto, entre manifestants et policiers, ont fait mercredi une nouvelle victime, un jeune lycéen de seize ans. (Corresp.)

Mexique

M. GUSTAVO DIAZ ORDAZ, AMBASSADEUR DU MEXIQUE A MADRID, a donné sa démission quinze jours à peine après avoir présenté le décret de grâce. L'ancien président de la République avait été nommé à ce poste à la suite du rétablissement, le 28 mars, des relations diplomatiques entre le Mexique et l'Espagne. (A.F.P.)

ASIE

Philippines

LA COMMISSION INTERNATIONALE DE JURISTES DÉPLORE LE « DÉCLIN DE LA DÉMOCRATIE » A MANILLE

De notre correspondante

Genève. — La commission internationale de juristes (C.I.J.), dont le siège est à Genève, vient de faire paraître un rapport intitulé « Le déclin de la démocratie aux Philippines », à la suite d'une mission d'enquête d'une durée d'un an et demi menée par trois de ses experts. Ceux-ci ont notamment rencontré, au cours de leur séjour, le président Ferdinand Marcos et plusieurs ministres philippins, le procureur général, des fonctionnaires et des ecclésiastiques, et ont pu visiter des centres de détention où ils se sont entretenus avec des prisonniers politiques.

Leur principale conclusion est que la loi martiale, proclamée à Manille le 21 septembre 1972, n'est maintenue que pour consolider le pouvoir personnel du président Marcos, au prix d'une suspension presque totale des libertés civiles et politiques. Le rapport s'étend sur la mise en congé du Parlement, l'interdiction de toute activité politique, les restrictions apportées à l'exercice des libertés fondamentales, la détention prolongée sans procès des membres de l'opposition, et la suprématie des tribunaux militaires sur le pouvoir judiciaire. Selon le rapport, quelques soixante mille personnes ont été

arrêtées après l'entrée en vigueur de la loi martiale ; quatre mille cinq cent cinquante-trois étaient encore détenues quand les enquêteurs ont rédigé leurs conclusions. Le rapport fait état de vingt-quatre cas de torture et de mauvais traitements, notamment celui de Saturnino Ocampo, rédacteur économique du Manila Times, battu, soumis au supplice des électrodes, torturé aux marteaux et aux parties génitales, et contraint d'avaler des excréments. — L. V.

[Notons qu'un mois de juin le président Marcos a suspendu son intention de rétablir les juridictions civiles pour les prisonniers politiques et a donné des instructions pour que le ruse de la torture cesse (le Monde du 21 juin). Il a également fait libérer un millier de personnes arrêtées en vertu de la loi martiale.]

Chine

M. KURT WALDRUM, secrétaire général de l'O.N.U., est arrivé à Pékin jeudi 4 août pour une visite officielle d'une semaine en Chine où il s'était rendu une première fois en août 1972. (A.F.P.)

Partez en vacances avec...



ANNIE FRATELLINI

Interrogée par Jean Monteaux

UN CIRQUE POUR L'AVENIR

"Le monde magique du cirque évoqué de manière délicate, tendre et poétique." B. George / Jours de France

"Un livre sympathique et simple." La Vie

Où...

JEAN CAZENEUVE
AIMER LA VIE

ALFRED GROSSER interrogé par Noël Copin
LA PASSION DE COMPRENDRE

RENÉ RÉMOND interrogé par Aimé Savaro
VIVRE NOTRE HISTOIRE

MARCEL LÉGAUT interrogé par Bernard Feillet
PATIENCE ET PASSION D'UN CROYANT



le Centurion

17 rue de Babylone 75007 Paris

هنا أمية الأصل

LA MORT DE Mgr MAKARIOS

ne désignaient
pas à la présidence

ATHÈNES RÉAFFIRME
SON SOUTIEN À LA
DES CHYPRIOTES

Le patriarche de Chypre, Mgr Makarios, est mort à Nicosie, à 82 ans, après une longue maladie. Sa mort a été annoncée par son secrétaire, M. Kyprianou, à 14 heures. Mgr Makarios avait été élu patriarche en 1963, à l'âge de 35 ans. Il avait été le chef de la communauté grecque de Chypre pendant 14 ans. Il avait été élu patriarche de la République de Chypre en 1976, après la mort de Mgr Chrysostomos. Il avait été élu patriarche de la République de Chypre en 1976, après la mort de Mgr Chrysostomos. Il avait été élu patriarche de la République de Chypre en 1976, après la mort de Mgr Chrysostomos.

Le patriarche de Chypre, Mgr Makarios, est mort à Nicosie, à 82 ans, après une longue maladie. Sa mort a été annoncée par son secrétaire, M. Kyprianou, à 14 heures. Mgr Makarios avait été élu patriarche en 1963, à l'âge de 35 ans. Il avait été le chef de la communauté grecque de Chypre pendant 14 ans. Il avait été élu patriarche de la République de Chypre en 1976, après la mort de Mgr Chrysostomos. Il avait été élu patriarche de la République de Chypre en 1976, après la mort de Mgr Chrysostomos.

l'aire d'or...

Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios.

Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios. Les auteurs de la mort de Mgr Makarios sont les responsables de la mort de Mgr Makarios.

ASIE

Philippines

LA COMMISSION INTERNATIONALE DE DROIT
SUPPLÈRE LE « DÉCLIN DE LA PRÉVALENCE »

La Commission internationale de droit supplèr le « déclin de la prévalence ». La Commission internationale de droit supplèr le « déclin de la prévalence ». La Commission internationale de droit supplèr le « déclin de la prévalence ». La Commission internationale de droit supplèr le « déclin de la prévalence ». La Commission internationale de droit supplèr le « déclin de la prévalence ».

EUROPE PROCHE-ORIENT

Grande-Bretagne

Une commission gouvernementale préconise la modernisation du Foreign Office

De notre correspondant

Londres. — Un pavé vient d'être jeté dans la mare de Whitehall : un rapport attendu depuis plusieurs mois et publié le mercredi 3 août, constate que l'influence de la Grande-Bretagne dans le monde a considérablement diminué et juge qu'il n'y a plus aucune raison de conserver une façade diplomatique datant de l'époque impériale. L'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne fait que plusieurs ministères, outre le Foreign Office, sont engagés dans la politique internationale, et la voie du Royaume-Uni se fait entendre de plus en plus par le canal de la Communauté. Considérant aussi que les formes modernes de communication ont considérablement réduit le rôle des ambassades, en permettant de régler certaines affaires à partir de Londres, le rapport propose la fermeture d'une vingtaine de représentations à l'étranger et de quelque trente-cinq consulats, ainsi que la suppression de près de cinq cents postes au sein du service diplomatique. Les enquêteurs ne prennent, par ailleurs, au style de vie des diplomates. Les auteurs du rapport suggèrent la création d'un organisme commun qui regrouperait la politique étrangère, le commerce extérieur, la coopération et les problèmes économiques internationaux.

En matière culturelle, le rapport suggère que le British Council soit supprimé ou absorbé par le Foreign Office, à l'égard duquel il jouit actuellement d'une assez large autonomie. Les critiques du rapport, qui se font déjà entendre, ne manquent pas de souligner que les « exportations culturelles », même si leurs effets sont difficilement quantifiables, ne sont pas moins importantes que les exportations commerciales. Une fois de plus, les services extérieurs de la B.B.C. se voient d'autre part, rendus en cause. Le rapport reconnaît que la B.B.C. remplit une fonction précieuse en assurant une information qui, dans la plupart des pays du globe, est reconnue comme objective et désintéressée. Mais les enquêteurs jugent qu'il est vain de diriger des émissions vers les pays développés, comme la France ou l'Allemagne, par exemple, dont les auditeurs disposent déjà de bonnes sources d'information. Les émissions destinées à l'étranger devraient être concentrées avant tout sur les pays communistes et ceux du tiers-monde. La réduction des programmes permettrait de dégager les ressources indispensables à la construction de nouveaux émetteurs capables de mieux faire entendre la voix de la Grande-Bretagne au-delà du « rideau de fer ».

JEAN WETZ.

République démocratique allemande

L'écrivain Sarah Kirsch s'exile à l'Ouest

Berlin-Est (Reuter). — L'écrivain Sarah Kirsch, l'une des personnalités littéraires les plus connues de la R.D.A., a indiqué, le mercredi 3 août qu'elle avait obtenu l'autorisation d'émigrer en Allemagne de l'Ouest.

Sarah Kirsch était l'un des douze écrivains qui, dans une pétition, avaient demandé au pouvoir, en novembre 1976, de revenir sur la décision de priver le poète Wolf Biermann de sa citoyenneté est-allemande.

Avec le départ de Sarah Kirsch, l'Allemagne de l'Est perd l'un de ses écrivains les plus talentueux, et jusqu'à une époque récente les moins rebelles. A la différence des poètes Wolf Biermann et Reiner Kunze ou du prosateur Thomas Brasch dont la distance, voire l'opposition envers le régime et sa politique culturelle étaient connues depuis plusieurs années — tous les trois vivent aujourd'hui à l'Ouest. — Sarah Kirsch, de son vrai nom, Ingrid Bernau, fut jusqu'à une époque récente un membre apparemment docile du SED, le parti communiste, et l'un des dirigeants de l'Union des écrivains. Sa solidarité avec le régime n'était pourtant pas aveugle, comme le montrent les premiers ennemis qu'elle eut dès 1973 avec les « bougres » de la culture est-allemande, réformateurs de son recueil Les Moutons merveilleux.

Après son engagement en faveur de Wolf Biermann, Sarah Kirsch fut rayée, en janvier dernier, de la liste des membres du parti et fut éliminée de la direction de l'Union des écrivains. Son

nom avait toutefois continué de figurer ces derniers mois au sommaire de revues littéraires est-allemandes. Mais le silence officiel fait sur son départ, l'été 1976, indiquait clairement que les autorités ne lui avaient pas pardonné sa revendication du droit à la critique. — M. L.

Allemagne fédérale

SEPT MEMBRES DE LA FRACTION ARMÉE ROUGE, organisation extrémiste de gauche, plus connue sous le nom de groupe Baader-Meinhof, ont été arrêtés, le mercredi 3 août, une grève de la faim dans plusieurs prisons ouest-allemandes. Les grévistes, parmi lesquels figurent les quatre responsables de l'attaque contre l'ambassade de la R.F.A. à Stockholm en 1975, demandent leur transfert à la prison de Stammheim où sont incarcérés les dirigeants du groupe Baader. — (Reuter.)

Israël

Le Dash refuse d'entrer dans la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Jérusalem. — Estimant que les « conditions requises à son entrée dans la coalition gouvernementale n'ont pas été réunies », le parti Dash a décidé, dans la soirée du mercredi 3 août, de rompre la longue et fastidieuse négociation entamée par le Likoud au lendemain des élections du 17 mai.

Alors que les travaillistes n'ont pas encore déterminé le style de leur opposition, le chef de file du Dash, M. Yigal Yadin, a indiqué que son parti mènerait une opposition « à la fois combattive et constructive ». Ainsi le Dash votera le budget de la majorité, mais il se réserve, le cas échéant, de refuser ses voix au gouvernement. Le grand public, qui avait quelque peine à suivre le déroulement des pourparlers et l'objet réel des marchandages, n'est guère plus avancé quant au rôle que va jouer le nouveau parti dans la vie politique du pays. Avec ses quinze sièges (sur cent vingt) et la valeur de son équipe parlementaire, le parti pour la démocratie et le changement (Dash) pourrait exercer une influence considérable à l'Assemblée, mais personne n'est en mesure d'en prévoir les orientations.

Il semble que ce soit essentiellement sur la réforme électorale qu'il bute la négociation. M. Begin n'étant pas parvenu à concilier les positions du Dash et du parti national religieux sur le nombre de circonscriptions à créer. Le premier en voulait seize, le second dix. Le parti de M. Ya-

din estime, en outre, que M. Begin n'était disposé à ne lui accorder que des portefeuilles ministériels secondaires, ce qui ne lui aurait pas permis d'apporter au plan social les profondes modifications auxquelles il aspire.

B. Begin, qui est accusé par le Dash d'avoir secrètement souhaité la rupture, a, en effet, moins besoin de l'appui de ce parti depuis la montée en flèche de sa popularité après son voyage aux États-Unis. Sa majorité reste cependant, avec ses soixante-trois mandats, très mince.

Par ailleurs, l'amendement à la loi sur la répression des délits commis à l'étranger par des citoyens israéliens ou des résidents en Israël adopté en première lecture par la Knesset a suscité un très vif mécontentement dans divers milieux. D'importantes journaux, comme le Haaretz et le quotidien de langue anglaise Jerusalem Post, se sont élevés en termes très vifs contre un projet qui, selon eux, « s'il avait été voté, aurait fait d'Israël un « repaire de criminels ». Pour être applicable, cet amendement doit être encore approuvé par la commission des lois, puis adopté définitivement en deuxième lecture.

La proposition du gouvernement modifierait les dispositions actuellement en vigueur qui prévoient l'extradition de l'auteur d'un délit commis dans un pays qui a conclu avec Israël les accords nécessaires. Désormais, les auteurs de ces délits pourraient être jugés par la justice israélienne. En cela, assurent les milieux officiels, Israël ne ferait qu'imiter la quasi-totalité des pays, notamment la France. Ce n'est pas fortuitement que cet exemple est cité, chacun ayant à l'esprit le cas précis de M. Samuel Piatto-Sharon député dont les autorités françaises réclament l'extradition.

La tentative de certains députés d'inscrire dans l'amendement un paragraphe permettant l'extradition de personnes ayant commis un délit avant d'acquiescer la nationalité israélienne — ce qui est le cas de M. Piatto-Sharon — n'a pas été couronnée de succès.

En ce qui concerne le cas de M. Piatto-Sharon, la loi modifiée ne mettrait à l'abri de l'extradition que si l'enquête policière en cours était que son élection à la Knesset n'est entachée d'aucune des irrégularités qui lui sont reprochées. Dans le cas contraire, l'élection serait annulée, l'immunité ne jouerait plus et la police pourrait enquêter sur une autre accusation portant sur les conditions dans lesquelles M. Piatto-Sharon a obtenu la nationalité israélienne.

Toutefois, même dans ce cas, l'extradition extrême, on imagine mal qu'un homme qui ne possède désormais que la nationalité israélienne soit rendu par la justice de ce pays à sa situation de juif apatride et livré à la France dans le climat propice à une telle mesure.

ANDRÉ SCAMAMA.

La polémique sur le boycottage

PARIS RÉPONDRA AUX PROTESTATIONS DE JÉRUSALEM

L'ambassadeur d'Israël en France, M. Gadi, a protesté, le mercredi 3 août, auprès du secrétaire général du Quai d'Orsay, M. J.-M. Soutou contre l'« avis » du premier ministre paru au J.O. du 24 juillet. Ce texte rend inapplicable à la COPACE (organe gouvernemental d'assurance à l'exportation), dans les opérations commerciales avec le monde arabe, la loi du 7 juin contre les discriminations raciales, religieuses et d'« origine nationale ».

Interrogé sur cette affaire le porte-parole du ministère français des affaires étrangères a déclaré : « Il ne de soi que nous continuerons à manifester activement en toute occasion notre hostilité à l'égard de pratiques discriminatoires. L'avis du premier ministre vient, comme il est prévu par la loi, préciser l'application de la loi du 7 juin qui, dans les conditions où il a été présenté à l'Assemblée nationale, risquait d'être interprété comme de nature à entraver ou à gêner notre commerce extérieur ».

Le gouvernement israélien nous a fait part de ses préoccupations, tant à Paris qu'à Jérusalem, au sujet des affaires étrangères, qu'en Israël auprès de notre chargé d'affaires. Cette démarche est à l'étude et le gouvernement y répondra. »

Syrie

LE BAAS REMPORTE 125 DES 195 SIÈGES DU CONSEIL DU PEUPLE

Damas (Reuter). — Le parti Baas (gouvernemental) a remporté 125 des 195 sièges du conseil du peuple aux élections législatives des 1^{er} et 2 août.

Trente-quatre mandats reviennent aux quatre alliés du Baas au sein du front national progressiste (F.N.P.) : communistes (six) ; unionistes socialistes (douze) ; socialistes nassériens (huit) et socialistes arabes (huit). Les trente-cinq sièges restant se répartissent entre divers candidats indépendants de tendance libérale.

Dans la précédente assemblée, le F.N.P. comptait 124 représentants contre 159 dans le nouveau conseil.

Farmi les élus figurent M. Mohamed Al-Hal-Ahl, président du conseil du peuple, et Mahmoud Badid, président de la fédération des syndicats, sous deux membres de la direction du Baas.

Cinq ministres sont réélus. Il s'agit de MM. Mohammed Al-Imadi (économie et commerce extérieur), Ghassan Shalhoub (tourisme), Ahmed Qabalan (agriculture), Omar Sebal (communication) et un représentant du régime contre l'ambassade de la R.F.A. à Stockholm en 1975, demandent leur transfert à la prison de Stammheim où sont incarcérés les dirigeants du groupe Baader. — (Reuter.)

Cinq candidats ont également été élus, dont Mme Hajer Sadeq, présidente de la fédération des femmes.

ASIE

Cambodge

Le silence et le fusil

Le Cambodge a une conception bien particulière de ses relations avec le monde extérieur, et en particulier avec les pays voisins. Depuis l'arrivée au pouvoir des révolutionnaires en avril 1975, de nombreux incidents de frontière se sont produits avec la Thaïlande et le Vietnam. Ce dernier est pourtant un « pays-frère » et a contribué de manière notable au succès des Khmers rouges.

Les combats les plus récents ont eu lieu dans la région d'Arany-Prathet, située à environ 300 kilomètres à l'est de Bangkok, faisant une trentaine de morts, le 2 août, et plusieurs dizaines en juillet. Ces affrontements ont été appuyés par l'artillerie, des blindés et, du côté thaïlandais, par des avions et des hélicoptères. Ils se produisent dans une zone où la frontière est mal définie et où ont opéré, pendant plus de vingt ans, trafiquants et contrebandiers de tous bords, mais aussi les bandes de Khmers sereis (Khmers libres) hostiles au prince Sihanouk, puis aux Khmers rouges, et qui furent soutenues par la C.I.A. et par Bang-

kok. Le prince Sihanouk, puis les nouveaux dirigeants de Phnom-Penh, ont accusé les Thaïlandais d'empêcher sur leur territoire, ce que Bangkok nie, accusant, en retour, les Cambodgiens d'expansionnisme et leur reprochant de soutenir les maquis du P.C. thaïlandais qui ont accusé leur pression dans le secteur.

Les relations entre Bangkok et Phnom-Penh sont au point mort ; les deux pays se sont reconnus mais n'ont pas échangé d'ambassadeurs ; le seul contact possible, par le biais des ambassades des deux pays à Pékin, est Khmers. C'est l'aspect le plus décevant d'une « diplomatie » qui, contrairement à toutes les traditions, cultive le silence et l'isolement.

Le Vietnam ne cache pas le peu de satisfaction qu'il trouve dans la politique khmère, ni son inquiétude devant les incidents de frontière. Il aurait fait donner récemment aviation et artillerie. Des affrontements ont eu lieu au cours des derniers mois, dans les régions de Ha-tien, du « Bac-Cau » et des « Trois frontières ». Aucune allusion n'y a été faite publi-

quement de part et d'autre. Toutefois, Radio-Phnom-Penh a diffusé, le 25 juin dernier, un communiqué émettant les troupes du secteur de Kampot, limitrophe du Vietnam qui « ont fait tous les sacrifices pour protéger la frontière sur terre, en mer et dans les lacs ».

Menace de disparition par les ambitions vietnamiennes et thaïlandaises, au moment où débute la colonisation française au siècle dernier, le Cambodge ne du sa survie qu'à la protection de Paris. La graine des voisins et ennemis héréditaires est sans doute une des causes du nationalisme exacerbé des Cambodgiens, qui a pris ces dernières temps une forme de plus en plus violente. En effet, pour la première fois depuis des siècles, le Cambodge dispose d'une armée puissante. Mais à vouloir se heurter de front à deux voisins beaucoup plus peuplés, et dont il devrait avoir qu'il sont, en soi, des ennemis héréditaires, les dirigeants cambodgiens ne jouent-ils pas un jeu dangereux ?

P. de B.



PATRICK
MODIANO

Livret de famille

“Un grand auteur est là.
Evident.

Délicat. Dominé.”

Jacques-Pierre Amette — Le Point

“Le plus grand écrivain
de sa génération.”

Jean-Marc Roberts — Quotidien de Paris

“Limpide écrivain, clos
sur son secret, à son tour
fascinant parce qu'il ne
ressemble à nul autre.”

Matthieu Galey — L'Express

“Il ne me restait
qu'à devenir un écrivain
français » dit-il
à la fin d'un des derniers
chapitres. Il l'est devenu
avec le plus grand
succès, à force de goût
et d'intelligence.”

Robert Kanter — Le Figaro

GALLIMARD

POLITIQUE



13 livres importants aux éditions Maspero

Mémoires de Géronimo

« Un document unique. » 12 F

Louis Althusser
22^e Congrès

« Examiner, l'une après l'autre, les initiatives du XXII^e Congrès : leur sens, leur portée, leur avenir, comme leurs limites et leurs contradictions. » Louis Althusser. 8 F

Yves Benot
L'autre Italie

« Repartir des faits eux-mêmes, qui se déroulent dans les usines et dans les rues, écouter cette parole d'en bas, quand on peut la saisir au passage... » 46 F

Augusto Boal
Théâtre de l'opprimé

« Boal propose, éveille, interroge avec générosité et un respect profond d'autrui. » Michel Cournot. Le Monde. 30 F

Fernand Deligny
Les enfants ont des oreilles

« Nous sommes aux sources d'une certaine forme de créativité libératoire. » Bulletin critique du livre français. 30 F

Nicolas Brimo
Le dossier Hersant

La résistible ascension du « Springer » français. 20 F

Dario Fo
Allons-y on commence!

« Un pied dans l'institution, l'autre en dehors. une main dans la main des partis de gauche, l'autre dans celle de tous les damnés de la terre... une question d'expérience, de talent, de métier, oui certes. Mais, avant tout, une manière d'être. » Colette Godard. Le Monde. 38 F

Hélène Elek
La mémoire d'Hélène

« Quel livre attachant, plus émouvant que rude, avec son refus désespéré de la désillusion, ses enthousiasmes et ses réticences... » J.-M. Theollet. Le Monde. 45 F

André Granon
La bourgeoisie financière au pouvoir

Au service de qui est Giscard? 45 F

Roy et Jaurès Medvedev
Khrouchtchev

« Si on s'intéresse à la destalinisation, on lira cet ouvrage honnête et documenté. » Jean Clémentin. Le Canard enchaîné. 35 F

Piotr
Tant qu'il aura des hommes

Bande dessinée
« Le rire, s'il est grinçant, n'est jamais gratuit. Le rire est une arme. » Politique Hebdo. 22 F

Robert A. Rosenstone
John Reed

« John Reed était là chaque fois que l'histoire s'inscrivait dans la légende, sur toutes les scènes où la révolution rimait avec libération. Un très beau livre. » Les Nouvelles Littéraires. 65 F

Trafics d'armes en France

La France, troisième exportateur d'armes du monde. 20 F

Ce choix, complètement arbitraire, est fait parmi les cent livres publiés cette année aux éditions François Maspero. Catalogue sur demande... 1 place Paul-Painlevé 75005 Paris

SIGNATAIRES DU PROGRAMME COMMUN

M. Martinet : une agressivité antisocialiste assez surprenante

M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du parti communiste, a déclaré, mercredi soir 3 août, que M. Marchais avait « fait preuve, devant les caméras de TF 1, d'une agressivité antisocialiste assez surprenante ». Comme on le sait, à l'occasion de la conférence de presse, M. Martinet, représentant des partis signataires du programme commun de gouvernement, a tenu à leur tour, dans les médias que nous avions souhaités. Les différentes propositions qui ont été avancées par les uns ou les autres ont déjà permis d'améliorer le texte de 1972 et ont préparé dans de bonnes conditions la discussion « au sommet » qui doit s'engager en septembre.

M. Fabre : il serait déloyal de remettre en cause ce qui a fait l'objet d'un accord

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a fait à son tour, mercredi 3 août, au cours d'une conférence de presse, le bilan des travaux du groupe d'élaboration du programme commun de la gauche. Il s'est félicité de ce que de « très nombreuses propositions » émanant du M.R.G. ont été acceptées par ses partenaires et introduites dans le programme.

Devoirs de vacances

(Suite de la première page.) M. Marchais vient d'y sacrifier, comme M. Mitterrand, de son côté, n'avait pas manqué de le faire au mois de juillet. Si le débat de fond qui a provoqué l'intervention du secrétaire général du parti communiste est certes réel et important, il reste que le choix du moment et, dans une certaine mesure, le ton ne sont qu'affaires de circonstance. Rentré plus tôt ou plus tard de Corse, M. Marchais aurait pu tenir les mêmes propos il y a huit jours ou dans dix. Partis plus tard dans les Landes ou déjà de retour, M. Mitterrand aurait pu lui répondre du tac au tac. En juillet, c'était le contraire : le premier secrétaire du parti communiste s'était exprimé à plusieurs reprises sur les pourparlers en cours au sein de la gauche; M. Marchais, absent, se taisait. Et l'on pourrait faire exactement le même analyse en dressant le calendrier des « petites phrases » de M. Chirac face à MM. Giscard d'Estaing, Barre, Solleson, Lecanuet, etc.

SOLDES jusqu'à **50%** sur fins de séries **20%** sur la collection de **TAPIS** d'origine **IRAN - CHINE CAUCASE** Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8^e tel. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

Libres opinions
LA SÉCURITÉ DE LA FRANCE

par CHARLES HERNU (*)

La procédure d'actualisation du programme commun de gouvernement de la gauche en matière de défense nationale, a, semble-t-il, fait passer de vue à certains commentateurs, et par là même à une partie de l'opinion publique, un certain nombre de faits qui paraissent acquis.

Même si le parti communiste français n'est pas, sur le plan de sa conception de la démocratie interne, comparable au parti socialiste, il ne faut pas imaginer non plus qu'il est comme une charnue que l'on pourrait retourner au bout du champ pour lui faire parcourir le sillon en sens inverse. Dès le congrès de Bron, il y a trois ans, où la Fédération nationale des officiers de réserve républicains avait modifié ses statuts quant au fait d'admettre ou non la discussion nucléaire; des certaines déclarations de M. Paul Laurent sur les forces stratégiques océaniques, citées dans mon livre *Soldats-Citoyens* paru début 1975; des quelques affirmations de M. Louis Baillet, il y a deux ans, concernant la faiblesse de notre défense conventionnelle que le qualificatif mal-même d'« insécurité nationale » (1); des que nous avions constaté la prudence des Jeunes communistes vis-à-vis de manifestations de « comités de soldats » minoritaires et manipulés de l'intérieur des casernes (novembre 1973); oui, à chaque fois qu'un signe précurseur s'ajoutait à un autre, il était préalable que le parti communiste français serait amené à tenir compte des réalités militaires et internationales nouvelles.

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

Après avoir remarqué que maintenir en état (de fonctionner) ne veut pas dire en état (actuel) et qu'il s'agit donc bien d'une maintenance technique et opérationnelle, et non du gel de la dissuasion, je mentionnerai deux faits politiques oubliés :

LES SUITES DES ÉVÉNEMENTS

La mort de M. Vital Michalon

- La gendarmerie de l'Isère impute le décès à « un engin de fabrication artisanale »
- Le rapport d'autopsie toujours tenu secret

Entre les conséquences judiciaires de la manifestation de Creys-Malville, les commentaires et réactions qu'elle continue de provoquer et la préparation de nouvelles démonstrations à Naussac (Lozère) les 6 et 7 août et au camp du Larzac les 13 et 14 août, le débat antinucléaire ne connaît pas de trêve.

Les circonstances et les causes du décès de Vital Michalon, dimanche 1^{er} août, aux abords de Creys-Malville, alimentent une polémique à laquelle la publication d'un communiqué officiel n'a pas mis fin. D'autant que celui-ci ne rapporte que la conclusion et non l'ensemble des constatations de l'autopsie.

M. André Pupin, procureur de la République de Bourgoin-Jallieu (Isère), a donné lecture, mercredi 3 août, dans l'après-midi, du communiqué suivant : « M. le juge d'instruction M. Maurice Cide — chargé de l'information ouverte pour recherche des causes de la mort de M. Vital Michalon a désigné MM. les professeurs David et Catix, de l'Institut de médecine légale de Lyon, pour procéder à l'autopsie du corps et à tous examens utiles. Il résulte des conclusions définitives des experts que « ce sujet n'a pas subi de coups, le décès paraît imputable à des lésions pulmonaires du type de celles que l'on retrouve lors d'une explosion. » (Nos dernières éditions.)

Si le procureur de la République a refusé de commenter ce texte, le colonel Gilbert Roy, responsable de la gendarmerie de l'Isère, a affirmé, mercredi après-midi, que le décès de V. Michalon n'est pas imputable à l'explosion d'une grenade offensive. « Je suis persuadé que M. Michalon n'est pas mort des conséquences de l'explosion d'une grenade offensive, mais a été victime d'un de ces engins de fabrication artisanale dont la puissance était supérieure à celle de nos grenades », a-t-il dit. « Des milliers de grenades offensives, a expliqué le colonel Roy, ont été utilisées depuis quarante ans et elles n'ont jamais tué personne. Leur usage, en tout cas, a permis d'éviter dimanche des corps à corps qui

auraient été infiniment plus graves. » Les grenades offensives, utilisées depuis 1937, chargées de 90 grammes de T.N.T., explosent, une fois décomposées, dans un laps de temps de 4 à 7 secondes.

Les propos du colonel Roy faisaient suite à la présentation, dans la cour de la gendarmerie de Bourgoin, d'objets récupérés après les affrontements de dimanche : bâtons, barres de fer, bouteilles de bière transformées en cocktails Molotov, cylindres de carton au contenu inconnu. Plusieurs témoins ont rapporté que la plupart des cocktails Molotov qui avaient été fabriqués la veille de la manifestation et utilisés le lendemain faisaient long feu. Quant aux cylindres creux, métalliques ou en bois, chargés de poudre et de limaille de fer ou de débris de verre et munis d'un dispositif artisanal d'allumage, dont les responsables de la gendarmerie nationale ont fait état à plusieurs reprises, aucun ne figure parmi les objets saisis.

Ce détail a son importance dans la polémique qui attribue tantôt aux

grenades offensives des forces de gendarmerie, tantôt à des engins lancés par des manifestants, la mort de M. Michalon. On peut observer que « bâtons explosifs » ou cocktails Molotov ne peuvent manquer de projeter quantité d'éclats en explosant, alors que le cadavre de M. Michalon ne porte pas de traces de ce genre. Du moins le procureur de la République de Bourgoin n'en a-t-il pas fait mention.

L'un des sept frères de M. Michalon, M. Paul Michalon, a fait, mercredi 3 août, à Die (Drôme), le récit des derniers moments de son frère et indiqué que sa famille s'opposait à ce que le disparu soit érigé en martyr du nucléaire par ses amis ou par les adversaires de cette forme d'énergie. A son frère qui l'invitait à quitter les lieux d'une manifestation devenue violente, Vital Michalon aurait répondu : « Nous sommes ici pour manifester passivement. Nous n'avons rien de commun avec les gens casqués et munis de bâtons qui nous entourent, et, d'ailleurs, que peuvent-ils faire avec leurs vieux

couvercles de lessiveuse... Nous n'avons qu'à nous assoir et rester tranquilles... » Ce qu'il fit. Il aurait été touché au moment où il se relevait, incommode par les gaz lacrymogènes qui stagnaient au niveau du sol.

Opposé au silence ou aux dénégations officielles, la conviction des opposants au nucléaire motive la poursuite de leur action. Le comité Malville de Paris appelle à un rassemblement, vendredi 5 août, à 18 heures devant la gare Montparnasse, pour « protester contre l'assassinat de Vital Michalon ». L'autre but de ce rassemblement est d'exiger la libération des manifestants détenus, la levée des inculpations qui pèsent sur eux et de « dénoncer la responsabilité du pouvoir ». De son côté, le collectif national de soutien aux inculpés de la manifestation de Creys-Malville organise, ce jeudi 4 août après-midi, une conférence de presse au cours de laquelle doivent être retracés les événements qui se sont déroulés

« L'effet de souffle »

Comment l'« effet de souffle » dont a été victime M. Vital Michalon peut-il déclencher une asphyxie foudroyante ? Il suffit que l'explosion ait atteint un degré de puissance telle que les alvéoles pulmonaires aient

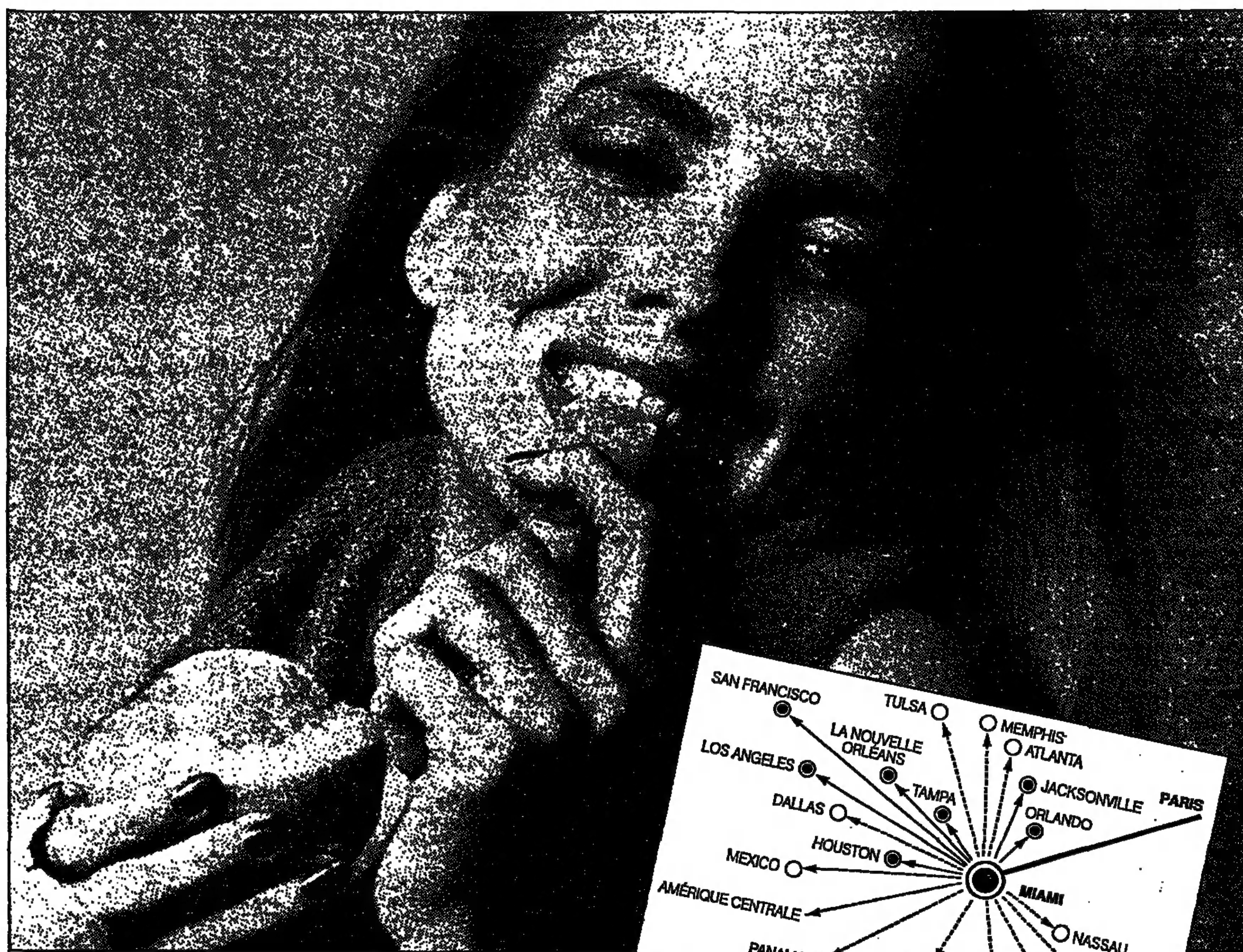
entraîné la mort en quelques minutes.

D'autant, ajoute le docteur Maud Cousin, qu'il peut s'ajouter à ces phénomènes un état de choc. Le système nerveux joue, de toute évidence, un rôle essentiel dans la régulation des fonctions pulmonaires. Or, le choc réflexe peut provoquer une syncope subite qui s'est peut-être ajoutée à l'éclatement des alvéoles et des vaisseaux pulmonaires.

Cette hypothèse paraît, dans le cas présent, extrêmement vraisemblable, remarque le docteur Maud Cousin, qui s'est spécialisée depuis de longues années dans les questions d'intoxications pulmonaires, tabagiques en particulier. Les alvéoles pulmonaires, dit-elle, sont contiguës à de multiples petits vaisseaux sanguins. Si les premières éclatent, les vaisseaux se déchirent immédiatement et le sang se répand dans le poumon. Celui-ci est noyé. Le processus est comparable à celui d'un engin incendiaire. C'est toujours sous cette qualification que son usage a été réprimé par les tribunaux.

Seule la publication de la totalité du rapport d'autopsie pourrait indiquer sans conteste quel type d'explosion a provoqué la mort de Vital Michalon. Si tant est qu'un doute puisse exister. En effet, le cocktail Molotov, en principe, n'explose pas. Il est considéré comme un « engin incendiaire ». C'est toujours sous cette qualification que son usage a été réprimé par les tribunaux.

A Miami, National Airlines vous emmène au-delà de la porte ensoleillée des U.S.A.



Découvrir toutes ces villes.

Pour la première fois avec National Airlines, vous volez sans escale de Paris à Miami. Sans escale vers le soleil, les plages et le charme de la Floride, vers tout ce qu'il faut pour se mettre en forme avant de continuer son voyage aux U.S.A.

A Miami suivez National Airlines au-delà de la porte ensoleillée des U.S.A. National Airlines a de nombreux vols pour les principales villes du Sud et du Sud-Ouest des U.S.A. (par exemple Houston et la Nouvelle-Orléans) et pour la Californie : vous ne changez pas de compagnie, vos bagages non plus. Sans oublier les excellentes correspondances pour les Caraïbes, l'Amérique Centrale et celle du Sud.

Où que vous alliez, National Airlines a un vol pour vous au départ d'Orly-Sud le lundi, jeudi, vendredi et samedi à 12 h 50. Vous arrivez à Miami à 15 h 52. Et bien sûr, projection en vol de films en français et en anglais (pour les écouteurs 12.50 F).

Faites dès aujourd'hui un premier pas vers la porte ensoleillée des U.S.A. en réservant vos places dans les agences de voyages ou en téléphonant à National Airlines au 225.64.75, 256.25.77 ou 563.17.66.

National Airlines
vous ouvre la porte ensoleillée des U.S.A.

TED BATES

M. ROBERT FABRE : le ministre de l'intérieur est responsable.

Au cours de la conférence de presse qu'il a réunie, mercredi après-midi 3 août, au siège de son organisation, M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a précisé la position du M.R.G. à l'égard des actions menées par les groupes écologistes. La Fédération de l'Isère ayant participé à la manifestation de Malville, il a déclaré qu'elle ne pouvait pas, cependant, partager la responsabilité d'une manifestation qu'elle n'avait pas organisée. « Nous déplorons la présence de provocateurs dans les rangs des manifestants », a déclaré M. Fabre. Mais nous déplorons aussi que la seule réponse du pouvoir ait été celle des armes.

Après avoir critiqué le comportement du préfet de l'Isère, le président du M.R.G. a souligné : « Nous tenons pour responsable le ministre de l'intérieur. »

M. Alain Giraud, conseiller municipal de Sonnaz (Isère) et membre du comité directeur du M.R.G., a critiqué « l'attitude provocatrice adoptée à Morestel, dès le début de la manifestation, par les gendarmes parachutistes ».

M. Fabre a confirmé que son mouvement participerait aux manifestations prévues à Naussac et au Larzac.

CORRESPONDANCE

Un préfet « un peu triste »

Nous avons reçu de M. Gérard Mangin, demeurant à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine), la lettre suivante :

Je remarque dans votre relation des événements de Creys-Malville (votre édition datée 3 août) que vous ne relevez pas la déclaration faite par le préfet de l'Isère, à France-Inter, dimanche 31 juillet, à 20 heures.

La voici, textuellement, telle qu'elle a été dite sur un ton parfaitement sérieux :

« Boi (ou deux), je suis un peu triste. »

Il y avait à ce moment là un mort et plusieurs blessés.

Quelle opinion politique que l'on puisse avoir, il n'est pas acceptable qu'un préfet se déclare « un peu triste » de la mort de quelqu'un qu'il est chargé de protéger.

Cela est grave, car cette déclaration faite avec un calme extraordinaire dénote combien M. Jaurin est peu troublé par la mort d'un homme. Il n'est pas de ce fait à sa place comme préfet.

Je ne connais pas M. Jaurin, je ne suis pas engagé politiquement, je n'ai pas d'opinion sur Super-Phénix.

Les
les
Roge
Peyrefi

هنا من الأصل

EQUIPEMENT

TRANSPORTS Bonnes performances à l'exportation pour les fabricants de matériel ferroviaire

L'année 1976 a été caractérisée par une activité soutenue dans le domaine des matériels à voyageurs mais médiocre pour les wagons et les locomotives. Indique le rapport de la Fédération des industries ferroviaires, que préside M. Pierre Sudreau. Mais les perspectives ne sont pas vraiment satisfaisantes. La situation se caractérise aujourd'hui par une capacité de production excédentaire.

Le train à grande vitesse (T.G.V.), la commande de huit cent cinquante-cinq caisses devrait s'étaler jusqu'en 1983.

« En règle générale, hors le domaine très particulier du T.G.V., aucune certitude sur les besoins de la S.N.C.F., à moyen et long terme, ne peut être tenue pour acquise. Les prévisions de livraisons au-delà de 1979 sont quasi nulles », note le rapport de la Fédération des industries ferroviaires.

En revanche, les facturations à l'exportation ont atteint, l'an dernier, un niveau exceptionnel : 1975 millions de francs. La deuxième moitié de la commande de wagons — 356 unités — passée en 1974 par la République démocratique allemande a joué un rôle prépondérant dans ces résultats.

Selon les auteurs du rapport, « on ne peut espérer que ce bon résultat se maintienne en 1977, année où le nombre de wagons exportés ne dépassera guère mille cinq cents ».

Le chiffre d'affaires total de l'industrie ferroviaire française a dépassé le cap des 5 milliards de francs.

Le pourcentage du chiffre d'affaires réalisés avec la S.N.C.F. — 1602 millions de francs — est, avec 34,90 %, en légère baisse par rapport à 1975. Par suite des contraintes financières auxquelles est soumise la société nationale en matière de crédits, les prévisions de livraisons correspondant à la commande pluri-annuelle de locomotives électriques se sont épuisées jusqu'en 1981. Pour ce qui concerne

QUE CHOISIR ?
N° SPECIAL
NUCLEAIRE LE FACE à FACE

Nucléaire : nécessité ou aventure, refus ou accord, sous conditions ? Il est urgent de nous donner les moyens de savoir. Il est urgent de faire sortir la discussion du cercle des spécialistes et d'organiser un véritable débat national.

C'est pourquoi l'Union Fédérale des Consommateurs a réuni les partisans et les opposants de l'actuel programme nucléaire, pour obtenir leurs réponses aux questions essentielles. Est-il nécessaire, est-il dangereux ?

D'un côté l'Electricité de France, de l'autre la Confédération Française Démocratique du Travail, le Groupement Scientifique pour l'Information sur l'Energie Nucléaire, la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature et les Amis de la Terre.

Leurs réponses sont publiées dans un numéro spécial de QUE CHOISIR ? qui présente ainsi de façon actuelle et complète les diverses thèses en présence sur l'énergie nucléaire, les données techniques de base et les points précis de divergence.

6 F
en kiosque

Mort de Paul Tarascon. — M. Paul Tarascon, doyen des as de l'aviation du début du siècle, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Paul Tarascon, qui s'était lancé dans l'aviation en 1912 en faisant l'acquisition d'un Blériot 3 cylindres, était devenu moniteur d'aviation et avait eu notamment Georges Guynemer parmi ses élèves. Il avait lui-même abattu dix-sept avions ennemis durant la guerre de 1914-1918. Après 1925, il avait préparé la traversée Paris-New York. Mais, après une vaine tentative, il avait été devancé par Lindbergh.

Concorde à New-York : manœuvres diplomatiques. M. Allan Sagner, président du Port de New-York, vient d'écrire à M. Brock Adams, secrétaire américain aux transports, pour lui demander de prendre en considération les études en cours sur les vibrations causées par Concorde. Dans sa lettre, M. Sagner affirme que le Port de New-York est très préoccupé par les vibrations « excessives » de l'avion, lesquelles, selon un rapport du Standard Research Institute de Californie, se traduiraient par une gêne considérable pour les riverains de l'aéroport Kennedy. — (A.F.P.)

LES PRIX DU JOUR.

POMMES DE TERRE PRIMEUR
Rég. parisienne, 35 mm vrac
0,50 à 0,70 le kg

TOMATES RONDES
Ouest ou Midi, cat. 57-67
3,70 à 4,70 F le kg

PÊCHES JAUNES
Rhône ou Midi, Cat. 1, cat. B
5,50 à 6,50 F le kg

LAITIUES
0,60 à 0,80 F pièce
Prix variables en régime parisien

Secrétariat d'Etat à la Consommation
Commission de Paris

LES PRIX DU JOUR.

POMMES DE TERRE PRIMEUR
Rég. parisienne, 35 mm vrac
0,50 à 0,70 le kg

TOMATES RONDES
Ouest ou Midi, cat. 57-67
3,70 à 4,70 F le kg

PÊCHES JAUNES
Rhône ou Midi, Cat. 1, cat. B
5,50 à 6,50 F le kg

LAITIUES
0,60 à 0,80 F pièce
Prix variables en régime parisien

Secrétariat d'Etat à la Consommation
Commission de Paris

CONSTRUCTION NAVALE

LES AIDES DES ETATS AUX CHANTIERS RISQUENT D'AGGRAVER L'EXCÉDENT DE NAVIRES DANS LE MONDE

La commission de la C.E.E. vient d'approuver sous certaines conditions les aides nationales accordées par la Grande-Bretagne et les Pays-Bas à leur industrie des chantiers navals. En revanche, le dossier français d'aide aux chantiers navals (la loi du 29 juillet) n'a pas encore été examiné par les services de la commission européenne.

Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne, le gouvernement de Londres a promis une aide de 65 millions de livres sterling, en attendant la réalisation d'un plan de restructuration. La commission européenne estime que les mesures britanniques ne devraient pas léser les intérêts des autres Etats membres et permettront aux chantiers navals britanniques de redevenir compétitifs.

Pour les Pays-Bas, la Commission soutient que les aides accordées par le gouvernement de La Haye soient liées à l'exécution d'un plan de restructuration de cette branche.

D'autre part, dans son rapport annuel sur les transports maritimes en 1976, l'O.C.D.E. note : « La multiplication des aides nationales aux industries navales aggrave l'excédent mondial de navires et exacerbe les problèmes de surcapacité à des catégories de bateaux peu touchées jusqu'à présent par la crise ».

Le tonnage inactif ou désarmé dans le monde a atteint le record sans précédent de 63 millions de tonnes, dont 48 millions de tonnes de pétroliers.

Enfin, l'O.C.D.E. s'inquiète du nombre croissant de pays en développement qui mettent en œuvre des législations comportant des « privilèges de pavillon » ainsi que des interventions des pouvoirs publics dans le domaine des transports internationaux, notamment en Afrique occidentale.

ENVIRONNEMENT

LE MONT-SAINT-MICHEL AU PÉRIL DE LA TERRE

Si l'on n'y prend garde, le Mont-Saint-Michel ne sera bientôt plus un île... mais une simple colline au milieu des prés salés et des polders. Répondant à M. Louis Darinot, député (socialiste) de la Manche, qui s'inquiète des suites données à l'étude confiée au laboratoire central d'hydraulique de Maisons-Alfort, le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, Jacques Foccart, a déclaré que « la cause de l'envasement de la baie du Mont-Saint-Michel est d'origine naturelle : la baie est d'origine naturelle, elle est envahie par 1 500 000 mètres cubes de sédiments se déposant chaque année dans la baie, qui a donc tendance à se combler ». Quant aux travaux et aux transformations de la baie, ils « s'ajoutent, selon M. Foccart, au phénomène naturel dans des proportions limitées ».

« Le but essentiel de l'étude confiée au laboratoire central d'hydraulique — qui fera l'objet d'un rapport à l'automne 1977 — est de rechercher les moyens réalistes pour freiner le processus de sédimentation. Des équipes de scientifiques chargées de suivre et d'interpréter cette étude ont été mises en place par le ministère de la culture et de l'environnement, et mon ministère, indique M. Foccart, participe à ces groupes d'étude financierement et techniquement. »

MARC AMBROISE-RENDU.

DE CREYS-MALVILLE

A Genève LES ÉCOLOGISTES S'EN PRENNENT AU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

(De notre correspondant.)

Genève. — Le consulat général de France à Genève a été barbouillé de peinture rouge et orange ainsi que de gouddon. La plaque (attestant) du monument aux morts portant les noms des Français de Genève et des volontaires suisses tombés pour la France lors des deux dernières guerres, a été recouverte sur toute sa longueur d'une immense inscription en lettres rouges : « Malville 77 : Michelson mort pour nous ». Sur le mur faisant face au consulat, on pouvait lire : « Société nucléaire = société assassine ». Des slogans écologistes tracés en vert sont également apparus sur les portes du consulat.

Le Journal de Genève commente ainsi l'événement : « Cet acte de vandalisme a été sans doute commis par des opposants à l'énergie nucléaire qui ont voulu ainsi exprimer non seulement leur exaspération mais aussi leur désespoir face à la mort de l'un des leurs ». Des marches non-violentes de solidarité envers les victimes de la manifestation de Creys-Malville sont prévues pour samedi, mais le consulat général de France ne se trouve pas sur le parcours prévu par les manifestants. Enfin, trois Genevois ont été arrêtés, mardi 2 août, une grève de la faim pour obtenir la libération des deux Suisses encore retenus à la prison de Bourgoin.

ISABELLE VICHNIAC.

CINQ INTERPELLATIONS A GRENoble

Cinq personnes ont été interpellées à Grenoble dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 août, alors qu'elles collaient des affiches et qu'évaluaient sur les murs des slogans hostiles à M. René Jannin, préfet de l'Isère. « Ces personnes, quatre hommes et une femme, dont on ignore s'ils sont des militants écologistes », affirme M. Clermont, substitut à Grenoble, ont été laissées en liberté en attendant les conclusions de l'enquête.

Plusieurs actions ont été menées, dans la même nuit, « en signe de protestation », selon des militants écologistes. A Saint-Dizier (Haute-Marne), la façade et les vitres des voitures du centre E.D.F. ont été recouvertes d'inscriptions. « Vengeance pour Malville », « E.D.F. SS », étaient les principaux slogans. Le chef du centre E.D.F. a porté plainte. A Bar-le-Duc, des inconnus ont mené une action semblable contre le bâtiment principal de la subdivision E.D.F. sur lequel ils ont écrit « Monument au mort de Malville », et contre dix-sept véhicules de l'E.D.F.

Enfin, dans le Haut-Rhin, on a constaté, mercredi 3 août, que le câble de la ligne qui doit achever de miner le courant de la centrale nucléaire de Fessenheim vers la région parisienne était en partie sectionné près du col du Calvaire. Les pylônes de cette ligne E.D.F. ont déjà fait l'objet de sabotages, et l'un d'eux, à Heiteren (Haut-Rhin), près de la centrale, est « gardé » depuis plusieurs mois par des écologistes.

« L'Union des travailleurs communistes libertaires (U.T.C.L.) s'associe pleinement à la campagne de soutien en faveur des inculpés à la suite des affrontements survenus lors de la manifestation antinucléaire de Malville ». L'U.T.C.L. appelle, « dans l'attente la plus large, à riposter pour la levée des incriminations et la libération immédiate de tous les emprisonnés ».

AU COURS DES PROCHAINS WEEK-ENDS

Naussac, Larzac, Flamanville théâtres de nouvelles manifestations

« Le Larzac n'est pas et ne sera pas Malville. Voilà, en substance, ce qu'ont affirmé avec une tranquille certitude MM. Léon Maillet et Pierre Burquière, deux des 103, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 3 août à Paris. Les paysans du Larzac, dont une délégation était d'ailleurs présente à Malville dimanche dernier, n'ont nullement renoncé à rassembler « entre vingt mille et cinquante mille personnes », les 13 et 14 août prochains, aux abords du camp militaire qu'ils combattent. Mais, ont-ils affirmé, notre manifestation doit être non violente, et vous pouvez compter sur nous pour qu'elle le reste. »

Le Larzac n'est pas Malville, en effet. Depuis six ans (le Monde du 12 juillet), les paysans y manifestent une opposition résolue à l'extension du camp militaire, mais de manière non violente. Ils ont parfaitement contrôlé, jusqu'à des manifestations qui en 1973 et en 1974 ont rassemblé, selon eux, jusqu'à cent mille personnes. « Et pourtant, racontent-ils, il y avait des escadrons qui étaient arrivés avec des pleines camionnettes de cocktails Molotov. Nous les avons convaincus que leurs engins ne servaient à rien, et finalement ce sont eux qui ont secondé notre service d'ordre. »

Les paysans ont appris que, pour contrôler une foule, il fallait un programme d'action précis, des mots d'ordre, des leaders bien équipés de mégaphones, et quelques « costards » pour prévenir les bavures. Cette année, plus que jamais, et après avoir tiré les leçons de Malville, ils sont décidés à manifester à leur manière, et pas autrement. Le samedi 13 août, des forums de travail seront organisés sur le plateau d'Arles, et les luttes des paysans, celles des ouvriers (Lip), l'Occitanie, l'armée, l'écologie et le nucléaire, la vidéologie. Puis, le dimanche après-midi, au terme d'une marche de 4 kilomètres, les participants se rendront sur le réceptacle de tir de l'actuel terrain militaire, qu'ils occuperont symboliquement. Des tracteurs, venus

LA COMMISSION D'ENQUÊTE DONNE UN AVIS FAVORABLE À LA FUTURE CENTRALE DE CATTENOM (Moselle)

La commission chargée de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique concernant la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle) a rendu, mercredi 3 août, un avis favorable. A 10 kilomètres en aval de Thionville, E.D.F. envisage d'édifier deux réacteurs de 900 mégawatts et deux autres de 1 300 mégawatts. Au cours de l'enquête publique, du 9 mai au 30 juin, quinze mille lettres et pétitions ont été enregistrées dont treize mille sont opposées au projet.

Le conseil régional de Lorraine, en janvier 1975, avait dit oui à la centrale, mais, depuis, les écologistes ont mené campagne et trente-trois conseils municipaux de la région se sont déclarés opposés au projet. La liste écologiste, qui s'était présentée en mars dernier à Cattenom, n'a pas empêché le maire — favorable à la centrale — d'être réélu, mais les écologistes ont obtenu l'annulation des élections par le tribunal administratif de Strasbourg, les laïcs n'ayant pas été jugés conformes aux règlements.

Enfin, ce projet de centrale soulève un problème diplomatique. Elle sera installée à quelques kilomètres d'une autre centrale qu'une société germano-luxembourgeoise compte installer sur la Moselle, à Remerchen (Luxembourg).

MARC AMBROISE-RENDU.

Les mémoires
les plus hardis
jamais publiés

Roger Peyrefitte

Albin Michel

Roger Peyrefitte

Propos secrets.

Albin Michel

SUITES DES ÉVÉNEMENTS

L'effet de souffle

Genève. — Le consulat général de France à Genève a été barbouillé de peinture rouge et orange ainsi que de gouddon. La plaque (attestant) du monument aux morts portant les noms des Français de Genève et des volontaires suisses tombés pour la France lors des deux dernières guerres, a été recouverte sur toute sa longueur d'une immense inscription en lettres rouges : « Malville 77 : Michelson mort pour nous ». Sur le mur faisant face au consulat, on pouvait lire : « Société nucléaire = société assassine ». Des slogans écologistes tracés en vert sont également apparus sur les portes du consulat.

Le Journal de Genève commente ainsi l'événement : « Cet acte de vandalisme a été sans doute commis par des opposants à l'énergie nucléaire qui ont voulu ainsi exprimer non seulement leur exaspération mais aussi leur désespoir face à la mort de l'un des leurs ». Des marches non-violentes de solidarité envers les victimes de la manifestation de Creys-Malville sont prévues pour samedi, mais le consulat général de France ne se trouve pas sur le parcours prévu par les manifestants. Enfin, trois Genevois ont été arrêtés, mardi 2 août, une grève de la faim pour obtenir la libération des deux Suisses encore retenus à la prison de Bourgoin.

ISABELLE VICHNIAC.

CINQ INTERPELLATIONS A GRENoble

Cinq personnes ont été interpellées à Grenoble dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 août, alors qu'elles collaient des affiches et qu'évaluaient sur les murs des slogans hostiles à M. René Jannin, préfet de l'Isère. « Ces personnes, quatre hommes et une femme, dont on ignore s'ils sont des militants écologistes », affirme M. Clermont, substitut à Grenoble, ont été laissées en liberté en attendant les conclusions de l'enquête.

Plusieurs actions ont été menées, dans la même nuit, « en signe de protestation », selon des militants écologistes. A Saint-Dizier (Haute-Marne), la façade et les vitres des voitures du centre E.D.F. ont été recouvertes d'inscriptions. « Vengeance pour Malville », « E.D.F. SS », étaient les principaux slogans. Le chef du centre E.D.F. a porté plainte. A Bar-le-Duc, des inconnus ont mené une action semblable contre le bâtiment principal de la subdivision E.D.F. sur lequel ils ont écrit « Monument au mort de Malville », et contre dix-sept véhicules de l'E.D.F.

Enfin, dans le Haut-Rhin, on a constaté, mercredi 3 août, que le câble de la ligne qui doit achever de miner le courant de la centrale nucléaire de Fessenheim vers la région parisienne était en partie sectionné près du col du Calvaire. Les pylônes de cette ligne E.D.F. ont déjà fait l'objet de sabotages, et l'un d'eux, à Heiteren (Haut-Rhin), près de la centrale, est « gardé » depuis plusieurs mois par des écologistes.

« L'Union des travailleurs communistes libertaires (U.T.C.L.) s'associe pleinement à la campagne de soutien en faveur des inculpés à la suite des affrontements survenus lors de la manifestation antinucléaire de Malville ». L'U.T.C.L. appelle, « dans l'attente la plus large, à riposter pour la levée des incriminations et la libération immédiate de tous les emprisonnés ».

Neillée des U.S.A.

Le Monde

L'ÉTÉ

DANS UN BOURG DE BRETAGNE

Les baladins de Lesneven

COSTUME flamand, le « p'tit quinquin » sur les bras, la parade des danseurs, clowns, musiciens et comédiens navigue sur la plage de Plouescat. En tête du cortège, les Piers, Elie, Nadia, soixante-cinq ans, Lili, Léon, soixante-dix ans, dont l'un est comme employé aux tramways de Lille. A eux deux, ils pourraient réunir une colonie de vacances : ils ont six enfants, vingt et une petites-enfants et treize arrière-petites-enfants.

Sous les halles du village, le spectacle va commencer. Celui des Tréteaux d'un temps, une troupe venue de Lesneven, un gros bourg commerçant entre Brest et Roscoff. Trente garçons et filles de douze à quinze ans, et dix « toujours jeunes », comme ils veulent qu'on les appelle : des retraités de cinquante-six à soixante et onze ans. Depuis le début du mois de juillet, ils passent leurs vacances ensemble : ils logent, mangent et jouent sur la place publique, ensemble. Un cloître des usulines est devenu leur « maison d'accueil ». Jean-Paul Miroux et Jean-Luc Duriez, les deux animateurs-responsables qui ont eu l'idée de cette formule de vacances (1), expliquent : « Dans la vie de loisirs, actuellement, tout est saucissonné. Les jeunes d'un côté, les vieux de l'autre. Le cirque permet de rassembler tout le monde, mais c'est trop dur physiquement. Alors, nous avons choisi cette voie intermédiaire. » Tout n'a pas été sans mal, au début. Les personnes âgées s'attendaient à autre chose : montrer aux jeunes comment confectionner des poupées en tricot ou leur apprendre à utiliser un pied à coulis. « Mais il n'y avait pas d'outil. Et surtout, les représentations nous occupent cons-

tamment. » C'est autour du spectacle que toute l'activité s'est organisée. On a mis la main sur des revendications inattendues et dont l'ampleur ne peut être évaluée. En effet, d'après des informations officielles et non confirmées — mais qui pourraient le confirmer ? — des vacanciers du mois de juillet seraient disposés à demander une indemnisation au gouvernement pour compenser les frais supplémentaires que les Intermédias ont contraints à engager pendant les semaines écoulées.

En France, le gouvernement étant toujours responsable de tout, il ne doit pas lui, estimant certains, ses responsabilités météorologiques. Démontrer que le pouvoir est en laide quand il ne peut, quand il fait une température hors saison, ne paraît pas impossible. La multiplication des autoroutes, des aéroports, des tours, des centrales nucléaires ou non, le débâtement — combien d'hectares de forêts, hein sont laminés pour fournir la pâte à papier destinée au matériel de propagande ? etc., tout cela fait que le climat se trouve modifié sur l'hexagone et que l'été est pourri.

CHARLES VIAL

(1) La gestion est assurée par les centres de loisirs Plein Air-U.F.C.V. de Lille et grâce à la participation de l'Institut de retraites complémentaires Interprofessionnelles (IRCI).

Au rythme de chacun

Quand ils ne sont pas occupés à répéter un sketch ou une danse, à peindre « une grosse tête » ou à enregistrer une bande sonore, jeunes et vieux baladins des Tréteaux d'un temps jouent aux boules, font du vélo ou se rassemblent chacun à leur bar : « Il est important, estime Jean-Paul, de respecter le rythme de chacun, et qu'il existe des lieux où les anciens puissent se retrouver entre eux et les jeunes entre eux. » Dix jours après leur arrivée, les Tréteaux d'un temps étaient déjà produits cinq fois à Lesneven : sur le marché, à la fête du 14 juillet, à la sortie de la grand-messe. Leurs animateurs rejettent la conception d'un centre de vacances consommateur de vie locale. « On donne des danses flamandes, dit l'un d'eux, Et, du coup, on découvre les danses bretonnes. Sans jouer aux Bretons. » Lorsque la troupe a présenté un spectacle à l'hôpital, trois pensionnaires sont venues spontanément « pousser la chansonnette ».

Édité par la S.A.R.L. le Monde.
Géants : Jacques Favre, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie de « le Monde »
5, rue de la Harpe
75001 PARIS-12

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.
Cumul des journaux et publications : n° 57427.

FEUILLETON - N° 22

5 AOUT 1977

LES ENVOÛTÉS

par Witold Gombrowicz

Profitant de l'absence de Kholawitzki, qui est allé rejoindre Mary à Poljia, Grégoire commence à raconter à Skolinski les secrets de Myslotch liés à l'arrivée auprès du prince d'un valet présumé français et qui se situent son fils. Or, si le prince le rejette le jour, il le reconnaît la nuit en venant pleurer au pied de son lit quand le valet dort, on pléte fait semblant. François blâme donc de force l'attention du prince en se laissant petit à petit désemparer jusqu'au moment où, n'y tenant plus, le prince le convoque.

« E bien ! reprit Grégoire, le prince a pris François dans ses bras en l'appelant son fils, et il lui a demandé pardon à genoux : « Oubliez ce que j'ai dit, dit-il, et j'annoncerai la nouvelle à tout le monde. Tu porteras mon nom et mes héritiers de mes biens. Pardonne-moi ! Tu recevras une éducation digne de toi, et je t'offrirai mon cœur ; seulement, pardonne-moi ! » Je me sentais tout drôle de voir un prince se rouler dans la poussière devant son propre laquais ! Seulement, François ne voulait rien entendre ! Les mains dans les poches, il le regardait, sans un geste : « Non, non, dit-il, inutile ! Il fallait me reconnaître tout de suite ! Maintenant, il est trop tard ! Je n'en veux plus, de cet amour. De l'amour, c'est-à-dire, si pas, je n'ai que de la haine ! Rien que de la haine ! Et je me vengerai, je le détruirai, je le tuera ! Jamais je ne pardonnerai à mon propre père d'avoir eu honte de moi ! »

Il s'enfuit hors du cabinet (car il y avait encore au château un cabinet, qui n'était plus maintenant), Monsieur m'appela aussitôt, et m'ordonna de le surveiller : « Rejoignez-le, Grégoire, et ne le quittez pas des yeux, il est capable de se tuer ! » Je me lançai à sa poursuite. Il était temps ! Je le trouvai dans le bûcher, en train d'attacher une corde à une poutre. A ma vue, il battit en retraite : « Si ce n'est pas pour aujourd'hui, ce sera pour demain ! », se lança-t-il ironiquement. Et il se mit à rire, mais d'un rire à vous glacer.

Je fis mon rapport à Monsieur. « Grands dieux ! », s'exclama-t-il.

d'abord. Puis, au bout d'un moment, il ajouta qu'il surveillerait le prince. Grégoire interrompit brusquement son récit pour proférer d'un ton singulier : « Que Monsieur m'excuse, mais, la bouche de Monsieur remue... »

« Ce n'est rien, expliqua le professeur étourdi. Il y porta la main. Il avait les lèvres gercées. Et elles palpitèrent. »

On ne pouvait appeler cela un mouvement. Et pourtant, en les touchant, il les sentait distinctement toutes dilatées et comme parcourues d'ondulations.

C'était horrible. Le professeur pensa tout de suite à la serviette de la cuisine. Monstrueux ! Retrouver cet ignoble mouvement sur ses lèvres ! Il avait le sentiment de n'être plus maître de sa bouche, métamorphosée en une répugnante bête qui se mouvait sur lui, indépendamment de sa volonté.

Grégoire observait le phénomène sans un mot. Leurs yeux se rencontrèrent.

« Ce n'est rien, expliqua le professeur pour éviter toute panique. Une simple contraction nerveuse des muscles. Un tic que j'ai parfois. Pour-suivre, Grégoire. »

Les pulsations cessèrent peu à peu.

« Ah bon ! grommela Grégoire sans conviction. Je disais donc que le prince avait ordonné d'enfermer François dans la vieille cuisine. »

« Je l'y conduisais et, quand il fut entré, nous lui fîmes savoir qu'il demeurerait là jusqu'à nouvel ordre et devait nous ramener tout ce qu'il avait sur lui de dangereux. »

Il devint fou furieux et se jeta sur nous, trappant, mordant, hurlant comme un chien, écumant de rage. Fallait qu'il fut habillé par une force impure, ce gamin de dix-huit ans, pour tenir tête à deux hommes dans la force de l'âge ! Une bête n'aurait pas mordu ni hurlé comme il le faisait !

Enfin, nous en vîmes à bout. Nous lui retirâmes sa ceinture, et même ses souliers, refermâmes la porte et établimes un tour de garde. Le jour, moi, le prince la nuit.

LES RESPONSABILITÉS MÉTÉOROLOGIQUES

Rembourser les vacances

M. RAYMOND BARRE risque d'avoir à faire face à la rentrée à des revendications inattendues et dont l'ampleur ne peut être évaluée.

En effet, d'après des informations officielles et non confirmées — mais qui pourraient le confirmer ? — des vacanciers du mois de juillet seraient disposés à demander une indemnisation au gouvernement pour compenser les frais supplémentaires que les Intermédias ont contraints à engager pendant les semaines écoulées.

En France, le gouvernement étant toujours responsable de tout, il ne doit pas lui, estimant certains, ses responsabilités météorologiques. Démontrer que le pouvoir est en laide quand il ne peut, quand il fait une température hors saison, ne paraît pas impossible. La multiplication des autoroutes, des aéroports, des tours, des centrales nucléaires ou non, le débâtement — combien d'hectares de forêts, hein sont laminés pour fournir la pâte à papier destinée au matériel de propagande ? etc., tout cela fait que le climat se trouve modifié sur l'hexagone et que l'été est pourri.

S'il pleut dans le Valais, si la Bavière est inondée, si les rivières d'Autriche sortent de leur lit, si l'on patauge dans la plaine du Pô, si le Sussex est

dérangé, ce sont là phénomènes naturels. Mais si des ondes tombent sans cesse sur Perpignan, si les campings du Lot doivent être évacués, si l'on grelotte à Mimizan, si l'Auvergne est dans la brume et si la lessive ne sèche pas à Paray-le-Monial, c'est la faute au gouvernement !

Pour étayer

les notes de frais

Les vacanciers de juillet, ceux qui rentrent plus pâles qu'ils ne sont partis, ne manquent pas de justificatifs pour étayer leurs notes de frais. « Comme on ne pouvait pas aller à la plage, on allait au casino, dit l'un, et j'ai perdu pas mal d'argent. » Il fallait bien distraire les enfants, acheter chaque jour des illustrations, observe une mère de famille. « Nous avons dû louer un récepteur de télévision au Tricastin. » « J'ai dû aller à la messe. » « Comme il pleuvait à verse en Corse, nous sommes descendus sur la Côte d'Azur, d'où des frais d'essence supplémentaires. Et comme naturellement il n'y avait pas de place dans les petits hôtels que nous fréquentons habituellement, nous avons dû séjourner dans trois étoiles », affirme un cadre.

Tous demanderont sans doute le remboursement des parapluies, cirés, imperméables, boîtes de caoutchouc qu'ils ont

dû acquérir pour survivre à ces vacances. Et il est même certaines dames qui se proposent d'exiger, de la Sécurité sociale, une cure gratuite d'ameublissement à Brides-les-Bains, afin de perdre les kilos superflus qui leurs sont venus les jours de pluie au cours de leur station prolongée dans les pâtisseries.

Quant aux parasols, matelas de plage, huiles solaires, lunettes teintées, maillots de bain de l'année, etc., ils devraient tout simplement être repris par les commerçants à moitié prix, l'autre moitié étant remboursée par l'Etat ! On ne discute jamais l'indemnisation des Intermédias qui affectent l'agriculture. Qu'il fasse trop sec ou trop humide, les paysans touchent ; pourquoi pas les citadins, dont les congés payés sont considérés comme activité légale et nécessaire à leur santé ?

Faut-il s'attendre à des manifestations et à des grèves de la part des vacanciers revenus au travail déçus et aigris ? Cela ne paraît pas impossible... surtout si les solitaires bénéficient du temps agréable qui a été refusé... par le pouvoir... aux jullittistes.

De quoi désespérer le président de la République, qui verrait ainsi la France, une fois de plus, coupée en deux... par le travers.

MAURICE DENUZIERE

DEUX MOIS DANS UNE FAMILLE FRANÇAISE

Une Américaine à Paris

« **M**AIS je suis parfaitement capable de préparer moi-même mon petit déjeuner ! Pourquoi faut-il que son aïe, la jeune Américaine tout juste arrivée de Detroit, Michigan, Lynne a terminé ses études secondaires. C'est son premier séjour en Europe. Elle passe deux mois d'été dans une famille française. »

Celle-ci, qui n'est pourtant pas rigoriste, ni dans ses habitudes ni dans sa vie courante — ses cinq enfants y sont pour quelque chose — a succombé, les premiers jours, aux facilités apparentes des règles du savoir-vivre. L'arrivée, traitée en invitée, était servie la première à

la table familiale, sans qu'il soit question pour elle de mettre la main à la pâte. Les marques d'égards se renouvelaient contre elle, devenant source de gêne.

Heureusement, des rapports plus détendus et plus familiers se sont vite établis. Maintenant Lynne fait son lit, prépare son petit déjeuner, met la table, comme tous les autres enfants, et prend une part active à la vie familiale.

Trois années d'étude du français lui permettent de se « débrouiller » dans notre langue. Mais les motifs d'étonnement ne manquent pas : nos trains de banlieue relèvent, à leur cours défendant, de la mode « rétro » ; nos marchés, où les mén-

gères font leurs courses, sont très typiques, sinon folkloriques ; les Français vivent en appartement, et quasiment tous les voyageurs lisent un journal dans le métro.

Un regard neuf

Le regard neuf de l'étrangère est souvent un peu naïf, mais la famille qui l'accueille découvre ou redécouvre à travers lui le monde qui l'entoure. Les questions de Lynne stimulent ses guides improvisés. Ainsi a-t-elle pu expliquer la signification et la raison d'être du nom du musée du Jeu-de-Paume. De même, les rues et les stations de métro, en retrouvant leur sens, ont repris vie.

Lynne est toute à la joie de la découverte et de la recherche d'expériences nouvelles. Cependant, pour les enfants du foyer où elle a trouvé place, elle n'est pas une voyageuse, une touriste, mais plutôt une grande sœur. Ils ne restent pas indifférents à celui, ou celle, qui partage leur vie ; l'affection naît très vite, spontanément. La tristesse des départs et les pleurs des enfants en témoignent.

MICHEL BORCIER.

* L'association Youth for understanding (résidence de la Muette, 7, square des Maréchaux, 75016 Paris, tél. 854-60-09) organise l'accueil et l'hébergement en France de jeunes Américains pour quelques mois ou pour la durée d'une année scolaire.

« Grégoire, disait-il, il devient de jour en jour plus raisonnable. L'heure de la réconciliation est proche. Une tête à l'évent, ce garçon, mais un cœur d'or. Et j'ai été bien coupable à son égard, oui, bien coupable. Tout est en bonne voie, seulement silence. » Grégoire, chut ! pas un mot à per-

« Je m'aperçus alors qu'il n'avait plus toute sa tête. Impossible de savoir ce qui s'était passé entre eux, ni de retrouver le corps de François. Pourtant, j'ai fouillé le château de fond en comble. »

« Depuis ce temps, le prince est devenu comme vous l'avez vu. Il refuse de parler de cette histoire et, si on le questionne, il fait celui qui a oublié — mieux vaut d'ailleurs ne pas s'y risquer, car cela le met dans tous ses états. A présent, vous savez toute la vérité. »

« Et personne d'autre n'est au courant, Grégoire ? »

« Pas une âme qui vive. Je ne souhaite pas avoir des histoires. Et il ne manquera plus que les gens se mettent à jaser ! »

(A suivre.)

© Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk.

مكتبة الامن الاصل

STABILITÉS MÉTÉOROLOGIQUES

rsrer les vacances

Le temps est idéal pour les vacances. Les conditions météorologiques sont parfaites. Les températures sont agréables. Les vents sont favorables. Les précipitations sont rares. Les nuages sont légers. Les journées sont longues. Les nuits sont fraîches. Les paysages sont magnifiques. Les activités sont variées. Les vacances sont parfaites.

Pour atayer les notes de frais

Les notes de frais sont importantes. Elles permettent de connaître les dépenses effectuées. Elles sont utiles pour le budget. Elles sont nécessaires pour la comptabilité. Elles sont indispensables pour la gestion. Elles sont essentielles pour la planification. Elles sont vitales pour la réussite. Elles sont précieuses pour l'avenir. Elles sont précieuses pour le présent. Elles sont précieuses pour le passé. Elles sont précieuses pour le futur. Elles sont précieuses pour tout.

Les notes de frais sont importantes. Elles permettent de connaître les dépenses effectuées. Elles sont utiles pour le budget. Elles sont nécessaires pour la comptabilité. Elles sont indispensables pour la gestion. Elles sont essentielles pour la planification. Elles sont vitales pour la réussite. Elles sont précieuses pour l'avenir. Elles sont précieuses pour le présent. Elles sont précieuses pour le passé. Elles sont précieuses pour le futur. Elles sont précieuses pour tout.

LE FRANÇAISE

ine à Paris

Le français est une langue importante. Elle est parlée par des millions de personnes. Elle est utilisée dans de nombreux domaines. Elle est enseignée dans les écoles. Elle est étudiée dans les universités. Elle est pratiquée dans les entreprises. Elle est utilisée dans la vie quotidienne. Elle est essentielle pour la communication. Elle est précieuse pour la culture. Elle est précieuse pour l'éducation. Elle est précieuse pour le développement. Elle est précieuse pour le progrès. Elle est précieuse pour le bien-être. Elle est précieuse pour la paix. Elle est précieuse pour la justice. Elle est précieuse pour la liberté. Elle est précieuse pour l'égalité. Elle est précieuse pour la fraternité. Elle est précieuse pour l'humanité. Elle est précieuse pour le monde. Elle est précieuse pour tout.

Le français est une langue importante. Elle est parlée par des millions de personnes. Elle est utilisée dans de nombreux domaines. Elle est enseignée dans les écoles. Elle est étudiée dans les universités. Elle est pratiquée dans les entreprises. Elle est utilisée dans la vie quotidienne. Elle est essentielle pour la communication. Elle est précieuse pour la culture. Elle est précieuse pour l'éducation. Elle est précieuse pour le développement. Elle est précieuse pour le progrès. Elle est précieuse pour le bien-être. Elle est précieuse pour la paix. Elle est précieuse pour la justice. Elle est précieuse pour la liberté. Elle est précieuse pour l'égalité. Elle est précieuse pour la fraternité. Elle est précieuse pour l'humanité. Elle est précieuse pour le monde. Elle est précieuse pour tout.

par Witold Gombrowicz

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Il est connu pour ses romans et ses essais. Il a écrit de nombreux livres. Il a été traduit en de nombreuses langues. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de son époque. Il a influencé de nombreux écrivains. Il a marqué la littérature polonaise. Il a marqué la littérature mondiale. Il a marqué la culture. Il a marqué l'histoire. Il a marqué le présent. Il a marqué le futur. Il a marqué tout.

MÉDECINE

SCIENCES

SUR TF 1

Où commence l'urgence ?

Les services d'urgence font l'objet d'un intérêt croissant : en témoignent les propositions de loi déposées sur ce thème par le parti socialiste, le parti communiste, le Rassemblement pour la République. La médecine apparaît, en effet, comme un moyen privilégié de répondre à une demande de plus en plus aiguë : être pris en charge, rassuré, sécurisé. Ne s'agit-il pas d'une mission impossible, parce que trop ambivalente ?

Le mérite de l'émission de TF 1, « Indications », le mercredi 3 août, est d'avoir souligné cette diversité des urgences : « Dans neuf cas sur dix », a affirmé le professeur Maurice Rapin (Créteil), il n'y a pas, sur le plan organique, de problèmes sérieux. Et de distinguer « l'urgence absolue » de « l'urgence relative », cette dernière étant due notamment à des états d'isolement, de dénuement ou de détresse psychologique.

Les services d'aide médicale d'urgence (SAMU) ne sauraient, à cause de l'importance des moyens mis en œuvre, répondre à toutes ces demandes. Peut-être, dans le cadre de cette émission, aurait-il été souhaitable

d'expliquer le rôle que doivent jouer les médecins généralistes pour distinguer les cas cliniques des situations d'assistance ? Les malades et leur entourage, en effet, évaluent aussi mal eux-mêmes la gravité de leur état. C'est sur un autre plan, d'après les responsables du SAMU du Val-de-Marne, que le rôle de chacun est déterminant face à un accident ou à un malaise : « L'alerte doit être, en effet, donnée convenablement et, dans l'attente des secours, le comatisme de trois ou quatre gestes de secourisme pourrait sauver quantité de vies humaines. » Néanmoins, il aurait été bon de rappeler que, dans ce domaine particulièrement, l'excès de zèle présente des risques graves.

Les dernières images étaient particulièrement déconcertantes pour une émission médicale : les halles de Rungis un soir de janvier, des centaines de motos tournant sur la chaussée glissante, des jeunes disant leur désir d'« aller plus loin que la peur » et, un peu en retrait, les voitures du SAMU, où les médecins soignent les victimes de cette étrange ronde... N. B.

Fruit d'une collaboration internationale

UN LABORATOIRE BIOLOGIQUE EST MIS SUR ORBITE PAR L'UNION SOVIÉTIQUE

L'Union soviétique a lancé, mercredi 3 août, un satellite artificiel Cosmos-15 équipé d'un laboratoire biologique. Le programme scientifique de ce vol, qui devrait durer quelques semaines, est le fruit d'une coopération internationale entre l'U.R.S.S., les États-Unis, la France, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie. Il est destiné à mieux comprendre les effets du milieu spatial sur les organismes vivants, dans l'optique notamment de vols habités de longue durée.

La capsule spatiale emporte des rats, sur lesquels on étudiera en particulier les effets de l'espace — grâce à la présence d'un groupe-témoin soumis à une pesanteur artificielle — ainsi que les variations du potentiel de défense immunitaire (dont on a constaté la diminution lors des vols humains) et les effets du rayonnement cosmique sur le cortex cérébral. Des équipes françaises ont participé à ces deux dernières expériences.

D'autres installations, mises au point par les Américains et les Soviétiques, permettront l'étude de l'apesanteur sur le mécanisme de vieillissement des organismes vivants, en l'occurrence sur des mouches drosophiles. Une expérience tchécoslovaque vise, d'autre part, à mesurer les changements de température des organismes dans l'espace, tandis qu'un programme franco-soviéto-roumain se donne pour objectif d'obtenir une image détaillée des effets biologiques des rayons cosmiques sur les organismes monoclonaux et sur des graines de plantes.

LA MORT DE L'ETHNOLOGIE PIERRE CLOSTRES

(Suite de la première page.)

L'anthropologie classique oppose les sociétés sans Etat aux sociétés étatisées. Sans Etat les sociétés seraient en état de manque, tapies à l'orée de l'histoire, ignorant le pouvoir, elles s'épuiseraient dans une économie de subsistance misérable, d'où leur nom de « primitives » opposé à nos sociétés historiques, fondées sur le développement de la production. A cette pauvre analyse où il lit tous les préjugés politiques et philosophiques d'une génération de chercheurs, Pierre Clostres oppose la justification des théories par l'étude des faits. Les sociétés primitives n'ignorent rien du pouvoir, toute leur organisation montre le contraire. Elles constituent les premières sociétés d'objets (2) et de loisirs, limitant « délibérément » le travail pour éviter le surplus de biens qui donne naissance à l'inégalité, à l'esclavage et à la division sociale d'où surgit l'Etat : elles sont des sociétés contre l'Etat (3).

Avec acharnement, Pierre Clostres explore le continent qu'il a découvert : la chifferie, la polygamie, les mythes (4), lui permettent d'offrir sans cesse ses analyses, de montrer comment la politique prévaut constamment sur l'économie. La philosophie, qu'il avait abandonnée, reçoit aujourd'hui l'effet en retour de ses recherches.

Reste la question qui le tourmentait et dont tous ses derniers travaux portaient la marque lancinante. Il l'a posée récemment en commentant La Botie (5) : dans ces sociétés de résistance aux pouvoirs, où prend naissance l'acquisition de la servitude ? Dans son dernier texte publié (6), il s'interroge sur une série d'études pour répondre à cette interrogation...

A force de les fréquenter dans ses textes d'une belle écriture sans fautes, Pierre Clostres était devenu Indien. Mais un Indien sans folklore : étranger aux préjugés, aux évidences de notre civilisation et au regardant de l'extérieur tout en lui insistant le ferment d'une pensée neuve, horrifiée par le pouvoir de l'Etat.

Pour ceux qui ont eu la chance d'être pris par son charme comme pour tous ceux qui aujourd'hui luttent contre le scandale de la division sociale, sa disparition est une catastrophe.

XAVIER DELCOURT.

Né en 1924, Pierre Clostres s'était orienté, après des études de philosophie, vers l'ethnologie américaine. Il séjourna plusieurs années en Amérique du Sud, travaillant sur le terrain à partir des tribus indiennes du Paraguay et du Brésil. Il était directeur d'études à l'École pratique des hautes études.

(2) Préface à l'ouvrage de Marshall Sahlins *Age de pierre, âge d'abondance*, Gallimard.
(3) *La Société contre l'Etat*, Editions de Minuit.
(4) *Le Grand Parler* (Le Seuil).
(5) *Postface au Discours de la servitude volontaire*, Payot.
(6) *Archéologie de la violence*, « Libra », n° 1, Payot.

ÉDUCATION

Une réforme de la scolarité à l'ENA est en préparation

Le secrétariat d'Etat à la fonction publique étudie actuellement une réforme de la scolarité à l'ENA (École nationale d'administration) visant à démocratiser le recrutement de l'établissement et à donner un contenu plus concret aux études.

Il existe actuellement quatre centres de préparation au

concours d'entrée à l'ENA : les instituts d'études politiques de Paris, Bordeaux, Grenoble, le centre de préparation du ministère de l'économie et des finances. La réforme envisagée prévoit la création progressive de deux ou trois centres supplémentaires en province. Cette mesure donnerait à un plus grand nombre d'étudiants la possibilité de préparer le concours en restant en province, ce qui élargirait nettement le recrutement de l'école. Elle serait renforcée par un accroissement des aides financières dont bénéficient aujourd'hui certains candidats.

Le secrétariat d'Etat envisage de réserver le concours interne aux fonctionnaires des catégories A et B, et d'en écarter les fonctionnaires agrégés et diplômés des grandes écoles (écoles normales supérieures, Polytechnique, Hautes Etudes commerciales, etc.). En contrepartie, les fonctionnaires agrégés ou diplômés d'une grande école pourraient se présenter au concours externe (réservé jusqu'à présent aux étudiants) dont la limite d'âge, actuellement de vingt-cinq ans, pourrait être reportée de quelques années, jusqu'à trente ans au maximum.

Enfin, le secrétariat d'Etat souhaite donner aux stages obligatoires pour les élèves en cours de scolarité un caractère plus « concret ». Les stages dans les préfectures seraient moins nombreux, et ceux dits « de contact » (dans les hôpitaux, les universités ou auprès d'une collectivité locale) seraient développés.

RELIGION

● MISE AU POINT. — Une coquille fait écrire à Marc Orlson, dans son article sur « Le scandale de la foi » (*Le Monde* du 23 juillet) : « La religion est le soupçon de la création opprimée » (citation de Karl Marx). C'est évidemment CREATURE qu'il fallait lire.

D'autre part, si W. Theimer traduit, comme Marc Orlson, le participe passé *bedrängten* par « opprimés », Maximilien Rubel et Henri Barrot le traduisent par « accablés », et M. Simon par « tourmentés ».

A propos de l'étymologie du mot *secte*, Marc Orlson indique, en outre, que le verbe *sequestrare* signifie en latin « séquestrer ». En fait ce verbe n'existe pas sous cette forme mais sous celle de *seque*.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE
DIRECTION DE L'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE
BUREAU DU PERSONNEL

AVIS DE CONCOURS SUR TITRES POUR LE RECRUTEMENT AU FOYER DÉPARTEMENTAL DE L'ENFANCE A BRETAGNY-SUR-ORGE. DE

— deux éducateurs chefs ;
— huit éducateurs ou éducatrices spécialisés ;
— cinq moniteurs éducatifs ;
— cinq éducateurs de jeunes enfants ;
— une monitrice d'enseignement ménager.

Candidature à adresser avant le 18 août 1977, à :
La Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales - Service du Personnel - Bâtiment 4, cité administrative des Tarteries, COCHEN-ESSONNE, 91010 EVRY.

Téléphone : 077-92-30, poste 23.07.

du cœur, du soleil, de l'accent. Bonnes vacances avec

"Henri Quatre" et Gaston Bonheur

Gaston Bonheur
Henri Quatre

Prix 40 F
240 pages

"Gaston BONHEUR, douanier Rousseau pour un "roi de gauche"... la naïveté du chroniqueur rejoint celle du modèle... pudeur, gaieté, gaillardise, gourmandise, galanterie et verdure."

Yves FLORENNE *Le Monde*

"Un peu débraillé, l'œil coquin, la langue dure, l'haleine parfumée à l'ail, il aurait sa place dans un tableau de la trilogie de Pagnol..."

Jean-Claude LAMY *France-Soir*

"Henri est le roi pétillant, grésillant, galopant. Toujours à cheval pour la conquête du royaume, ou au lit pour la conquête des femmes..."

Paul GUTH *LA VOIX DU NORD*

"Si vous aimez qu'on vous raconte ensemble l'histoire et des histoires, offrez-vous ces nouvelles "années de bonheur" extraites du XVI^e siècle..."

Gilles LAMBERT *LE FIGARO*

"Henri Quatre est une fleur de printemps. Humons-la avant de la conserver..."

Pierre LAMYS *La Charente Libre*

Déjà plus de 30000 exemplaires

Editions Ramsay

CARNET

Naissances

— Fabrice Odoro a le plaisir d'annoncer la naissance de son frère, Stéphane, Alexandre, Paris, le 3 août, 4, Impasse Morlet.

— M. Hubert Watine et Mme, née Catherine d'Alloy, Olivier, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, le 3 août, 1, rue de l'Étoile-Saint-Paul, 75004 Paris.

Mariages

— Suzanne Labarthe et Gérard Salmont ont la joie d'annoncer leur mariage, Paris, le 30 juillet 1977.

Décès

— Mme Claude Barbière, le professeur et Mme Jacques Barbière, le docteur et Mme Robert Bouvier, le docteur et Mme Olivier Denis et leurs fils, M. et Mme Sylvain Denis et leurs fils, M. et Mme Dominique Denis et leurs enfants, M. et Mme Jean-Claude Lemonnier et leur fils, M. et Mme Robert Prouvost et leurs fils, M. Laurent Bouvier, M. et Mme William Laskier et leur fils, ont la douleur d'annoncer le décès de

Mme Jean BARBIÈRE, née Germaine Pillot, chevalier de la Légion d'honneur, leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, survenu à Paris le 30 juillet 1977. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le mercredi 3 août 1977, 95, boulevard Romain-Rolland, 17, boulevard Desbassay, 75014 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Tarek (Rhone), S. Douliez et Michel, leurs collaborateurs, et le personnel des Établissements Bui Tarek, ont la douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de cinquante-quatre ans, de M. Joseph BUI TAREK, directeur des ventes de la société, Mmes de funérailles en l'église de Cognac (Rhone), le vendredi 3 août, à 10 h. 30.

— M. Yves Drouineau, Mlle Anne-Valérie Drouineau, M. et Mme Canesau, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Claudine DROUINEAU-ARTHUR, survenue le 25 juillet 1977. Les obsèques ont eu lieu le 2 août 1977 à Blagnac (Tonne).

— Georges-Pierre et Marie-Louise Drouhin, Jean-Paul et Francine Drouhin, Jacques et Marie-Josée Drouhin, Martine et Robert Artaud, Marie-Claude Drouhin, ses enfants, Catherine, Patrick et Marie-Françoise, Brigitte et Michèle Drouhin, François, Pierre et Nicolas Drouhin, Jean-Marie, Sylvie et Caroline Drouhin, Sophie, Isabelle et Virginie Arnaud, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges DROUHIN, ingénieur général des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre du Mérite, officier du Mérite maritime, survenu à son domicile, 15, rue Vincent, à Paris, le 2 août 1977, dans sa soixante-quatrième année. Les obsèques auront lieu le 3 août 1977, à 15 heures, en l'église du Petit-Jaillay, 21500 par Montbard. Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe à sa mémoire sera célébrée ultérieurement en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, à Paris, le 16, rue Cosette, 80000 Amiens, 38, rue Giron, 75013 Paris, 7, rue du Parc, 92190 Meudon, 48, rue de Passy, 75016 Paris.

— Les membres du conseil d'administration de la société Soléah ont la tristesse de faire part du décès de

M. Georges DROUHIN, administrateur de la société.

— Mme Fernand Errera, Mlle Patricia Errera, Mme Jacques Errera, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Fernand ERREIRA, avocat à la cour d'appel de Paris, leur époux, père, fils et parent, survenu le 27 juillet 1977, à Paris. Les obsèques ont été célébrées le jeudi 3 août, à 14 h. 30, au cimetière de Pantin-Parisien. Adresse condoléances exclusivement : 15, rue Jobbé-Duval, 75013 Paris. Tél. : 550-62-58.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 31 juillet 1977, dans sa cinquante-septième année, de

M. Emilie EYLLIN, secrétaire général de la chambre de commerce suisse à Lyon.

De la part de

Mme Emilie EYLLIN, son épouse, Michèle et Evelyne, ses filles, M. Emilie EYLLIN, son père. Inhumation à la sépulture de famille à Allouville-St-Sulpice, 51, rue du Professeur-Patel, 69009 Lyon.

— Dresdner Bank Aktiengesellschaft. Le conseil de surveillance. Le directeur. Et le personnel, ont la douleur d'annoncer le décès de

Jaeger PONTON, assassiné le 30 juillet 1977, à l'âge de cinquante-trois ans.

L'enterrement aura lieu dans la plus stricte intimité, à Paris, le 1^{er} août 1977.

— M. et Mme Albert Mennesson, sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Georges VIOLET, sculpteur, survenu le 1^{er} août 1977 à Paris. L'inhumation se fera au cimetière d'Ormeray (Seine), le vendredi 5 août, à 16 h. 30. (Départ hôpital Cochin à 15 h. 15.)

Visites et conférences

VENDREDI 5 AOUT

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Vermeersch : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ».

14 h. 30, métro Odéon, statue de Danton, Mlle Pajot : « Le quartier des Cordeliers et souvenirs révolutionnaires du Procope » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, Grand Palais, entrée de l'exposition : « L'islam dans les collections des Gobelins ».

15 h. 1, rue de Sully : « Les appartements de l'arsenal » (Paris et son histoire).

Mon premier pètille.

Mon second rafraîchit.

Mon troisième

est à l'orange amère.

Mon tout est à l'orange Tonic de SCHWEPPES.

SPORTS

TENNIS

L'Argentine remporte la Coupe de Galéa

De notre envoyé spécial

Vichy. — Pour la première fois depuis la création de la Coupe de Galéa, en 1950, une nation non européenne, l'Argentine, s'est imposée en finale, disputée du 1^{er} au 3 août, sur les courts du Sporting-club de Vichy. Après avoir pourtant gagné les deux premiers simples, les Français ont perdu le double et, au cours d'une dernière tournée caennaise, les derniers simples. Comme prévu, Christophe Roger-Vasselin, qui disputait le quatrième point de la rencontre, n'a pu que résister honorablement (6-8, 6-0, 6-3, 6-4) à José-Luis Clerc, le plus talentueux des tennismen présents à Vichy. Malgré ses tentatives pour passer le rythme de son adversaire, le jeune racquetman fut trop couvert en difficulté sur les points forts de l'Argentin, le service et le coup droit, pour avoir jamais pu espérer une issue favorable.

Dès lors, la tâche du Nicolas Christophe Cassa s'annonçait délicate. Pour

FOOTBALL

La reprise du championnat de France

Un mois, jour pour jour, après le dernier match de la tournée sud-américaine de l'équipe de France, le championnat national de première division a repris mercredi 3 août. La plupart des clubs ayant recommencé leur entraînement depuis plus de deux semaines, les vacances des footballeurs professionnels auront été réduites. La saison 1977-1978 devra en effet se terminer dès le mois de mai afin de faire place, du 1^{er} au 25 juin 1978, en Argentine, à la Coupe du monde, pour laquelle l'équipe de France disputera son dernier match de qualification, le 16 novembre au Parc des Princes, contre la Bulgarie.

Au moment d'établir le rapport moral de la saison 1976-1977, M. Jacques Thebaud, administrateur du Groupement des clubs professionnels, ne put éviter de souligner un des paradoxes du football français : « Si l'on fait brasser les grandes lignes de la saison qui s'achève, devait-il reconnaître, je dirais que ce tableau comporterait des grandes lumières, portées de satisfaction et d'espoir, mais aussi des zones d'ombre qui font planer sur le professionnalisme de sérieuses inquiétudes ».

L'année où le football professionnel a nettement amélioré, en première division, les records d'assistance aux matches (4 244 701 spectateurs) et de recettes (83 812 318 F) a été en même temps la période où on a vu le plus de prises de position des partis politiques ou d'interventions des municipalités pour l'aider à sortir de la crise.

Loins de se réduire, l'endettement de certains clubs s'est accru ces derniers mois. Des lors, faut-il s'étonner si le marché des transferts a été beaucoup plus calme en France que dans les pays voisins.

Plus contrôlés et surtout plus dépendants des municipalités pour l'utilisation des subventions, de nombreux clubs français ont dû faire preuve de sagesse. C'est notamment le cas du Football club de Nantes, qui renouveller sa confiance aux joueurs ayant dominé le dernier championnat avec 11 points d'avance sur leurs poursuivants.

Parmi ceux-ci, quelques-uns ont entrepris des efforts de recrutement qui devraient rendre la compétition plus ouverte. C'est le cas de Saint-Etienne, qui a dérogé à ses principes en faisant appel à deux attaquants venus de l'étranger pour tenter de retrouver l'efficacité : l'international basco Jacques Zimaiko et l'avant-centre serbo-croate, révélation de la saison dernière à Angers.

De même, Nancy, qui échoua de peu pour une place en Coupe européenne, a engagé l'avant-centre ivroite Laurent Pokou, qui devrait compléter une attaque redoutable avec Michel Platini et Olivier Royer. Basile, qui a remplacé le Yougoslave Dragan Djadjic par le Néerlandais Johnny Rep, et Lens, renforcé par l'international Didier Drogba, disposeront leurs chances sur deux tableaux : le championnat et la Coupe de l'Union européenne.

Certains clubs ont subi quelques bouleversements : l'Olympique de Marseille et Paris-Saint-Germain. Ancienne idole des Marseillais, le Yougoslave Josip Skoblar revient comme directeur sportif, avec l'ambition de donner au club le sérieux qui lui manquait ces dernières saisons. A lui a-t-il déjà laissé partir les deux Argentins, Victor Alonso et Hector Yazalde, pour les remplacer par le Suédois Linderöth et par le Français Marc Berdail, revenu d'Allemagne.

Paris-Saint-Germain, qui a battu la saison dernière les records d'affluence du Racing Club de Paris en attirant 425 488 spectateurs au Parc des Princes, est devenu l'équipe la plus subventionnée de France. Elle a pu faire l'acquisition de Daniel Bernard, Jean-Pierre Adams, Carlos Bianchi et Jean-Michel Larqué, qui cumulent les fonctions d'entraîneur et de joueur. S'il parvient à faire une équipe de cet amalgame de vedettes, Paris-Saint-Germain pourrait bien enfin jouer les premiers rôles du championnat. — G. A.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (premier jour)

• Bouen b. Metz 5-2

• Marseille b. Sochaux 4-0

• Sedan b. Lens 0-0

• Valenciennes b. Troyes 4-0

• Nice b. Nantes 1-1

• Monaco b. Bastia 2-0

• Nancy b. Paris-Saint-Germain 1-0

• Lyon b. Nîmes 3-1

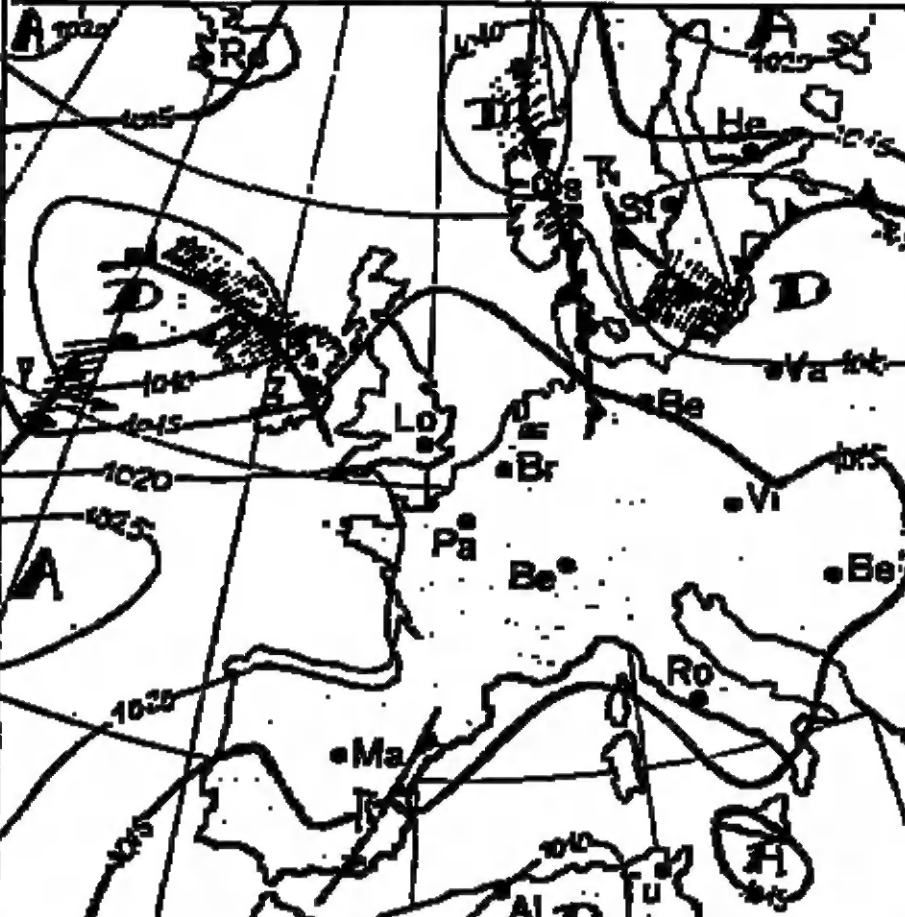
• Bordeaux b. Saint-Etienne 2-2

• Strasbourg b. Laval 6-2

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 AOUT 1977 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 août à 8 heures et le vendredi 5 août à 24 heures :

De hautes pressions relatives persisteront au travers de la France en prolongement de l'anticyclone des Açores. Au sud, une situation orageuse affectera temporairement le pourtour méditerranéen, tandis qu'au nord les régions voisines de la Manche seront en bordure du courant perturbé atlantique circulant à la latitude des Îles Britanniques.

Vendredi, sur le pourtour méditerranéen et le sud du Massif Central et des Alpes, le temps sera variable avec des ondées et des orages. Ces derniers, plus nombreux l'après-midi et le soir sur le relief, tendront à se localiser surtout à l'est du Rhône. Les vents seront très irréguliers, de nord à est dominants, avec des rafales d'orages, et les températures varieront peu.

Sur les régions voisines de la Manche et le Nord, les nuages deviendront un peu plus abondants, et les vents s'orienteront au secteur ouest.

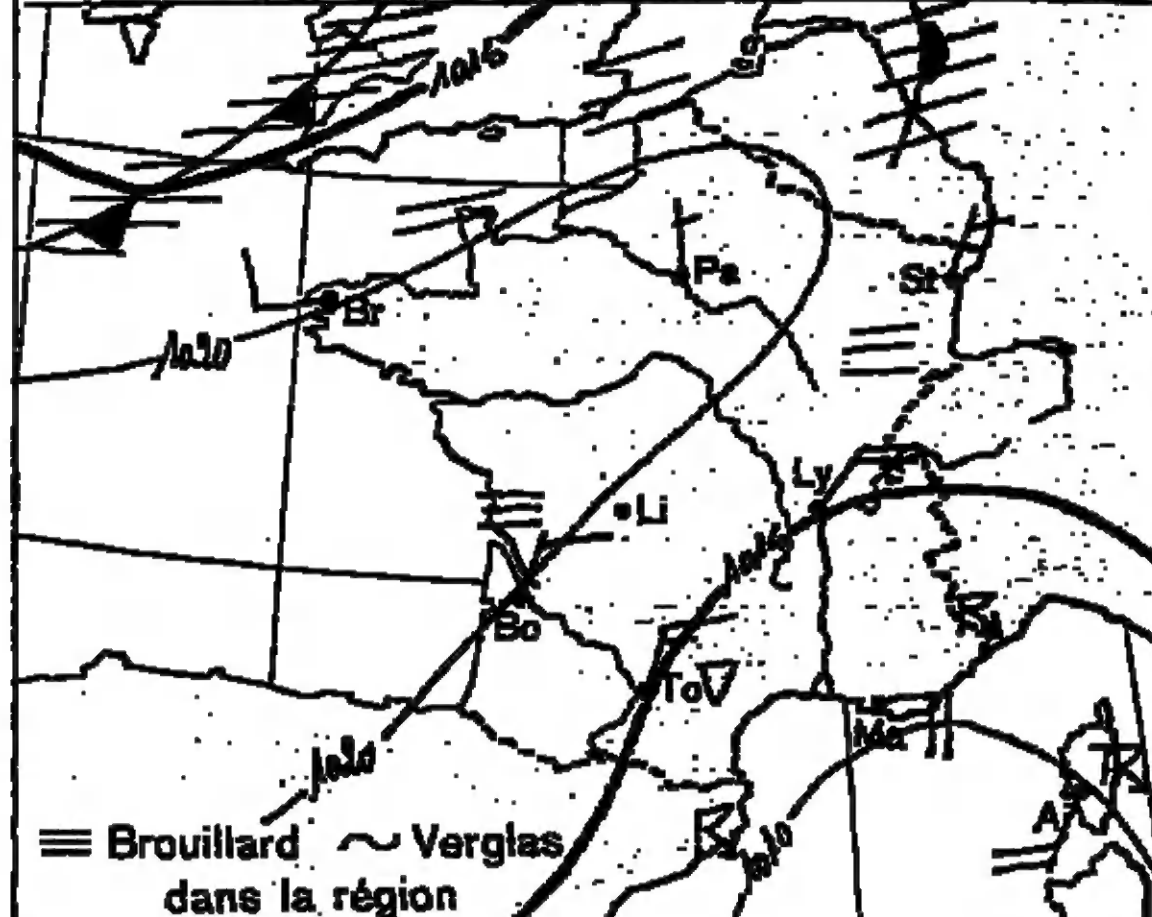
Sur le reste de la France, le temps sera bien ensoleillé, mais parfois un peu brumeux dans les premières heures du jour, avec des vents faibles. Les températures seront sans grand changement.

Jeudi 4 août, à 8 heures, la pression atmosphérique redouble au niveau de la mer était à Paris-Le Bourget de 1 018,9 millibars, soit 764,2 millimètres de mercure.

Températures le premier jour indiquées le maximum enregistré au cours de la journée du 3 août ; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5 :

Ajaccio, 25 et 18 degrés ; Biarritz, 20 et 17 ; Bordeaux, 25 et 17 ; Brétigny, 20 et 17 ; Clermont-Ferrand, 19 et 11 ; Clermont-

PRÉVISIONS POUR LE 5-AOÛT-77 DÉBUT DE MATINÉE



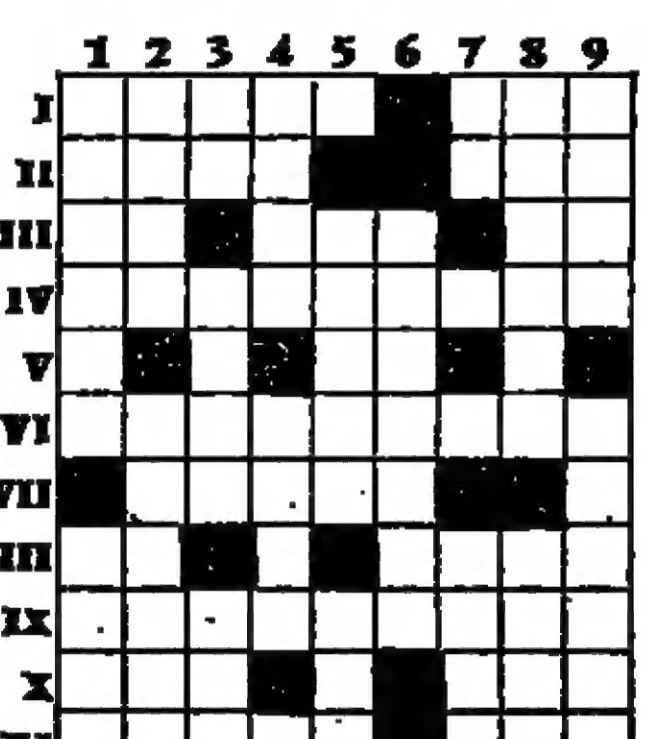
Ferrand, 26 et 14 ; Dijon, 26 et 13 ; Grenoble, 25 et 11 ; Lille, 24 et 11 ; Lyon, 25 et 12 ; Marseille, 25 et 17 ; Nancy, 25 et 10 ; Nantes, 25 et 13 ; Nice, 24 et 17 ; Paris-Le Bourget, 25 et 12 ; Pau, 20 et 18 ; Perpignan, 26 et 19 ; Rennes, 25 et 10 ; Strasbourg, 25 et 11 ; Tours, 25 et 13 ; Toulouse, 24 et 15 ; Poitiers-Ple, 27 et 24.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 26 et 23 degrés ; Amsterdam, 22 et 13 ; Athènes, 21 et 23 ; Berlin, 17 et 14 ; Bonn, 24 et 14 ; Bruxelles, 23 et 14 ; Las Canaries, 24 et 16 ; Copenhague, 19 et 15 ; Genève, 24 et 12 ; Lisbonne, 24 et 16 ; Londres, 24 et 12 ; Madrid, 26 et 15 ; Moscou, 31 et 21 ; New-York, 23 et 20 ; Palma-de-Majorque, 26 et 19 ; Rome, 27 et 16 ; Stockholm, 22 et 17 ; Téhéran, 37 et 27.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1832



HORIZONTALEMENT

I. Variété de canard ; Parle sans savoir ce qu'il dit. — II. Dupes ; Devait sentir le bon ! — III. Négation ; Fin de source ; V. à la messe. — IV. Quelque chose d'accablant. — V. Symbole. — VI. Toujours heureuses quand elles sont bonnes. — VII. Fit part de ses souvenirs d'enfance. — VIII. Abandon ; Manière d'aller. — IX. Doit être profonde pour tout ce qui est tas. — X. Coule de source ; V. à la messe. — XI. Rendement malaisé d'un dénombrement ; Orientation.

VERTICALEMENT

1. Coûtait à ceux qui les servent ; Permet de fumer. — 2. Auteur d'heureuses trouvailles ; Essence. — 3. Divinité ; Figure mythologique ; Fournit, en étant vert, une nourriture précieuse. — 4. Légers ; Être inférieur. — 5. Salsique au chef ; Sur le point d'être rendu. — 6. Font l'œil. — 7. Sigle ; Endroit humide. — 8. L'importe toujours quand elle est majeure ; Se tirent le jour même de leur fête. — 9. Monta assez haut pendant les menaces d'un barbu ; Terre étrangère.

Solution du problème n° 1831

Horizontalement

I. Rosace ; RC. — II. Orgue ; Aar. — III. Noie. — IV. Ergot ; Léa. — V. Ire ; Un. — VI. Rude ; An. — VII. Al ; Fal. — VIII. Serrail. — IX. Arpent. — X. Da ; Te. — XI. Esquimaux.

Verticalement

1. Râle ; Rasade. — 2. Or ; Rouleras. — 3. SCADG. — 4. An ; Oindre. — 5. Centre ; Anti. — 6. Item. — 7. All ; Apte. — 8. Raseurs ; Ubu. — 9. Créancier.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 4 août 1977 :

UN DÉCRET

• Relatif à l'heure légale en 1978.

loterie nationale

Liste officielle DES SOMMES A PAYER TOUTS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

	1 571	tous groupes	5 000		97	tous groupes	100
	03 801.	autres groupes	500		0 567	groupe 5	5 000
		tous groupes	5 000		03 807	autres groupes	500
				7	16 217	tous groupes	5 000
					77 667	groupe 4	100 000
						autres groupes	10 000
						groupe 4	100 000
						autres groupes	10 000
2	82	tous groupes	100		8	tous groupes	50
	6 432	groupe 1	5 000		988	tous groupes	550
	9 352	autres groupes	500		0 108	groupe 4	5 050
	9 732	groupe 3	5 000		1 558	autres groupes	550
	35 622	autres groupes	500		3 258	groupe 3	5 050
	91 292	groupe 2	5 000		5 558	autres groupes	5 050
	03 802	autres groupes	100 000		03 808	groupe 3	5 050
		groupe 2	100 100			autres groupes	5 050
		autres groupes	10 000			groupe 5	5 050
		groupe 3	1 500 000			autres groupes	550
		autres groupes	15 000			tous groupes	5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550
							5 050
							550

LOTO

TIRAGE N°31

15 18 23 24 26 37

NUMERO COMPLEMENTAIRE 32

PROCHAIN TIRAGE LE 10 AOUT 1977, VALIDATION JUSQU'AU 9 AOUT 1977 APRES-MIDI

Monde
LIV

TITRES D'I

New-York

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

LIVRES ET REVUES DE FRANCE

Rayons de livres anciens/Achat de bibliothèques
Recherches de livres épuisés

et en occasion, romans en tous genres, bandes dessinées, etc.
Une librairie-bouquinerie qu'il faut visiter et dont on doit conserver l'adresse :

8, rue Pellot, BIARRITZ (quartier Saint-Charles)

Le mercredi 17 août FRED signera ses albums (Ed. DARBAUD)

denoël
quelques années
d'inconscience de plus
et l'automobile
ne sera plus
qu'un souvenir
l'auto
immobilière
un document
percutant
préface de pierre dreyfus
Collection
**COUDEES
FRANCHES**

**FRANÇOISE
XENAKIS**

"Des
dimanches
et des
dimanches"

roman

par l'auteur de
"moi j'aime pas la mer"
et "le temps usé"



Les vingt ans

de la revue « l'Arc »

A l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation de la revue *l'Arc*, la médaille d'honneur de la ville d'Albi-Provence a été remise à Stéphane Cordier au cours d'une réception donnée par la municipalité.

Divers orateurs ont rappelé les qualités de ce belge opiniâtre devenu provincial, polémiste averti, speaker à la B.S.C. puis correspondant de guerre, venu en 1950 à Albi, où il a fondé sa revue et gagné son pari.

En 1957, commença la série des *Cahiers méditerranéens*. Il y eut seize, d'un petit format, contenant quelques beaux textes. Une enquête auprès des libraires et surtout des jeunes avait fait apparaître que ce qui pouvait intéresser les lecteurs était un ensemble, une somme de textes sur un seul sujet. La « personnalisation » de chaque numéro, très vite, s'imposa (René Char, Nabokov, Lévi-Strauss...). La clé du succès était là.

Avec le numéro sur James Joyce en 1958, *l'Arc* a dix ans. Les cahiers consacrés à Sartre, à Freud (plus tard à Deleuze, à Lacan, à Simone de Beauvoir) vont justifier des éditions successives et atteindre des tirages de douze, quinze et près de vingt mille exemplaires, c'est-à-dire trois fois plus que les revues dites littéraires publiées en France.

Les raisons du succès ? Pour Stéphane Cordier elles sont claires : « D'abord, la rigueur qui nous guide et non les impératifs commerciaux auxquels est soumis un éditeur ; la liberté donc de choisir un écrivain, un poète, un philosophe. Ensuite, une équipe peu nombreuse et non un comité de rédaction » (c'est l'antidote qui nous lie). Enfin, le fait de paraître à Albi-Provence : nous échappons ainsi aux tourbillons des capitales, aux rivalités, aux cabales... »

Les projets ? Sont sur le chantier deux numéros à paraître, cette année encore, après le « Raymond Roussel » et le « Winicott » : « Les intellectuels et le pouvoir », un numéro autour de et avec Michel Foucault, un « Alexandre Dumas » (vingt ans après...), et pour 1978 : « Karl Marx » : un numéro consacré à la peinture : Francis Bacon ; Musil ; l'infatigable Stéphane Cordier compte pouvoir organiser au début de l'année prochaine, à Albi, une « table ronde » sur le rôle et l'influence que les revues peuvent exercer.

Aventures en tous genres

Une nouvelle collection, dirigée par François Rivière, aux Humanités associées : « La Bibliothèque aérienne » se propose de rééditer de nombreux ouvrages de fond appartenant aux diverses catégories du roman d'aventures : science-fiction ancienne avec Wells et Jules Verne, aventures policières classiques (Conan Doyle), fantastique avec Sheridan Le Fanu, roman populaire (Gaston Leroux, Paul Féval), mythologie (Nathaniel Hawthorne), etc.

Les deux premiers volumes viennent de paraître. Il s'agit de *La Boîte oblongue* et *autres contes introuvables*, d'Edgar Allan Poe, avec une préface d'Yves St-Martin et une biographie du Sacre de Wilhelm Storz, de Jules Verne, préface de François Rivière.

la vie littéraire

L'invitation au château

En écho au « Comment peut-on être persan ? » de Montaigne, Marcel Schneider publie chez Hachette un *Comment peut-on être châteline aujourd'hui ?* On compte en France, dit l'auteur, environ dix mille châteaux ou palais, et quelques trente-cinq mille gentilhommières. Mais, contrairement à ce que l'on croit, leurs heureux propriétaires n'y vivent pas « une vie de château ». Pour bien vivre en étant châteline, il est recommandé d'être situé sur un circuit de tourisme organisé : la demeure peut devenir alors non seulement un but de promenade, mais un centre hôtelier, un cadre pour un festival. On peut aussi louer son château — et cela se fait de plus en plus — pour un congrès ou une réception. Le métier de châteline, écrit Marcel Schneider, « tient à la fois du conservateur de musée, du directeur d'hôtel et des relations publiques. Il y faut des dons spéciaux ».

Plus de chrysanthèmes pour MM. « Humour noir »

Plus de cotillon tahitien fait de chrysanthèmes pour les lauréats, plus de banquet offert par les éditeurs, un règlement assoupli pour les candidats, les grands prix de l'humour noir s'ouvrent à tous : littérateurs, dessinateurs, metteurs en scène de théâtre et de cinéma, interprètes, paroliers, etc.

Au jury, après le départ d'Hervé Bazin, qui réduit son activité, deux nouveaux membres avec Noël Arnaud, le spécialiste de Boris Vian, et François Caradec, le spécialiste d'Alphonse Allais.

Les candidatures sont reçues jusqu'au 15 septembre.

Renseignements (contre un timbre) auprès de Tristan Maya, 3, boulevard de Québec, 45 000 Orléans.

Un bon placement

Les amateurs de livres qui sont en même temps des amoureux du football (Montherlant avait bien écrit : les Onze devant la porte dorée) liront avec intérêt, au moment où s'ouvre la saison 77-78, le *Guide pratique du football* que publient les Editions Lavalazelle, sous la triple signature de Georges Boulogne, Roland Chabard et Michel Hidalgo, avec une préface de Fernand Sastre, président de la F.F.F.

Il y découvriront, outre de nombreuses photos de joueurs et des renseignements pratiques, une analyse de la structure, de l'organisation et de la conception du football en France, une définition de ce sport par Georges Boulogne, et de l'organisation de jeu que préconise Michel Hidalgo pour l'équipe de France, dans sa conquête d'un destin honorable lors de la prochaine Coupe du monde.

Il y trouveront aussi quelques citations littéraires bien senties, telles celle-ci de Flaubert : « Les causes principales de nos erreurs viennent presque toutes des mauvais emplois des mots... »

Comme quoi il n'y a pas qu'en football et en économie que les bons scores sont le résultat de bons « placements ».

Une jeune fille

nommée Homère...

Qui a écrit *l'Iliade* et *l'Odyssée* ? La question est vieille comme l'Occident, ou presque. Et tout a été dit — y compris que l'antique poète barbu avait composé *l'Iliade*, mais que *l'Odyssée* est l'œuvre... d'une jeune fille !

Cette thèse, soutenue par Samuel Butler à la fin du siècle dernier, est aujourd'hui reprise avec de nouveaux arguments par Raymond Ruyer, spécialiste de la philosophie des sciences et autour, notamment, de la Glose de Princeton (Fayard). Il s'appuie, entre autres, sur le fait que l'*Odyssée* fustige la grossièreté et la faiblesse des hommes, à l'opposé de la « virilité » illadée. Maladroite dans la description des scènes guerrières et des exploits sportifs, l'épopée d'Ulysse serait, au contraire, d'une précision minutieuse dans tout ce qui touche aux techniques du maquillage ou aux travaux du ménage. Enfin, de Nausicaa à Pénélope en passant par Calypso, les personnages féminins y dominent.

Cet *Homère au féminin* (éd. Copernic, 166 p., 35 F) est une agréable et séduisante lecture. Convaincra-t-elle ? C'est une autre affaire : la recherche de l'identité d'Homère est un travail... de Pénélope.

Un écrivain... en cartes

William Gerhardt, salué dès ses débuts par Bernard Shaw et Arnold Bennett comme un grand écrivain, mais qui demeure inconnu du public, va peut-être connaître la gloire à titre posthume. Sa mort, à quatre-vingt un ans, permit à son exécuteur testamentaire de publier le roman qu'il écrivait depuis trente ans sur des cartes postales.

Ses premiers ouvrages, *Fuillies*, les *Polyglottes*, n'avaient pas dépassé les quelques centaines d'exemplaires. Depuis, reclus dans son appartement, William Gerhardt peaufinait l'œuvre de sa vie : *Ce souffle actuel*. Au fil des jours, des ans, des décennies, il entassait dans des boîtes les cartes postales portant les fragments de son manuscrit.

De rares privilégiés ont pu lire quelques cartes, mais nul n'a jamais pris connaissance de l'intégralité du texte.

Le Petit Robert

va sur ses dix ans

Dix ans après sa parution le *Petit Robert* est l'objet d'une réédition complète augmentée de plus de deux cents pages et de cinq mille mots et sans supplémentaires. A cette occasion, une « table ronde » sur le thème du dictionnaire, outil de travail de l'écrivain, se déroulera le mardi 13 septembre 1977 à 10 h. 30 à la galerie d'actualité du Centre Pompidou, présidée par M. Paul Robert et animée par Pierre Bouteiller.

souvenirs

Chronique des années incertaines

• La quatrième incarnation de Jacques Raphaël-Leygues.

LA marine, la politique, la diplomatie, l'écriture... Pour n'avoir pas su ou pas voulu choisir, Jacques Raphaël-Leygues n'a finalement pas mal réussi dans les trois premiers domaines. Commissaire général de la marine, maire pendant dix-sept ans et un moment député de Villeneuve-sur-Lot, ambassadeur de France en Côte-d'Ivoire depuis près de quinze ans, il lui restait toutefois la nostalgie de l'écriture. Ce goût, cette passion presque, il s'est entrepris de l'assouvir : après un gros volume dans lequel il a conté ses missions de guerre puis de paix en Indochine (1), voici dix ans de son journal, de ses Mémoires.

Ce sont les souvenirs d'un « honnête homme », au sens classique du terme, qui a eu la chance de vivre son adolescence dans un milieu brillant et cultivé, puis de se trouver proche de quelques-uns de ceux qui firent l'histoire. Il sait voir et faire voir : les portraits qu'il trace, les scènes qu'il décrit, les réflexions que lui inspirent les péripéties de ces « années incertaines » dont il dresse la chronique, sont bien venus, vivants et chaleureux. Un tempérament peu à peu au fil des pages, un tempérament enthousiaste, un caractère généreux et fidèle, ce qui ne l'empêche pas d'être lucide quand il regarde ceux qu'il sert : Edouard Daladier, dont il fut le collaborateur à la présidence du conseil en 1938, l'amiral Darlan, qui était l'ami de son grand-père, Georges Leygues.

Cabinets ministériels, état-major, campagne de Norvège, le retour au combat via l'Espagne.

les commandos, la Corse, le débarquement en Provence avant le départ pour l'Indochine : dix années pleines, riches, mouvementées, qui sont contées sans vanité comme sans fausse modestie. Son témoignage, qui n'est que le premier volet du récit d'une vie bien remplie, se lit sans un instant d'ennui. Voilà, dans le bonheur d'écrire, quatrième incarnation du marin, politique et diplomate, un écrivain heureux.

P. V.-P.

* CHRONIQUE DES ANNEES INCERTAINES 1938-1945, de Jacques Raphaël-Leygues, France-Empire, 426 pages, 45 F.

UN AMOUR MACHINAL
le premier roman de
MAURICE ACHARD

« Une plaisante histoire d'amour » (le *Nouvel Observateur*). — « Romance pour doigt et mol » (le *Canard enchaîné*). — « D'une pudeur et d'une efficacité d'innocentes » (le *Quotidien de Paris*). — « D'un doigté amorti » (le *Point*). — « Une bonne idée de romancier » (les *Nouvelles littéraires*). — « Un livre fort et un écrivain dont on repartira » (le *Top-Télé*).

L'Athor, un éditeur un peu plus fou, un peu plus paillard, un peu plus téméraire que les autres ?

EDITIONS DE L'ATHOR
21, rue Vauveau, 75007 PARIS.

politique

LE COMBAT DE GUSTAVE ANSART

• Un ouvrier au Palais-Bourbon.

GUSTAVE ANSART, secrétaire de la fédération du Nord et membre du bureau politique du parti communiste, est l'un des vingt-cinq ouvriers siégeant au Palais-Bourbon, ce qui lui permet aujourd'hui de publier son témoignage : *De l'usine à l'Assemblée nationale*.

Un témoignage simple, direct, passionné parfois, mais toujours mesuré, à l'image même de ce militant efficace, solide et discret, qui, pour être le leader de son parti dans une puissante région ouvrière depuis 1956 et membre du bureau politique du P.C. à la même date, n'a nul souci d'émerger par les « vedettes » du monde politique.

Gustave Ansart est né à Roubaix en 1923 et a suivi la plus classique des filières pour les gosses du milieu populaire : à douze ans, le certificat d'études puis l'usine. Il deviendra bientôt un militant actif de la C.G.T. dans cette usine métallurgique de la banlieue roubaissienne où l'on fabrique des machines agricoles. C'est là qu'il rencontre une fois le directeur américain de l'entreprise, « venu de Chicago avec son grand chapeau texan », qui lui dit : « Des mineurs comme vous, on en a besoin. Voulez-vous venir à Chicago ? » Cela se passait déjà avant la guerre.

Mais les anecdotes et les faits qui abondent dans ce livre ont un tour beaucoup plus dramatique, car il s'agit surtout de la condition ouvrière à Roubaix — la « ville sainte » des prolétaires, au dire de Jaurès — et à Denain, la cité du charbon et de l'acier que Zola évoque dans *Germinal*. Pour conter ce combat ouvrier qu'il mène aujourd'hui,

et contre les mêmes adversaires, Gustave Ansart a parfois des accents lyriques et exprime une admiration sans borne pour les chefs historiques du parti — sauf ceux qu'il est maintenant convenu d'oublier — et particulièrement pour Maurice Thorez, qui fut en quelque sorte son parrain au parti communiste.

« Cette idée neuve qu'est la démocratie »

Gustave Ansart, élu à l'Assemblée nationale en 1956 pour la première fois, puis en 1973 après l'échec de 1958, s'attarde surtout à démontrer que « le député doit être l'avocat des simples gens » en un chapitre dense qui pourrait être un guide de l'action de tout militant communiste. Et quand l'auteur dit : « J'ai visité toutes les cités minières de ma circonscription », qui en doute-rait ?

Le combat contre Usinor permet d'élargir les perspectives politiques. Gustave Ansart offre alors une série de réponses très « classiques » pour qui suit l'évolution du P.C. Et il débouche, bien sûr, sur « cette idée neuve qu'est la démocratie ». Le P.C. a-t-il changé ? « Le changement n'est pas une chose honteuse que le parti communiste avouerait à regret ; le changement, il le revendique. »

Cet ouvrage d'un militant qui n'a connu d'autre école que celle de son parti trouve donc sa place tout naturellement dans l'action du P.C. en 1977. Il est même un exemple de pédagogie appliquée, à l'illustration de ses thèses, pour un large public.

GEORGES SUEUR

* DE L'USINE A L'ASSEMBLEE NATIONALE, de Gustave Ansart. (Entretiens avec Jacques Hénaff.) Editions sociales, 256 pages, 20 F.

françois
de closets



LA FRANCE
ET SES
MENSONGES

100000 exemplaires en un mois

denoël

(1) Font de Naves, Hachette, 1976.

littéraire

Une jeune fille nommée Homère

de Geneviève Gennari

... (text continues with book review details) ...

lectures d'été

Geneviève Gennari ou la raison mélancolique

Les angoisses de la cinquantaine

PEUT-ON être plus seul, quand on est seul, qu'à Paris, en août, dans les « beaux quartiers » d'avantage encore ? Geneviève Gennari a situé là celle qui parle dans son roman, une femme aux croisées de la cinquantaine qu'une lointaine mission et la frénésie vacancière ont, pour un mois, séparée de son mari et de ses enfants. Seule présence dans la maison : le chat, Prince, un regard, une tendresse, et l'obligation de tenir bon.

Contre quoi « tenir bon » ? Contre le Léviathan levé en France depuis l'enfance, engourdi par la bonne chaleur d'un amour partagé et qui réveille la solitude, monstre qui déploie ses tentacules au fil des jours et, insidieusement, les insinue partout où il sent une faiblesse. Française en reconnaît les assauts, plus dangereux qu'autrefois lorsque, jeune femme, une psychanalyse l'avait aidée à déborder la peur de vivre et la peur de mourir qui se battaient en elle et, aujourd'hui, recommencent leur terrible jeu.

On serait presque tenté de dire que le roman, ici, est en marge du roman. Il sert surtout à lancer les interrogations, auxquelles l'âge accorde celles qu'impose à notre conscience occidentale un sentiment de culpabilité universelle, celles qui, probablement, ont été de tous les temps. Non que ce romanisme « accessoire » paraisse un seul instant artificiel. Bien au contraire, François a tout lieu de s'ingérer pour un mari dont le cœur surmené a déjà fléchi, au sujet d'un fils qui traite le monde accroché à une guitare et d'une fille plus solide, mais envoûtée par un amant sorti d'on ne sait pas trop où, adonné à des activités dont il vaut mieux ne pas flâtrer la sale odeur. La fiction pose ses jalons avec une vérité si juste et poignante que bien des quinquagénaires y retrouveront la piste de leurs obsessions les plus fondées.

Mais le sujet est plus vaste, et plus ouvert le champ des réflexions. Cette voix, posément obstinée à explorer, analyser nos contradictions, nos peurs, le sentiment du néant de toute vie qui,

tôt ou tard, peu ou prou, selon le tissu dont chacun de nous est fait, disperse notre confort et nous oblige à déchirer nos apparences, cette voix est la même que nous entendions, naguère, mettre en question *Ce monde où je vis* (Grasset, 1972) : grave, acharnée à comprendre ce qui ne va pas dans l'univers tel qu'il cahote aujourd'hui et ouvre, en nous, l'éventail sombre de multiples maux ; mais une voix, aussi, qui cherche un *modus vivendi* honorable avec l'horrible et l'absurde et, sans rien nous imposer, nous incite au même effort.

Les choses, à la fin du mois d'août, s'arrangeront d'elles-mêmes, comme la vie les arrange, dans ces gris ambigus où nous parvenons mal à discerner le bénéfice du maléfique. En dépit de sa mélancolie, cette conclusion raisonnable, courageuse, à quel-que chose de robotique.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

★ UN MOIS D'AOUT À PARIS, de Geneviève Gennari. Tchou, 234 p., 35 F.

Du sac de billes au baby-foot

Les rêves américains de Joseph Joffo.

EN 1945, le petit Joseph a grandi et brogé son sac de billes contre chewing-gum et baby-foot. Et surtout contre un bien plus grand sac, plein de rêves américains. L'après-guerre n'est pas un temps de tout repos. Il faut vivre, vivre son entrée dans l'adolescence. Le père mort à Auschwitz, c'est Henri, le frère aîné, qui fait vivre toute la famille grâce au salon de coiffure où il voudrait bien s'adjoindre un cadet récalcitrant. Joseph a de tout autres projets et se soucie aussi peu du salon de coiffure que du certificat d'études. « *Cow-boy, boss, businessman, gangster, n'importe quel mais pas coiffeur* », n'importe quoi, pourvu que ce n'importe quel-là fleurisse son Hollywood, son Madison Square Garden, et toutes splendeurs à forme de Cadillac rose, de filles blondes et de piscines bleues. Pourvu que le mot « milliardaire » soit définitivement expulsé du dictionnaire.

En cette époque de pénurie, le chewing-gum est une denrée plus que rare : Jo mâche les jours impairs ; son copain Franck, les jours pairs. Le même chewing-gum, s'entend. Entre deux parties de baby-foot, Jo rencontre le timide caporal Edouard Michaël Greenbaum, responsable de fait sinon de titre de l'alimentation du quatrième corps en cigaretes et autres miracles des terres d'abondance, et vétérans en matière de trafic. Rencontre providentielle, puisque le caporal attendait que Joseph pour étendre ses activités et exploiter le marché de la précieuse friandise.

Le chewing-gum, c'est bien. C'est toujours américain, et puis ce n'est qu'un début, le tremplin pour des opérations de plus grande envergure. Et puis cela permet de rapporter à la maison jusqu'à 50 F par semaine, de soulager Henri, de se sentir moins à charge.

Qui dit trafic dit racket. La grande ombre de Bogart veille. Jo vivra sa guerre des gangs. La source du pactole se tarit définitivement avec le départ de Greenbaum. Reste le baby-foot et la gloire future qui attend le joueur en herbe. Un jour on l'acclamera à Madison, c'est sûr. En attendant, il bichonne son équipement et agrémentes son vieux peignoir d'éclatantes lettres en linoléum ripoliné : Kid Jo s'apprête à livrer son premier vrai combat. Au terme duquel, vainqueur inattendu, Joseph renoncera à la boxe. Il faudrait être trop méchant.

Une passion succédant à l'autre, et l'adolescence suivant son cours, la gent féminine remplace le ring dans son cœur : 1,70 m, le printemps par-dessus le marché, reste à trouver la Seule. L'Unique. Elle s'appelle Bernadette, il faut la sauver des flammes, l'éponser et l'emmener sur l'Amazonie. Concrètement, il s'agit de ses pieds, taillonée heureusement et la raccompagne. Bref, elle est la première. Bonheur et désenchantement : non seulement Bernadette n'est pas l'innocente rêvée, mais elle est mariée. Autre illusion perdue.

N. D.

★ BABY-FOOT, de Joseph Joffo. (Éditions J.-C. Lattès, 252 pages, 35 F.)

Qui a tué John Kennedy ?

QUAND il eut pour la première fois l'occasion de manifester son intelligence et ses dons de tacticien, c'était en 1943, Mark Richards n'avait que dix-sept ans et s'appelait encore Marco Riccione. Qui d'autre aurait pensé à bouter d'arsenic quelques poulets qui, ainsi lestés, devaient débarrasser son village des déserteurs nord-africains dont l'exubérance menaçait quelque peu la santé et la sécurité des habitants ? Cette idée lumineuse fit de Marco le héros de Campamaro et lui valut d'être intégré solennellement à l'association des hommes d'honneur.

D'élimination de généraux politiques en liquidations diverses, Marco eut l'occasion de confirmer ses aptitudes et d'asseoir une réputation d'efficacité susceptible d'intéresser certains Américains. Intérêt redoutable pour la famille Riccione, qui, chantage oblige, doit abandonner sa sérénité sicilienne pour l'engrenage U.S. Et c'est l'émigration.

Mark fait son éducation américaine, abandonne vin et « pasta » pour whisky et vodka-orange, devient Mark Marchand et travaille discrètement dans l'immobilier. Tout aussi discrètement il expérimente à Cuba, en pleine révolution, un mécanisme d'assassinat déjà éprouvé sur la personne du président du Guatemala.

NÉCROPOLIS

(Suite de la page 11.)

Nécropolis. Des cars de police. Des sirènes. Des gyrophares. Un coup de fil de l'inspecteur Flynn : « On est tombé sur un criminel. Une vraie boucherie. Des bras. Des jambes. Le grand jeu. Il faut que vous veniez, docteur. » Un coup de fil de l'adjoint du maire : « Vous ne voyez donc pas de quoi il s'agit, Paul ? Un racket de roi de cadavres. Et tout ça sous votre nez. Quelqu'un extorque des milliers de dollars à la municipalité, et nous, nous sommes complices de ces salauds d'entrepreneurs de pompes funèbres. S'il arrive par malheur que les journaux s'emparent de cette histoire... » Un troisième appel, anonyme cette fois : « Docteur König ? » Suit un bref silence. Puis, tout à coup, un hurlement perçant, déchirant, parvenu à l'arrière par un ricanement obscène. « - Docteur, reprend la voix, vous venez d'entendre votre fille. »

La fiction du « Sicilien »

et appelé, selon la très plausible thèse de Norman Lewis, à un avenir sinistrement éclatant. Le scénario est simple : moyennant finance, on « emprunte » un condamné à perpétuité bien donné pour le tir. Celui-ci se charge de liquider la victime. On le rembarque pour son pénitencier et on oriente l'attention de la justice vers un bouc émissaire quelconque, « désaxé » ou opposant politique.

Ainsi tombe Andrew Cobbold, ex-Andrea Coppola, mafioso mais traître quand même.

De mission en mission, s'il s'affirme comme « le meilleur », Mark s'engage aussi toujours plus avant dans la machine à broyer les instruments de la société. Et quand il s'agit d'assassiner John Kennedy, il sera à son tour victime du procédé par lui maintes fois utilisé.

La fiction du *Sicilien* est beaucoup plus complexe que ce bref résumé ne le laisse enten-

dre. Mais, si diversifiée que soit cette fiction, la grande force du roman est d'être constamment resserré autour de son propre essentiel : rien d'inutile, le moindre détail est motivé et s'imbrique avec la nécessité d'une pièce de puzzle dans l'analyse des mécanismes de la plus perfectionniste des organisations.

La Mafia est la vraie « héroïne » du *Sicilien*.

Plume énergique et humour noir, les quelques concessions au best-seller sont intégrées avec assez d'intelligence pour qu'on ne sente pas trop leur argument de vente. Sans doute le récit n'est-il pas d'une originalité folle, mais il est efficace, convaincant et rigoureusement documenté. Alors, pourquoi boudier son plaisir ?


N. D.

★ LE SICILIEN, de Norman Lewis. (Éditions Grasset. Traduit de l'anglais par Robert Louis. 348 pages, 45 F.)

Christine de Rivoyre

Le Voyage à l'envers

roman



« Christine de Rivoyre donne ses livres comme un arbre ses fruits, quand ils sont mûrs et que la saison en est venue. »

François Nourissier
Le Point

« Christine de Rivoyre nous revient avec un beau livre sous le bras, un véritable, un admirable concentré de violence et de tendresse. »

Jean Chalot
Le Figaro

politique

LE COMBAT DE GUSTAVE

... (text continues with political commentary) ...

shōgun

Le roman des samouraïs

JAMES CLAVELL

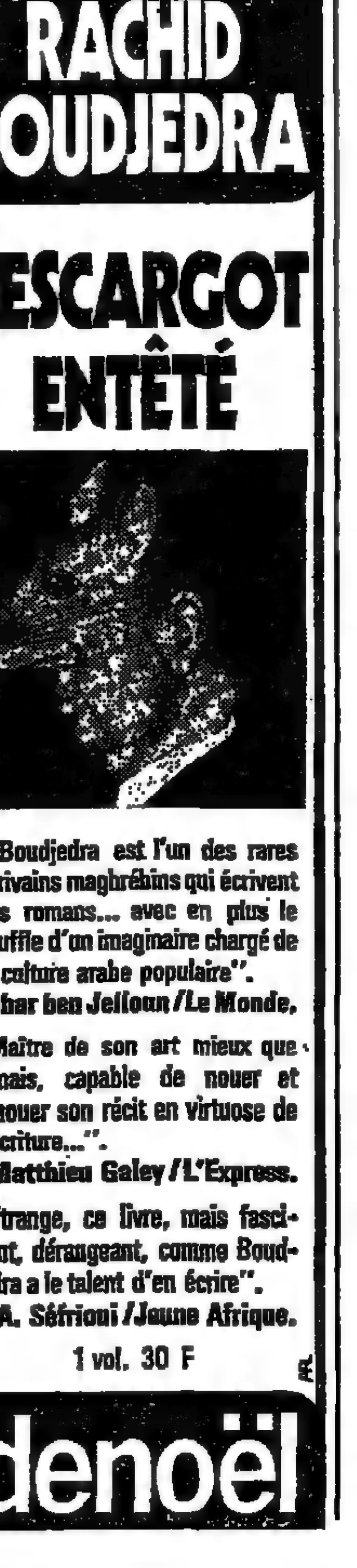


Shogun est au Japon ce qu'« Autant en emporte le vent » est à l'Amérique

STOCK

RACHID BOUDJEDRA

L'ESCARGOT ENTÊTÉ



« Boudjedra est l'un des rares écrivains maghrébins qui écrivent des romans... avec en plus le souffle d'un imaginaire chargé de la culture arabe populaire. »

Tahar Ben Jelloun / *Le Monde*.

« Maître de son art mieux que jamais, capable de nouer et renouer son récit en virtuose de l'écriture... »

Mathieu Galey / *L'Express*.

« Étrange, ce livre, mais fascinant, dérangeant, comme Boudjedra a le talent d'en écrire. »

A. Séfiani / *Jeune Afrique*.

1 vol. 30 F

denoël

Un nouveau Frankenstein

Trois intrigues autour du docteur Paul König, chef de l'Institut médico-légal de New-York, le patron sympathique et détestable. Nouveau Frankenstein, il donne naissance à deux personnages, il les recrute à partir de quelques os ramassés près de l'Hudson ; ainsi sont reconstituées les deux victimes du colonel qui n'aimait pas les homosexuels. Grand bourgeois, intègre et cynique, méprisant les machineries des politiciens municipaux, mais capable de maquiller les faits pour que justice — la sienne — soit faite, König est entraîné dans la boue par les spécialistes de la pureté. Harassé par des collègues envieux, terrassé par une maladie, désespéré par le départ de sa fille, qui se fait kidnapper par un de ces groupes politico-criminelles agissant « au nom du peuple », Paul König acquiert une dimension tragique, celle du personnage qu'il a joué dans ses années d'étudiant — le roi Lear, abandonné par ses filles, trahi par ses proches, privé de son institut et qui donnerait tout pour retrouver son royaume. Un grand roman policier qui trône le tragique.

Nécropolis est aussi une belle et terrible histoire d'amour avec New-York. La ville où l'on peut tout voir, mais où personne ne vous voit.

Les palais de justice et d'injustice. Le bruit et la fureur. Et puis, au détour d'une rue, un vieillard qui lit tout haut un passage de la Bible en hébreu. L'endroit et l'envers tout à la fois. Ce qui permet de comprendre la nuit du 17 juillet.

PIERRE DOMMERGUES.

★ NÉCROPOLIS, d'Herbert Lieberman. Seuil. Traduit de l'anglais par M. Rambaud. (386 pages, 49 F.)

« Catholique est une qualité »

(H.-U. von Balthasar)

Depuis deux ans, la revue catholique internationale

COMMUNIO

a tenté de le comprendre et de le montrer, sans polémique, en rassemblant des laïcs et des clercs, dans un travail commun avec les cinq autres revues du même nom paraissant dans le monde (allemande, américaine, italienne, néerlandaise, serbo-croate).

Principaux collaborateurs :

Cardinal Ratzinger, P.P. : H.-U. von Balthasar, G. Bedouelle, L. Bouyer, G. Chantraine, Mgr M. Charles, A. Chapelle, Y. Congar, G. Cottier, Mgr P. Géluy, G. Gaucher, J. Guillet, J. Loew, H. de Lubac, G. Marlet, Mgr P. Poupard, F. Russo, M. Sales, C. von Schönborn, X. Tilliette, J.-R. Armogathe, Cl. Dagens, R.-M. Delfieux,	A. Depliere, E. Cöhenet, A. Léonard, K. Lehmann, J.-G. Pagé, R. Pannet, P. Toinet, R. Brague, Cl. Brulier, M. Clavel, O. Costa de Beauregard, M. Costantini, A.A. Devesaux, J. Duchesne, A. Frossard, S. Fumet, J. Ladrière, J. Madaule, J.-L. Marion, J. Mouton, Ph. Nemo, R. Pernoud, G. Soulaiges, etc.
---	--

Sujets traités :

La confession de la foi, Mourir, La création, La fidélité, Appartenir à l'Eglise, Les chrétiens et le politique, Exégèse et théologie.	L'expérience religieuse, Jésus né du Père, Les Communautés dans l'Eglise, Guérir et sauver, Au fond de la morale.
--	---

Demandez un exemplaire spécimen gratuit.

Je demande

☐ un numéro spécimen gratuit (1),

☐ un abonnement d'un an (6 numéros) (1) au prix de 80 F (France) - 90 F (Étranger).

Communio - 28, rue d'Auteuil, 75016 Paris C.C.P. 18.676.23 F PARIS.

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Départ _____

(1) Mettre une croix dans la ou les cases choisies.

étude

Un Maroc en quête de vie littéraire

Une lecture encore réservée

● Dans l'attente d'une politique.

KALILA WA DIMNA est une des grandes bibliothèques de Rabat. Ses vitrines n'ont rien à envier à une bonne librairie parisienne. L'accueil est sympathique. Les lycéens et étudiants de la capitale entrent par petits groupes, regardent, feuilletent les livres et, surtout, cherchent la petite étiquette où est marqué le prix. Ils se retrouvent ensuite autour de la grande table où sont posées des piles de livres de poche. Là au moins, ils peuvent se payer un livre ou deux. Une étudiante s'adresse au libraire : « Vous ne savez pas quand le Développement Inégal, de Samir Amin, sera en poche ? » « Il est rare que les livres de chez Minuit passent en poche », lui répond-il.

Au Maroc, les livres coûtent cher : plus cher qu'en France.

Des revues

- *Attaka El Jadida*, revue de création littéraire et théorique. B.P. 505 Mohammadia.
- *Afaq*, revue de l'Union des écrivains du Maroc, 5, rue Souss, Rabat.
- *Aqlam*, mensuel, c/o faculté des lettres, Rabat.
- *Attariss*, E.N.S. : Rabat.
- *Al Manahil*, ministère de la culture, Rabat.
- *Lamailf*, mensuel, culturel, économique et social, 27, rue d'Espinal, Casablanca.
- *Pro-culture*, trimestriel, culturel et scientifique, 9, rue Ould-Ziane, Aviation, Rabat.
- *Intégral*, 4, passage Sumica, Casablanca.

Leurs prix sont majorés de 5 à 10 %. Cela pour le port. Les libraires sont généralement bien servis par les grands éditeurs français. On peut dire que, dans certains cas, le marché marocain est traité au même titre que celui de la province.

Un autre étudiant, après avoir feuilleté longuement le dernier livre de Michel Tournier, se décide enfin à l'acheter. A la caisse, il sort sa carte d'étudiant et demande une réduction sur le prix marqué (42 dirhams) (1). Il n'existe pas de réduction pour les étudiants. On consent tout au plus 10 % aux enseignants, et seulement dans certaines librairies.

Que lisent les Marocains ? Il est impossible de répondre à cette question, car d'autres vous disent : « Lisent-ils ? » Certes, il est plus facile de savoir quels livres ils achètent. Un libraire de Rabat nous dit : « Le public qui fréquente la librairie est en majorité composé de Marocains : des universitaires, des étudiants, des lycéens. Il y a une clientèle française — surtout les coopérants — assez importante, mais elle n'achète pas les mêmes livres.

Les Marocains achètent des essais, en économie surtout. Il y a une grande demande pour l'économie et la sociologie politique. La question du prix joue beaucoup dans le choix. La Petite Collection Maspéro marche très bien. Elle répond à une attente, comme d'ailleurs certains titres de 10/18.

La lecture est souvent fonction des études. Les étudiants achètent, en priorité, les livres au programme. Un professeur de faculté nous dit : « Au début de l'année, je donne aux étudiants une bibliographie assez étendue. Je constate par la suite que les étudiants qui lisent d'autres ouvrages que ceux imposés par leurs études sont rares. Et ce n'est pas une question d'argent, car ils peuvent les emprunter aux différentes bibliothèques. »

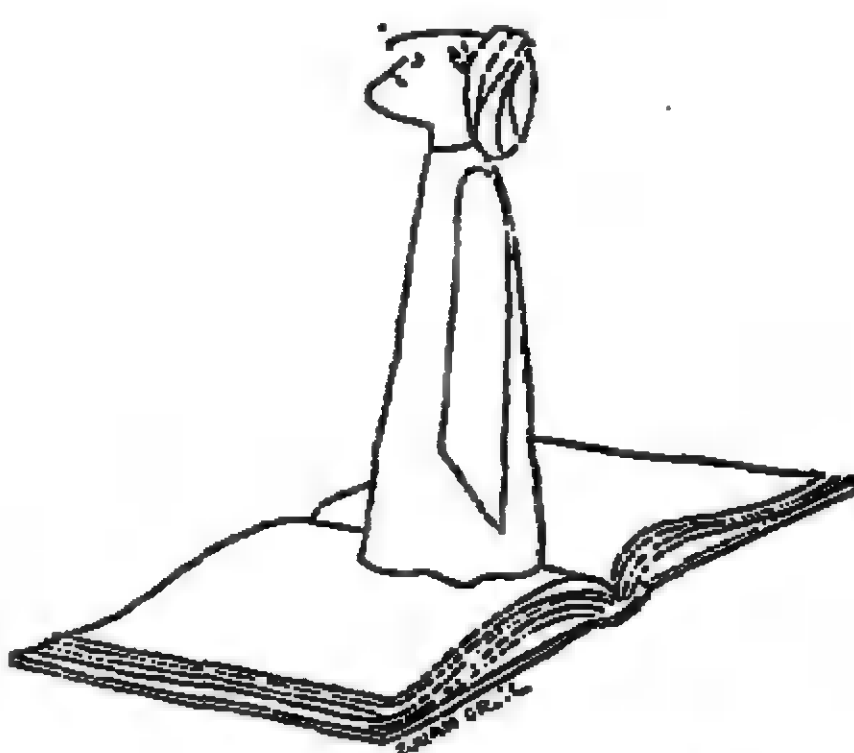
Avenue Allal - Ben - Abdallah, une librairie spécialisée dans le livre arabe. Un petit magasin inondé de publications égyptiennes, irakiennes, libanaises, koweïtiennes. Sur une table, quelques livres marocains, édités à Casablanca ou à Fès, généralement à compte d'auteur. « Les livres importés des pays arabes se vendent très bien, nous dit le libraire, ils ne coûtent pas cher. Y'en a, par exemple, de gros livres de trois cents pages, à tout 12 dirhams. Le problème, c'est que les commandes tardent beaucoup. Les livres édités au Maroc sont en mal de concurrence... »

Si les Marocains n'achètent pas beaucoup de livres, ils fréquentent les bibliothèques. A Rabat,

par exemple, la bibliothèque de la Mission universitaire française enregistre jusqu'à onze mille prêts par mois environ, et ce pour des lecteurs à 90 % jeunes Marocains. Les rayons sont à moitié vides. Nous demandons à la bibliothécaire si les auteurs marocains sont demandés souvent. « Ici, nous répond-elle, c'est une bibliothèque française. Quant à la littérature maghrébine, les lecteurs peuvent se la procurer ailleurs. Nous avons cependant un rayon Islam... » Nous nous dirigeons vers le rayon indiqué, et nous découvrons Balzac et Zola traduits en arabe avec, côté, quelques livres sur l'Islam.

Qu'en est-il des bibliothèques nationales ? La Bibliothèque générale de Rabat possède trois cent mille ouvrages. Pour l'année 1976-1977, trois mille cartes de prêt ont été délivrées. Dans une étude publiée dans le n° 1 de la revue de l'Ecole normale supérieure de Rabat, *Attariss* (2), M. Houd Habihi constate : « Le 1^{er} janvier 1976, il y a eu trois cents lecteurs sur place, cent quinze livres empruntés, six cents ouvrages consultés et cent treize rendus. La Bibliothèque n'est pas adaptée à la demande de plus en plus grande : elle n'utilise pas les méthodes et techniques modernes de documentation. Elle est un lieu de conservation de livres. Une bibliothèque ne doit pas être un musée. »

(1) 1 dirham = 1,10 F.
(2) E.N.S., avenue Ibn-Khalidoun, Agdal, Rabat.



(Dessin d'ORZIC.)

Hit-parade

Le bulletin Presse Librairie de janvier-février 1977, édité par la société de diffusion du livre Sochepress, signale les succès qui continuent d'être demandés par les librairies du Maroc.

En tête de liste, René-Victor Pilhes, pour *Toute la vérité* (Grasset), les *Mémoires de Jean Monnet* (Fayard) ; ensuite viennent la biographie d'Omar Charif, les entretiens du shah d'Iran et ceux d'Henri Troyat avec Maurice Chavardes, tous chez Stock. Les autres auteurs sont, dans l'ordre : Henry Bonnier, Valéry Giscard d'Estaing, Claude Mancelon, Alain Peyrefitte, Simone Signoret, Jean Ziegler, Jacqueline Grapin, San-Antonio, Michel Jobert et Henri de Grandmison.

Le livre arabe ne figure pas encore dans les hit-parades...

Mais que peut la littérature ?

● En toile de fond Fidéologie.

PARLANT du débat culturel, Abdelkader Khatibi constate : « Ce qui manque, c'est une véritable attitude de pensée et d'action par rapport à l'insertion sociale. » (1). Les activités littéraires ne manquent pas. Quelques variées, elles tournent toutes autour de la même problématique : quelle littérature écrire aujourd'hui ? Pour quel public ? Comment communiquer avec le peuple, analphabète dans sa majorité ? On retrouve par moment dans des discussions ou débats publics la question politique : « Que peut la littérature ? »

En toile de fond, il y a l'idéologie. Les étudiants réagissent souvent avec violence à l'écriture qui n'est pas directement et immédiatement « engagée ». Certains vont jusqu'à considérer le poème difficile ou hermétique — comme le produit de l'« idéologie bourgeoise ». Les questions se posent dans un climat de confusion. Il y a un manque de rigueur, un manque d'élaboration théorique. La pensée schématisée et manichéenne est assez répandue dans certains milieux d'étudiants qui donnent à la littérature un pouvoir politique qu'elle n'a pas.

Leur d'étudiants qui donnent à la littérature un pouvoir politique qu'elle n'a pas.

L'écrivain marocain est un solitaire. Il se cherche. On ne peut pas parler de mouvement littéraire. Des individus écrivent et publient comme ils peuvent. Seule l'appartenance à un parti politique permet parfois d'opérer une classification. La littérature qui s'écrit aujourd'hui au Maroc — en arabe ou en français — est une littérature où se côtoient plusieurs courants (réalisme, symbolisme, fantastique, psychologie, nouveau roman, etc.).

Qu'est-ce qu'il y a de commun entre Zéraf (un réalisme fantastique), Moulbarak (réalisme social), Bouloul (un naturalisme politique), Madini (un univers onirique et labyrinthique), Khouri (une écriture concrète), Khair Eddine (un imaginaire fou traversé par une langue éclatée) ? Un territoire, une mémoire et aussi l'urgence de témoigner sur un pays et un peuple.

La vie littéraire au Maroc c'est justement cette diversité de témoignages : une multitude d'écrivains solitaires et différents. L'Union des écrivains du Maroc essaie de les réunir. Elle

compte actuellement un peu plus de cent cinquante adhérents. Certains trouvent que l'Union réunit peu d'écrivains (il n'existe pas de statut d'écrivain) et beaucoup d'intellectuels et de journalistes. Le nouveau bureau de l'Union est plus dynamique que le précédent. Il a organisé au mois de février un débat de quatre jours sur le théâtre marocain, comme il vient de consacrer durant un mois et dans cinq villes un colloque itinérant et pluridisciplinaire à « la problématique de la culture marocaine contemporaine ». L'Union des écrivains veut susciter le dialogue et la réflexion, développer la lecture et la critique, favoriser les rencontres avec d'autres cultures.

Parallèlement aux activités de l'Union des écrivains, la faculté des lettres fait venir des conférenciers, souvent des universitaires français. De temps en temps, une association culturelle ou un parti invite un poète.

La poésie est, pour beaucoup de Marocains, une expression privilégiée. Non seulement elle est très lue, en tout cas plus que le roman, mais elle est le genre qui attire le plus les jeunes qui

commencent à écrire. Les journaux *l'Opinion*, *Al Alam*, *Al Bayane*, publient les premiers poèmes de jeunes gens sous la rubrique « Poètes en herbe ». Par ailleurs, la poésie est considérée par les Marocains comme le lieu de rencontre et d'échange. Elle est célébrée chaque année — généralement en été — dans de petites villes comme Chammou ou Azilah dans le nord du Maroc ; alors les poètes se retrouvent, récitent leurs vers aux applaudissements de la foule, discutent avec le public. La fête accompagne le festival.

La vie littéraire au Maroc est ainsi dominée par l'amour de la poésie et la fréquence des débats souvent d'ordre idéologique. Il s'agit à présent pour les écrivains marocains de se définir, c'est-à-dire de rechercher leurs racines et de se situer par rapport à une réalité complexe et exigeante. Se définir aussi par rapport à l'Orient arabe qui a régné longtemps sur l'ancienne génération et aussi par rapport à l'Occident. La réalité sociale et politique reste le centre de leurs préoccupations et le lieu d'où ils écrivent.

(1) Revue *Lamailf*, n° 55, janvier 1977.

par TAHAR BEN JELLOUN

UNE ÉDITION QUI SE CHERCHE

● Sauf exception, le compte d'auteur.

RABI MOUBARAK est un auteur heureux. Sur les cinq livres qu'il a publiés, deux ont obtenu un prix (Prix du Maghreb pour les Bona, roman, 1971 ; prix de l'Académie arabe du Caire pour *En compagnie des armes et de la lune*, récit, 1976). *Sidna Kadr*, un roman populaire (1969), a dépassé les dix mille exemplaires. Quant à ses autres livres, ils ont été tirés à plus de cinq mille exemplaires. Moubarak est heureux parce qu'il est parmi les rares écrivains marocains à ne pas rencontrer de difficultés pour se faire éditer — dans le monde arabe et au Maroc. — à avoir un public plus ou moins constant. L'écrasante majorité des écrivains marocains, surtout d'expression arabe, s'adressent eux-mêmes à compte d'auteur. Leurs livres sont mal diffusés et leur public potentiel n'est pas vraiment touché.

Contrairement à celles de Tunisie et d'Algérie, l'édition marocaine n'est pas concentrée dans un organisme d'Etat. En un sens, c'est tant mieux. Un Etat qui prendrait en charge l'édition poserait plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Il existe cependant quelques librairies ou imprimeries qui éditent de la littérature, un peu pour le prestige. Prestige ou pas, ils ne prennent pas de risques. Les auteurs — surtout poètes et novellistes — publiés par les Editions maghrébines, Dar Attakala, Ar Rissalat, Imprimerie du Maghreb, Dar Al Kitab, sont des noms connus, ont un public, acquiescent par leur présence fréquente dans les suppléments culturels hebdomadaires de deux journaux nationaux en arabe, *Al Alam* (quotidien du parti de l'istiqal) et *Al Mubarrar* (du parti de l'Union socialiste des forces populaires).

Une place importante à la poésie

La presse arabe réserve une place importante à la poésie. Ces deux journaux, par exemple, publient, en dehors du supplément, un poème ou une nouvelle par jour. Ainsi, le public marocain, à défaut d'avoir entre les mains des recueils, peut suivre par les journaux et revues la production littéraire nationale. Ahmed Mejjati (1), le poète le plus important, à notre avis, de la nouvelle génération, n'a pas encore été édité. Ses textes sont pourtant connus d'une grande partie de la jeunesse, comme ils le sont dans le monde arabe.

Mohamed Loakira, un poète d'expression française, après avoir publié sa première plaquette chez P.-J. Oswald, *L'horizon est d'argile*, déçu par la diffusion de cet éditeur, a préféré le compte d'auteur au Maroc, et ses deux derniers recueils ont été édités par une imprimerie de Tanger.

Cas à part : celui d'un écrivain oral, Mohamed Choukri. Sa vie est passionnante. Il mêle l'arabe littéraire à l'arabe dialectal du nord du Maroc. Il a publié plusieurs nouvelles dans les revues des pays arabes. A Tanger, il a raconté sa vie à l'éthnologue américain Paul Bowles. Son livre, retranscrit, a été publié par un grand éditeur de New-York. Choukri est un conteur, un homme marginal, attaché à la terre et à la vérité crue. On ne peut pas dire qu'il soit bien compris au Maroc.

Lors du dernier congrès de l'Union des écrivains du Maroc en août 1976, il a été décidé, pour résoudre partiellement le problème de l'édition, que l'Union édite une dizaine de livres par an. Le manque de moyens (elle reçoit une subvention annuelle de 7000 dirhams (1)) rend la réalisation de cette initiative difficile. L'Union a déjà beaucoup de difficultés pour sortir sa revue, *Afaq*, et financer ses activités.

(1) Le Monde du 12 avril 1976 et du 3 décembre 1976 a publié des poèmes d'Achmed Mejjati.

(Publité)
GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME... EST-CE POSSIBLE ?

Vous le savez en lisant la brochure n° 411 « le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, r. de la Vallière, 75001 Paris.

Le nouveau Sagan: saganissime.

Flammarion.



Un auteur. Edouard. Une actrice. Le lit défait, est le huis clos d'une passion, la plus longue que Françoise Sagan ait écrite: un duo-duel entre deux protagonistes dont chacun est un professionnel de la fiction.

L'actrice c'est Béatrice: une femme fascinante où se fondent et s'opposent, tour à tour, la romancière et son personnage.

Françoise Sagan. Le lit défait, 300 pages, 45F.

FLAMMARION

« Adorable et sans fond, sensuel et tendre. Robert Sabatier » (Le Figaro)

« Un livre de gourmand, un livre qui vous fait aimer les saisons sans regret, l'odeur du foin, des choses simples. Pierre Combescot » (Les Nouvelles Littéraires)

« Régine Deforges est la fille de Colette. Yves Florenne » (Le Monde)



هناك امسة الاصل

PAR TAHAR BEN JELOUN
UNE ÉDITION
QUI M'INTERESSERA

R

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

mdc

مكتبة الامانة

JUSTICE

LE PROCÈS DES TOXICOMANES DE CAEN

Un petit monde

De notre envoyé spécial

Caen. — Philippe Barbe ? — Présent ! — Vincent Caplet ? — Oui ! — Mercredi 3 août, l'appel achevé, le président du tribunal correctionnel de Caen (Calvados), M. Louis Letellier, s'est trouvé face à douze prévenus. Berger sans emploi, chômeur chronique... fils du maire (P.R.) de la ville, sénateur du Calvados, les « drogués de Caen » répondaient devant lui d'infraction à la législation des stupéfiants, de non-assistance à personne en danger et de recel de cadavres dans une affaire qui compta deux morts (« le Monde » daté 6-7 février).

Six mois après les faits, le climat était à l'apaisement. A peine se rappelaient-ils les déclarations de M. Jean-Marie Girault, maire de Caen : « Personne n'est à l'abri de pareils drames », et de la nomination de Mme Monique Pelletier, chargée d'établir un rapport d'ici à la fin de l'année (« le Monde » du 11 juin). Pourtant, M. Crédenne, défenseur de Vincent Girault, vingt ans, a indiqué : « Le dossier est faussé, anormalement gonflé, déséquilibré du fait de la personnalité de M. Girault, sénateur, maire. »

Is ont entre vingt et trente ans. Ils sont bergers sans emploi, monteur pour 1800 F par mois, travailleur occasionnel dans une ferme, dessinateur-projeteur pour 2000 F, brasseur au C.S.R. pour 1800 F, hydrologue pour 1700 F. Sept sont sans emploi. Debout, sur une rangée au coude à coude, ils répondent « oui », « c'est cela » à l'interrogatoire d'identité du président. Ils forment une partie du milieu des « toxiques » de Caen. Un petit monde.

De fait, dans la nuit du 29 au 30 janvier, directement ou indirectement, leurs chemins se croisent. Ce soir là, Michel Alain, vingt-trois ans, sans emploi, et Jean-Yves Lipot, trente ans, également sans emploi, rencontrent François Simon et Philippe Barbe. Les deux premiers veulent un local et du matériel (seringue, garrot et cuillère) pour se droguer. Tous quatre se rendent alors dans la chambre louée par Vincent Girault et Philippe Boudet. Alain et Lipot se piquent.

« J'en avais marre » Dans les minutes qui suivent, Michel Alain meurt d'une « overdose » de « brown sugar ». « C'est un suicide », dira la défense. Jean-Yves Lipot — qui a pris une dose moitié moindre — se trouve mal. Simon et Barbe s'affolent. Ils sortent et rencontrent Dominique Dolmès et Marie-José Henrion au café L'Olympe. Le corps de Michel Alain est chargé à ce moment dans leur 203 et abandonné dans un bois. Lipot, pendant ce temps, agonise. Le président : « Est-ce que vous savez ce qu'il a pris ? » — « Je pensais qu'il avait pris un gros « flash », mais qu'il se remettait. » Bientôt, Simon, Barbe, Henrion et Dolmès vont trouver Girault et Boudet pour les informer. Inconscience, mauvaise volonté, lâcheté sans nom ? Personne ne réagit. « Je ne voulais pas m'en occuper », « J'en avais marre, j'aurais mal à la tête. » « Lorsque je joue

LAURENT GREILSAMER.

On ne visite pas

Il est fréquent de lire, ou d'entendre dire, que le juge d'instruction est l'homme le plus puissant de France puisque, à tout moment, il peut décider d'une incarcération. Ce n'est pas tout à fait exact, en particulier lorsqu'il s'agit d'affaires récurrentes qui permettent de donner toute leur portée au recours que la loi prévoit contre les emprisonnements avant jugement.

Mais il est aussi des décisions du magistrat instructeur contre lesquelles la législation n'a prévu aucun recours, est, sans doute, que le sujet, trop véniel, ne méritait pas qu'il s'y arrête. Qu'il avait tort !

La prison est faite de petites choses et non pas de grandes moments. Ainsi en est-il du droit d'écouter des lettres et d'en lire, du droit de recevoir des visites. Est-il besoin de dire que ces droits là, s'il n'en est pas tenu compte, sont infiniment plus ressentis par les détenus et les proches que les grands principes comme le caractère contradictoire des débats ou la présomption d'innocence ?

Un exemple, parmi d'autres, le montre. Dans la nuit du 12 au 13 mai, trois jeunes maocistes, membres des « Noyaux armés pour l'autonomie populaire » (NAPAP), MM. Frédéric Orsich, Michel Lapeyre et Jean-Paul Gérard, ont été arrêtés à l'occasion d'une banale ronde de police et trouvés porteurs

Ph. B.

● PRÉCISION. — Après l'information publiée dans le Monde du 21 juillet sous le titre « Des étudiants de Grenoble sont condamnés à des peines d'emprisonnement », M. Joannard-Lardant, professeur agrégé à l'Institut d'études politiques de Grenoble, nous fait remarquer que de MM. Dali Hamadé, Jean-Luc Martin et Guy Levisné, jugés et condamnés le 11 juillet par le tribunal correctionnel de Grenoble, seul M. Hamadé était étudiant, MM. Martin et Levisné étant sans profession.

M. Hamadé, ressortissant algérien âgé de vingt-deux ans, avait été interpellé après la mort de M. Henri Cheminaud, directeur de la résidence universitaire Hector-Berlioz de Saint-Martin-d'Hères, victime d'une crise cardiaque le 7 mai. M. Cheminaud, précise notre lecteur, « subissait depuis de nombreux mois, des agressions morales et physiques » (« le Monde » du 13 mai), recevant des menaces de mort écrites et verbales. Sa famille avait été également menacée et son domicile attaqué.

REGARDS

Légalité

Les mailles d'un filet — tant policier qu'administratif — ont enserré le 26 juillet, vers 30 h 30, M. Manick Dayanand, âgé de vingt-trois ans, travailleur mauricien vivant en France depuis 1973. Parce qu'il n'avait pas de pièce d'identité en règle, M. Dayanand fut, en effet, pris, au cours d'un contrôle d'identité à la station de métro Champ-de-Mars-Clémenceau, à Paris (8^e), de suivre les agents de la force publique au commissariat des Champs-Élysées. De là, parce qu'il était arrivé sur le territoire français après que le décret du 17 juillet 1974 suspendant l'immigration ait été publié et qu'il tombait, par conséquent, dans la catégorie des travailleurs dits « clandestins », M. Dayanand fut rapidement dirigé vers le service des étrangers de la préfecture de police de Paris.

M. Dayanand était bon ouvrier. Depuis le mois de septembre 1974, il travaillait dans une bijouterie. Son employeur avait fait une démarche auprès des pouvoirs publics pour que sa situation soit régularisée. Lui-même, par trois fois, avait tenté de sortir de l'immense dans laquelle il se trouvait. En vain. Au mois de février dernier, la confiscation de son passeport le menait même à une clandestinité redoublée.

Cette clandestinité a pris fin, brutalement, le 26 juillet. Quarante-huit heures après un contrôle d'identité de routine, M. Manick Dayanand a, en effet, été contraint de quitter la France. Expulsions « banales », « logiques », « légales », au regard des textes. Le service des expulsions de la préfecture de police l'a accompagné à l'aéroport en liaison pour l'île Maurice. Bilet « sans retour ».

Le frère de Manick, Surish, âgé de trente ans, n'a même pas été prévenu.

L. G.

Faits et jugements

Le C.A.P. demande la grâce médicale de Mémé Guérini.

Le Comité d'action des prisonniers (CAP) a réclamé, mercredi 3 août, au cours d'une conférence de presse, la grâce médicale de Barthélémy Guérini, dit « Mémé », âgé de soixante-dix ans. Le truant marseillais avait été condamné le 15 janvier 1970 par la cour d'assises de Paris (le Monde du 17 janvier 1970) à vingt ans de réclusion criminelle pour le meurtre, le 22 juillet 1967, près de La Clusaz, de Claude Mondragon, un jeune mailleur.

Selon l'épouse et la fille de Barthélémy Guérini, qui assistaient à la conférence de presse, celui-ci, actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, à Paris, est dans un état critique. « Depuis juillet 1972, ont-elles indiqué, Barthélémy Guérini a été victime de deux hémiplegies, de deux infarctus, et a été opéré, le 6 juillet dernier, d'un cancer de l'anus. » M. Serge Livron, du CAP, a estimé, de son côté, que le « mythe Guérini » n'existait plus, et a indiqué que son mouvement était « jusqu'à bout ». Afin d'obtenir que le truant marseillais puisse « vivre ses derniers jours en famille ».

« Mémé » Guérini a déjà tenté à plusieurs reprises, et notamment en octobre 1974, d'échapper, mais sans succès, une grâce pour raison médicale.

Le docteur Solange Troisier, médecin inspecteur des prisons, avait fait l'objet, au printemps dernier, de menaces de mort dont l'origine est liée sans conteste, fait-on remarquer, au « cas » Guérini.

Suicide de l'auteur d'un double rapt en Alsace.

M. René Basy, l'auteur du rapt de Nathalie et Agnès Sarau (« le Monde » des 2 et 3 mars) qu'il avait gravement blessés au mois de février dernier, s'est donné la mort mercredi 3 août, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Saverne (Bas-Rhin). Il s'est pendu à la cloison d'une armoire murale, à l'aide de son maillot de corps, découpé en lanière. Ainsi qu'il l'avait demandé des son incarcération, il était toujours seul dans sa cellule.

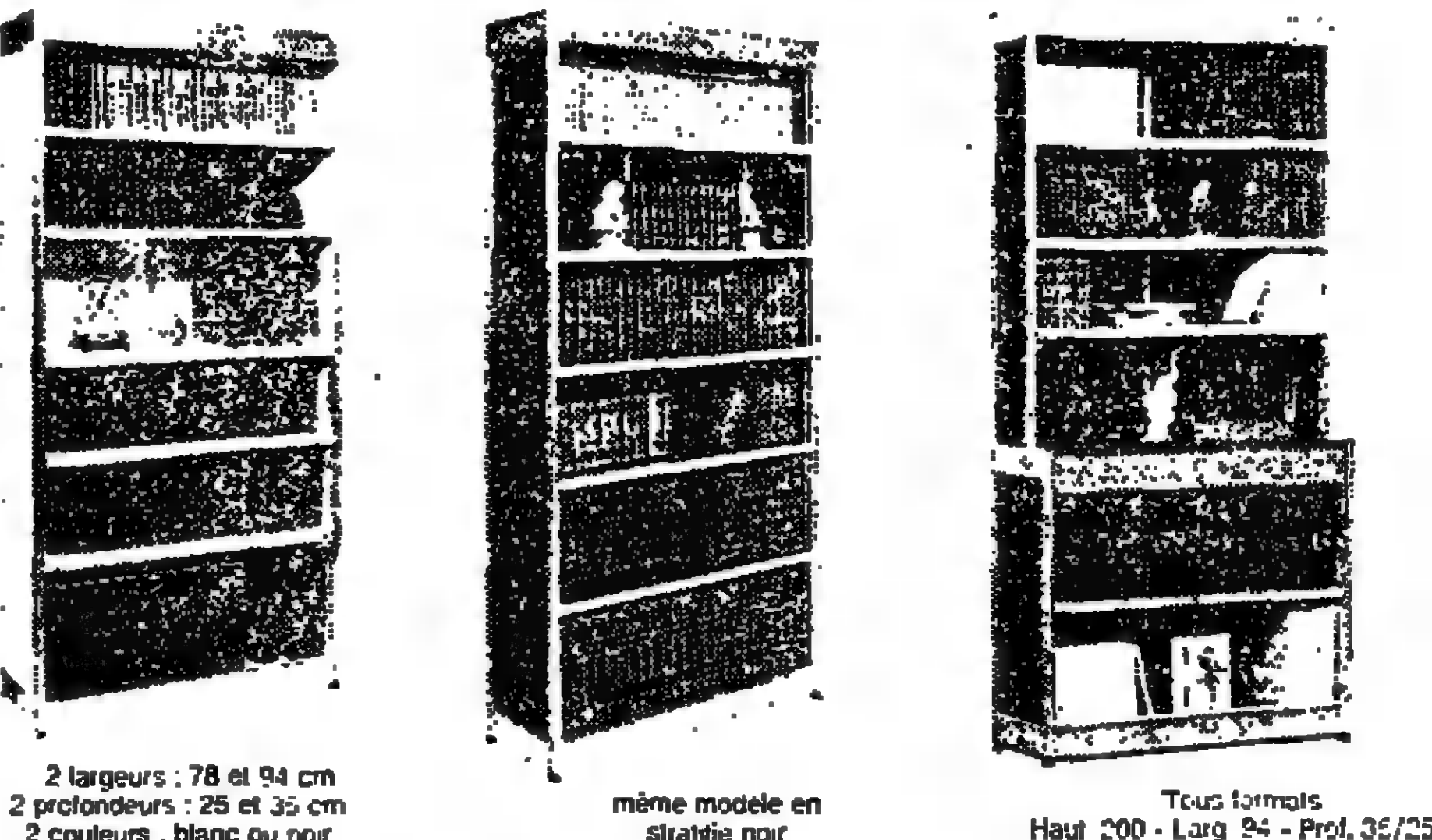
Au mois de février, juste après le rapt, M. René Basy avait tenté une première fois de se suicider en absorbant des barbituriques. Puis, dans la nuit du 19 au 20 juillet, à la veille de la reconstitution de son crime, il s'était tailladé les veines, mais avait pu être sauvé.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14^e — Tél. 633.55.11

Bibliothèques contemporaines

Ces magnifiques modèles, non vitrés, sont réalisés en Profil Aluminium anodisé brossé et en stratifié blanc ou noir.

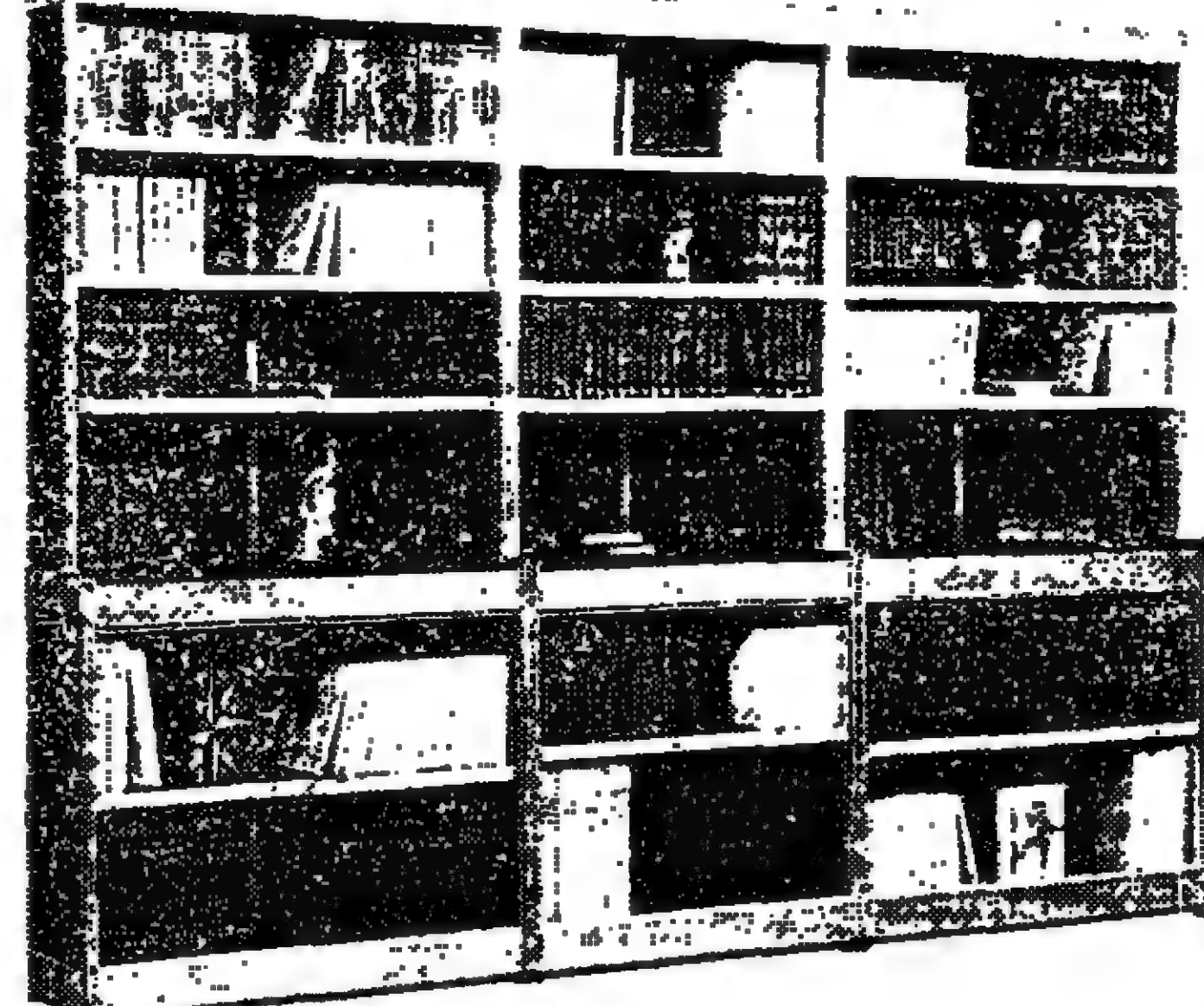


2 largeurs : 78 et 94 cm
2 profondeurs : 25 et 35 cm
2 couleurs : blanc ou noir
2 hauteurs : 200 cm et 245 cm.

Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES

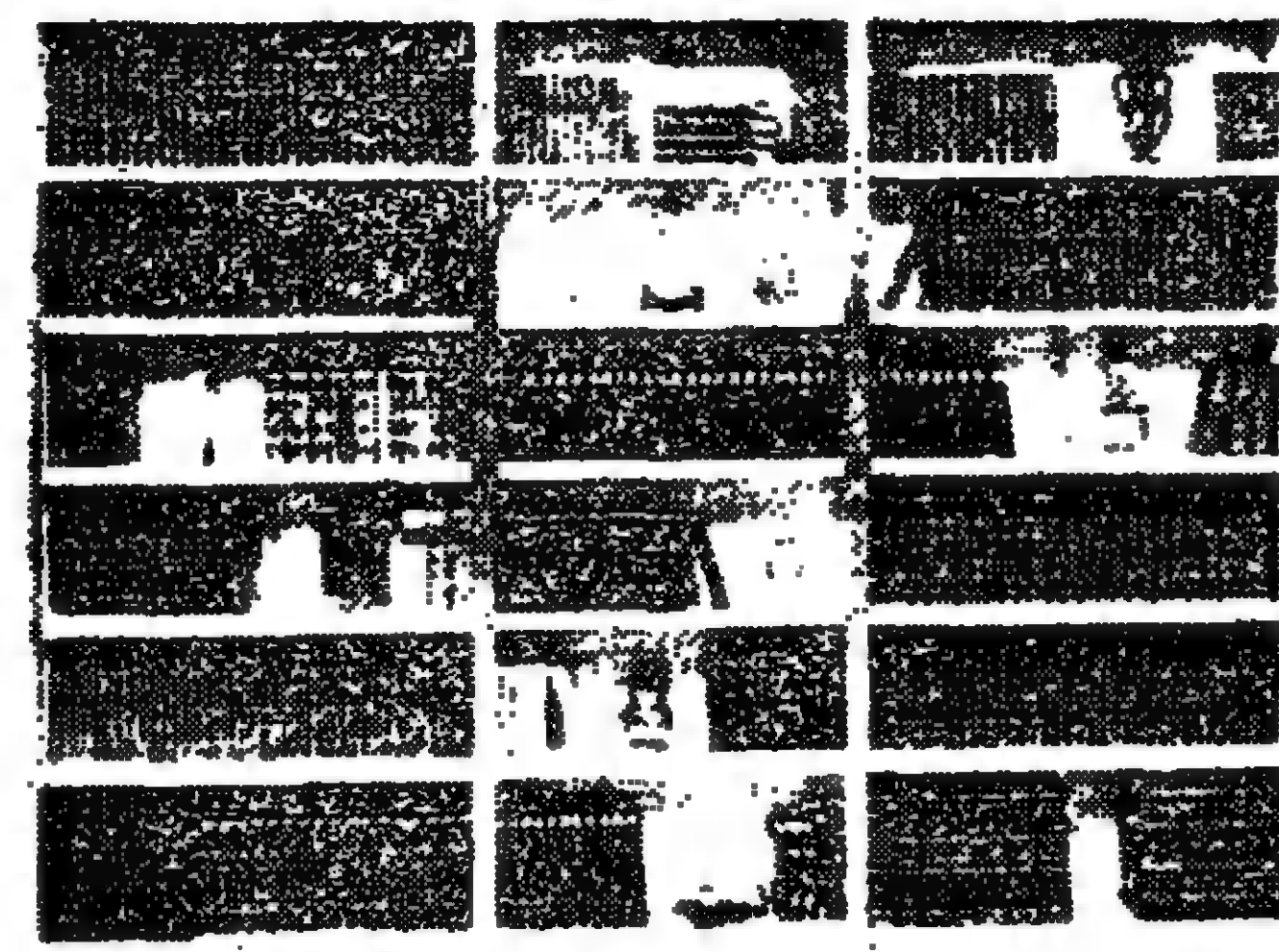
JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS

Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modèles en 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm, Haut 200 - Larg. 266 - Prof. bas : 35 haut : 25 cm. Contenance : 450 volumes environ.



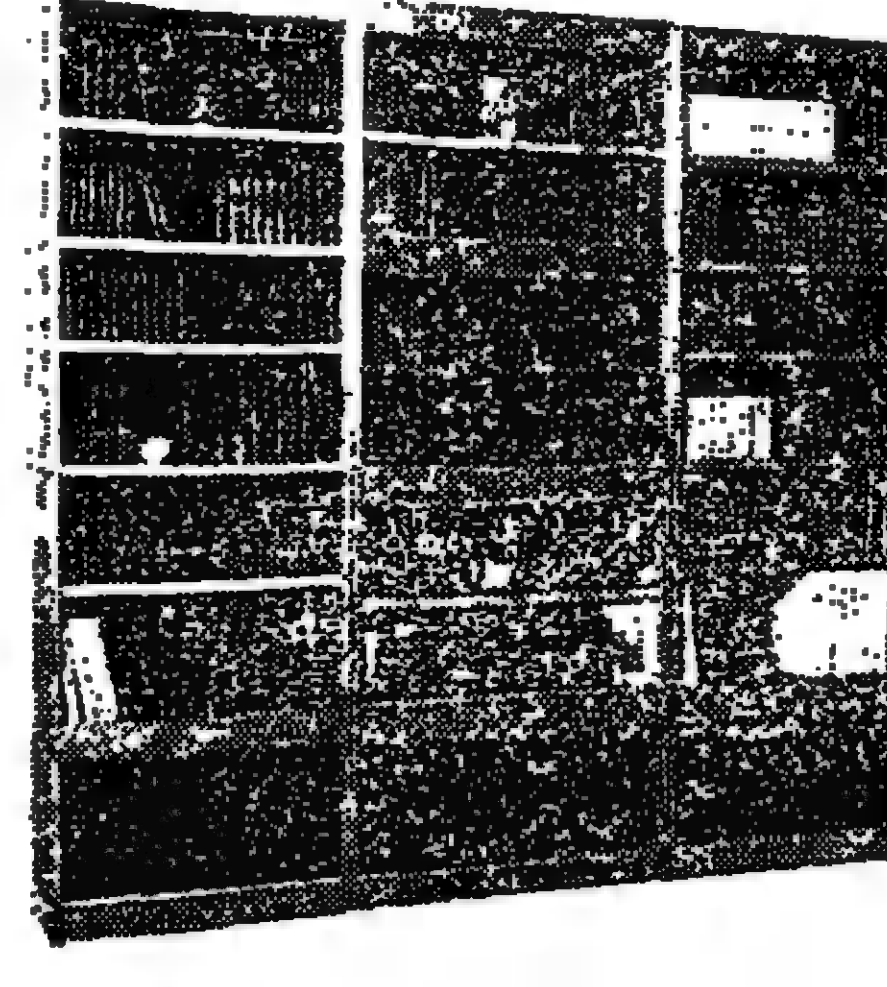
JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble obtenu par la juxtaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout : 25 cm. Largeur hors tout : 266 cm - Contenance : 400 volumes environ.



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS GRANDES HAUTEURS

Ensemble obtenu par juxtaposition. Deux modèles de 78 cm de large encadrant un modèle de 94 cm de large. Le modèle en 94 cm est entièrement équipé de vitrines. Pensez à l'option.



150 MODÈLES

150 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

Meubles Standard, Rustiques de Style

Département sur mesures

Visitez nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14^e
Métro : Denfert Rochereau
Gare : Raspail - Edgard Quinet
Autobus : 53, 38, 58, 69
Ouvert tous les jours, même le Samedi de 9 à 19 h sans interruption

en Province

- AMBIENS : 2 rue de l'Industrie, Tél. 03 20 48 48 48
- BORDEAUX : 1 rue de la Gare, Tél. 01 47 48 48 48
- CLERMONT-FERRAND : 1 rue de la Gare, Tél. 03 22 48 48 48
- DIJON : 1 rue de la Gare, Tél. 03 23 48 48 48
- LYON : 1 rue de la Gare, Tél. 03 24 48 48 48
- MARSEILLE : 1 rue de la Gare, Tél. 03 25 48 48 48
- MONTPELLIER : 1 rue de la Gare, Tél. 03 26 48 48 48
- NANTES : 1 rue de la Gare, Tél. 03 27 48 48 48
- NICE : 1 rue de la Gare, Tél. 03 28 48 48 48
- RENNES : 1 rue de la Gare, Tél. 03 29 48 48 48
- STRASBOURG : 1 rue de la Gare, Tél. 03 30 48 48 48
- TOLOUSE : 1 rue de la Gare, Tél. 03 31 48 48 48
- TOURNAI : 1 rue de la Gare, Tél. 03 32 48 48 48

à l'étranger

BRUXELLES : 1 rue de la Gare, Tél. 03 33 48 48 48- GENÈVE : 1 rue de la Gare, Tél. 03 34 48 48 48
- LUXEMBOURG : 1 rue de la Gare, Tél. 03 35 48 48 48

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO.

BON GRATUIT à retourner à LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITRÉES contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, demande de devis, etc.

Nom
Adresse
Code Postal
Ville

ou appelez le 633-73-33 (24 heures sur 24)

ARTS ET SPECTACLES

DANS LA COUR CARRE DE LOUVRE

Mikhail Baryshnikov
et l'American Ballet Theatre

La grande charte communale de 1884 a remis entre les mains du maire l'ensemble des pouvoirs municipaux : à Paris, comme dans toutes les communes de France, c'est à lui qu'il appartient de déterminer et de conduire la politique de la cité même s'il attribue — par délégation — certains secteurs d'activités à ses adjoints. Le maire de Paris n'ayant ainsi confié la charge des affaires culturelles, c'est sous sa direction que je m'engage la politique dont je présente ici quelques-unes des premières obligations.

Une nouvelle politique culturelle pour Paris doit d'abord reposer, comme l'a clairement indiqué Jacques Chirac, sur un principe fondamental : celui de la participation. Ce grand dessein gaulliste, dénié par certains, galandé par d'autres, en tout cas trop souvent ignoré, est le seul ressort efficace de l'action politique et la seule vraie chance de réussir l'animation culturelle de Paris.

La culture ne peut être passive. La culture, ce n'est pas seulement aller au théâtre, visiter un musée ou écouter un concert. C'est aussi, et surtout, s'exprimer, explorer, créer, même au niveau le plus simple : en un mot participer. C'est bien cette participation de tous à une culture vivante que la nouvelle municipalité doit se fixer comme objectif premier, en faisant au niveau du quartier, de l'arrondissement, de la ville, des liens qui permettront aux Parisiens de prendre conscience de leur rôle et de leur place dans la cité.

S'il fallait chercher une preuve tendant à justifier cette orientation, il ne serait guère difficile d'en trouver une, irréfutable, dans l'exceptionnelle réussite du Centre Pompidou, extraordinaire forum des temps modernes qui a accueilli en moins de quatre mois deux millions de visiteurs. Dans ces conditions, toute considération d'ordre esthétique n'a plus de sens : le succès du Centre Pompidou est exemplaire et montre à l'évidence que l'on a sans doute sous-estimé les « besoins » culturels des Français : « Du pain et des jeux » ne suffisent-ils plus, par hasard, à nourrir le citoyen ? Aux responsables politiques d'en tirer la leçon...

En ce qui concerne la vie culturelle de Paris, la conjoncture économique actuelle ne permettra sans doute pas d'accomplir à court terme l'effort financier nécessaire pour combler toutes les lacunes ou pallier toutes les insuffisances du jour au lendemain.

Il convient d'abord de poursuivre, dans le cadre des indispensables activités de prestige, ce qui est fait en faveur de l'Orchestre de Paris et du Théâtre de la Ville. Mais il n'est pas question de laisser ces deux phares rayonner sur un désert culturel. Ainsi, sur le plan musical, l'ouverture sur un vaste public populaire pourra être assurée par un utile mouvement de décentralisation : vie associative, animation des conservatoires, développement des discothèques... Sur le plan théâtral, théâtre privé parisien, qui a été un des plus prestigieux du monde (pensons à Copeau, à Dullin, à Jouvet, à Barrault), doit être encouragé afin que soit garantie l'entière liberté de création. A ce propos, j'affirme que seule la qualité du spectacle doit être prise en compte, ce critère exclusif étant le seul à assurer l'esprit de tolérance, même s'il est parfois fréquent de voir certains « créateurs » camoufler leur médiocrité sous l'habillage trompeur de l'engagement politique.

Puisqu'il s'agit d'aujourd'hui de fixer quelques objectifs et de définir quelques priorités, il me semble utile d'accomplir un effort particulier pour les musées. Le musée doit échapper à l'image traditionnelle qui peut en être donnée : celle d'un établissement poussiéreux, inertie, sans âme. Le musée doit, au contraire, être une maison vivante, qui informe, interroge, apprend, un centre, un carrefour. Il doit savoir prendre des risques. Il ouvre largement les perspectives artistiques, il soutient activement la recherche et la création.

Le Musée d'art moderne de la Ville, qui a fait des miracles, montre la voie à suivre, et son dynamisme doit être soutenu, tant au plan des expositions qu'à celui de l'animation.

Il est d'ailleurs sans doute nécessaire de revoir les horaires d'ouverture des musées, pour les rendre accessibles au plus grand nombre possible de Parisiens qui souhaitent, après le travail, y être accueillis. Il n'est pas normal, en effet, que ceux qui sont pris par leurs tâches quotidiennes trouvent porte close aux seuls moments où ils peuvent être libres.

Mais les adultes ne sont pas seuls en cause : les enfants doivent aussi pouvoir bénéficier d'une animation culturelle spécifique, et il conviendra de développer à leur intention les ateliers et autres centres d'expression artistique. Tout ceci étant entrepris dans un esprit nouveau : il s'agit plus de « faire » que d'apprendre.

Paris redeviendra la capitale internationale des arts si les efforts déployés par l'Etat et de la Ville sont dirigés non seulement vers le rayonnement d'activités de prestige, mais aussi et surtout vers la participation de toute sa population à une vie culturelle active, démocratique et dynamique. Comme l'a souligné Rousseau, « c'est avec les maisons qu'on fait les villes, mais ce sont les citoyens qui font les cités ».

(*) Député R.P.R., adjoint au maire de Paris chargé de la culture.

Culture

Libres opinions

Une politique de la culture à Paris

par PIERRE BAS (*)

A grande charte communale de 1884 a remis entre les mains du maire l'ensemble des pouvoirs municipaux : à Paris, comme dans toutes les communes de France, c'est à lui qu'il appartient de déterminer et de conduire la politique de la cité même s'il attribue — par délégation — certains secteurs d'activités à ses adjoints. Le maire de Paris n'ayant ainsi confié la charge des affaires culturelles, c'est sous sa direction que je m'engage la politique dont je présente ici quelques-unes des premières obligations.

Une nouvelle politique culturelle pour Paris doit d'abord reposer, comme l'a clairement indiqué Jacques Chirac, sur un principe fondamental : celui de la participation. Ce grand dessein gaulliste, dénié par certains, galandé par d'autres, en tout cas trop souvent ignoré, est le seul ressort efficace de l'action politique et la seule vraie chance de réussir l'animation culturelle de Paris.

La culture ne peut être passive. La culture, ce n'est pas seulement aller au théâtre, visiter un musée ou écouter un concert. C'est aussi, et surtout, s'exprimer, explorer, créer, même au niveau le plus simple : en un mot participer. C'est bien cette participation de tous à une culture vivante que la nouvelle municipalité doit se fixer comme objectif premier, en faisant au niveau du quartier, de l'arrondissement, de la ville, des liens qui permettront aux Parisiens de prendre conscience de leur rôle et de leur place dans la cité.

S'il fallait chercher une preuve tendant à justifier cette orientation, il ne serait guère difficile d'en trouver une, irréfutable, dans l'exceptionnelle réussite du Centre Pompidou, extraordinaire forum des temps modernes qui a accueilli en moins de quatre mois deux millions de visiteurs. Dans ces conditions, toute considération d'ordre esthétique n'a plus de sens : le succès du Centre Pompidou est exemplaire et montre à l'évidence que l'on a sans doute sous-estimé les « besoins » culturels des Français : « Du pain et des jeux » ne suffisent-ils plus, par hasard, à nourrir le citoyen ? Aux responsables politiques d'en tirer la leçon...

En ce qui concerne la vie culturelle de Paris, la conjoncture économique actuelle ne permettra sans doute pas d'accomplir à court terme l'effort financier nécessaire pour combler toutes les lacunes ou pallier toutes les insuffisances du jour au lendemain.

Il convient d'abord de poursuivre, dans le cadre des indispensables activités de prestige, ce qui est fait en faveur de l'Orchestre de Paris et du Théâtre de la Ville. Mais il n'est pas question de laisser ces deux phares rayonner sur un désert culturel. Ainsi, sur le plan musical, l'ouverture sur un vaste public populaire pourra être assurée par un utile mouvement de décentralisation : vie associative, animation des conservatoires, développement des discothèques... Sur le plan théâtral, théâtre privé parisien, qui a été un des plus prestigieux du monde (pensons à Copeau, à Dullin, à Jouvet, à Barrault), doit être encouragé afin que soit garantie l'entière liberté de création. A ce propos, j'affirme que seule la qualité du spectacle doit être prise en compte, ce critère exclusif étant le seul à assurer l'esprit de tolérance, même s'il est parfois fréquent de voir certains « créateurs » camoufler leur médiocrité sous l'habillage trompeur de l'engagement politique.

Puisqu'il s'agit d'aujourd'hui de fixer quelques objectifs et de définir quelques priorités, il me semble utile d'accomplir un effort particulier pour les musées. Le musée doit échapper à l'image traditionnelle qui peut en être donnée : celle d'un établissement poussiéreux, inertie, sans âme. Le musée doit, au contraire, être une maison vivante, qui informe, interroge, apprend, un centre, un carrefour. Il doit savoir prendre des risques. Il ouvre largement les perspectives artistiques, il soutient activement la recherche et la création.

Le Musée d'art moderne de la Ville, qui a fait des miracles, montre la voie à suivre, et son dynamisme doit être soutenu, tant au plan des expositions qu'à celui de l'animation.

Il est d'ailleurs sans doute nécessaire de revoir les horaires d'ouverture des musées, pour les rendre accessibles au plus grand nombre possible de Parisiens qui souhaitent, après le travail, y être accueillis. Il n'est pas normal, en effet, que ceux qui sont pris par leurs tâches quotidiennes trouvent porte close aux seuls moments où ils peuvent être libres.

Mais les adultes ne sont pas seuls en cause : les enfants doivent aussi pouvoir bénéficier d'une animation culturelle spécifique, et il conviendra de développer à leur intention les ateliers et autres centres d'expression artistique. Tout ceci étant entrepris dans un esprit nouveau : il s'agit plus de « faire » que d'apprendre.

Paris redeviendra la capitale internationale des arts si les efforts déployés par l'Etat et de la Ville sont dirigés non seulement vers le rayonnement d'activités de prestige, mais aussi et surtout vers la participation de toute sa population à une vie culturelle active, démocratique et dynamique. Comme l'a souligné Rousseau, « c'est avec les maisons qu'on fait les villes, mais ce sont les citoyens qui font les cités ».

(*) Député R.P.R., adjoint au maire de Paris chargé de la culture.

théâtres

Les salles ouvertes

Athénée, 21 h. : *Le Baiser*.
Comédie des Bouffes, 21 h. 45 : *Le Maître de Santiago*.
Fontaine, 21 h. : *Irma la Douce*.
Gaité-Montparnasse, 21 h. 15 : *Ren-Brux*.
Huchette, 20 h. 45 : *La Cantatrice chauve*.
Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge, 21 h. : *Le Manuscrit*.
Molière, 20 h. 30 : *Molly Bloom*.
22 h. 30 : *C'est pas de l'amour, c'est de l'orage*.
Maison du peuple, 21 h. 15 : *Chansons et poésies en liberté*.
Michel, 21 h. 10 : *An plaisir, madame*.
Tregedy, 21 h. : *Guguzone*.

Les opérettes

Bouffes-Parisiens, 21 h. : *La Belle Hélène*.

Festival estival

Bateau-Mouches, 18 h. 30 : Ensemble à vent de la Ville de Paris.
19 h. 30 : Trio Jannet. Texte, Humar.
La Fêchère-Théâtre, 20 h. : Concert lyrique. 21 h. : En attendant Godot.
Coudréville, 18 h. 30 : Quatuor Pancha (Haydn, Beethoven, Dvorak).
Saint-Sébastien, 20 h. 30 : New Irish Chamber Orchestra et Freiburg Vocalensemble, dir. W. Schuler (Händel et le Messie).

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. 15 : American Theatre.

Les cafés-théâtres

Am Sec fil, 20 h. 30 : Hommage à Jacques Prévert. 21 h. 30 : La Collection. 22 h. : Les Bergapotes.
Au Louvre, 20 h. 30 : L'im-promptu du Palais-Royal. 21 h. : Les Frères ennemis.
Antiquaire-Corpus, 20 h. 30 : Rétro-Rock. 22 h. 30 : L'Amour en visite.

Les cinémas

(*) Films interdits aux moins de treize ans.
(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La Cinéma-thèque

Chaillet, 15 h. : *J'accuse*, d'A. Gance. 18 h. 30 : *Les Mairies de Cronstadt*, d'E. Drigane. 20 h. 30 : *Scarfata*, de H. Hawks. 22 h. 30 : *Agostina*, de M. Bologna (interdit).

Les exclusivités

AIDA (Fr.) : La Pagode, 7 (705-15-15).
ALICE DANS LES VILLES (All. vers am.) : Marais, 4 (278-97-88).
14-Juillet-Parade, 6 (288-58-02).
AND THEN COME ROCKS (A. v.o.) : Videostone, 6 (288-58-04).
BARNEY L'INDIEN (Ang. v.o.) : Paramount-Opéra, 2 (281-50-32).
LE BATAILLON EN POLE (It. v.o.) : Le Bataillon, 6 (770-72-38).
BLITZ (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-32).
CAR WASH (A. v.o.) : Luxembourg, 6 (288-58-02).
CASA NOVA DE PELLINI (It. v.o.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-32).
CHAS CHURRY (Esp. v.o.) : Jean Renoir, 6 (278-40-75).
LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-32).
LA DENTELLIERE (Fr.) : Saint-Germain-Village, 6 (288-58-02).
MADEIRA (Fr.) : Saint-Germain-Village, 6 (288-58-02).
LE DERNIER DINOSAURE (A. v.o.) : Rex, 2 (288-58-02).
LE DERNIER NABAB (A. v.o.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-32).
DESSOU OUZALA (Sov. v.o.) : Châtelet-Victoria, 6 (288-58-02).
LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Saint-Germain-Village, 6 (288-58-02).
EUREKA VIDA MIA (Esp. v.o.) : Palais des Arts, 3 (272-92-58).
FANTASME (Fr.) : Saint-Germain-Village, 6 (288-58-02).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 6 (288-58-02).
L'ESPRIT DE LA RUE (Esp. v.o.) : Marais, 4 (278-97-88).
HEDDA (A. v.o.) : Comedie, 6 (288-58-02).
L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-32).
NORMANDIE (Fr.) : Rex, 2 (288-58-02).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES

704.70.20 (lignes groupées) et 721.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 août

Blanc-Manteaux, 20 h. 30 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.
Cine 21, 21 h. 45 : *Au niveau du chon*.
Café d'Edgar, 1, 22 h. : *Tango*.
11, 20 h. 45 : *Popeye*.
Café de la Gare, 20 h. : *New Boogie Woogie*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Choucroute du cap Horn*.
Cine 21, 21 h. 45 : *La Démence*.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
Plaques encadrées 2 col. et + (la ligne colonne)	40,00	45,76
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	48,04
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	9,00	10,29
	70,00	80,08

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
"Plaques encadrées"	28,00	32,03
Double insertion	38,00	43,47
"Plaques encadrées"	40,00	45,76
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT TOURISTIQUE
EN MÉDITERRANÉE
cherche

CADRE

DE TRÈS HAUT NIVEAU
pour lui confier la création d'une Société de
Gestion Immobilière.
— bonne formation universitaire ;
— une expérience dans une Société Internationale
de gestion immobilière d'au moins 7 années à un
haut niveau de responsabilité ;
— parler plusieurs langues parmi les suivantes :
anglais, français, allemand, arabe, espagnol,
italien ;
— dynamique ;
— pouvoir se libérer rapidement.
Le salaire et les avantages accordés peuvent être
substantiels. Une discrétion absolue est assurée
aux candidats ainsi qu'une décision très rapide.
Répondre à HAVAS CONTACT, n° 67.816,
156, bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transmettra.

Important Périodique
recherche

chef de publicité

Au sein d'une équipe très structurée,
il sera responsable d'une clientèle
composée d'annonces et d'agences
de publicité.
Son action sera essentiellement
tournée vers la vente.
Le candidat doit avoir :
— 30 ans minimum ;
— la volonté déterminée de persuader
et de convaincre ;
— une imagination et un esprit toujours
en éveil ;
— une approche professionnelle
des problèmes ;
— un sens profond de la responsabilité ;
— le goût du travail en équipe ;
— le sens de l'organisation et de
la méthode.
Ecrire avec CV, photo et prétentions
sous n° 40524 à Havas Contact,
156, bd Haussmann - 75008 PARIS.

SPIE BATIGNOLLES

recherche pour son

DÉPARTEMENT CATÉNAIRES

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

E.S.E. - E.T.P. - A.M. ou similaire
ayant ni possible quelques années d'expérience dans
le domaine des lignes de traction par caténaires.
Ecriture C.V., photo et références à SPIE BATIGNOLLES
Lignes TST et Caténaires
13, av. Morane-Saulnier, 78140 Vélizy-Villacoublay.

Offre situat. pr 1^{er} septembre à
une jeune laborieuse, pers. sérieux
ayant suivi cours Ecole du Louvre
et ayant travaillé commercial.
Ecriture C.V., photo et références à
Ecr. P.D., B.P. 250, Paris-8^e.

Famille d'immigrés ch. JEUNE
FILLE AU PAIR pour 1 an ou
plus. Père étranger, de conscr.
Nécessaire allem. nat. ou nat. de
l'étranger, franc. av. photo, Mme
Schauv. Hans Remy Weg 16,
720 Le Mans (M. F. A.).

IMPORTANTE ENTREPRISE
FRANÇAISE
DE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour
LE CAMEROUN
UN ADJOINT
AU DIRECTEUR
Ayant une grande expérience
en bâtiment et travaux publics.
Formation ingénieur T.P.
ou similaire.
Ecrire avec CV sous n° 8279
L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle,
75002 PARIS CEDEX 02.

emploi régionaux

Importante usine articles de ménage
réorganise ses circuits commerciaux
et cherche

CADRE DE DIRECTION

Homme capable - Haut niveau - Ayant grande
expérience dans distribution circuit court -
Sérieuses références exigées - Poste stable.
Adressez C.V. et photo sous n° 1.862
à SOFIC, B.P. 31 31, 67001 STRASBOURG Cedex.

JEUNES CADRES

DYNAMIQUES

25 ans min., bons gestionnaires,
bons contacts clients, ayant des
responsabilités, capables de di-
riger une unité décentralisée
avec pouvoir hiérarchique sur
employés, largement disponibles
pour toutes dév. provinc.

Téléphone

pour rendez-vous

ATELIERS

DE CHAMBOURCY,

92 - 30 - 87.

BON AIDE-COMPTABLE

ou

COMPTABLE 1^{er} ECL.

HOMME

EMPLOI STABLE

77 TORCY

Libre 1^{er} 9 ou 1^{er} 10-77. Ecr. av.

C.V. et photo, à R. Clément,

38, r. P.-Poissonnière, Paris 1^{er}LA GENERALE
INFORMATIQUE
D'EXPLOITATION

recherche
pour le développement dans le sec-
teur tertiaire d'importants projets in-
formatiques utilisant des bases de
données et du télé-processing, des

analystes confirmés

le matériel actuellement installé se
compose de :

- DEUX 370/168 - 5000 K chacs,
- UN 370/168 - AP de 6000 K,
- 550 terminaux télé-processing.

Envoyer CV
Service du Personnel,
Tour Franklin, Cédex 11
92081-Paris-La Défense.

GIE

Entreprise Travaux Publics
et Bâtiment

C.A. 330 MILLIONS DE FRANCS

recherche

pour prendre la direction de l'ensemble
des services comptables du siège
des agences et des chantiers étrangers

CHEF COMPTABLE HAUT NIVEAU

(EXPERIENCE COMPTABLE).
Expérience pratique confirmée dans la profession
préférable mais non déterminante.

Adressez C.V. très détaillé et prétentions à
M. 3133, PUBLICITES REUNIES,
112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

RECHERCHONS

RESPONSABLE

GROUPE ACHATS

Devra avoir expérience dans
l'organisation achats, gestion,
magasin, association, contrats,
réglementation, échanges com-
merciaux avec étranger, en
particulier avec Grande-Bretagne.

Bonne connaissance anglaise
indispensable.
Avantages retraites, Cantine,
Remboursement, frais démenage-
ment, logement, etc.
Ecriture C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

Person. Institut Langue-Langue,
155 X Centre le Tri,
3904 Grenoble Cedex France.

COLLABORATEUR de standing
pour contact haut niveau. Pos-
sibilité gain important. 238-12-30.

Adress. C.V. et photo d'identité
sous référence L.L. 77/12.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

BEAUBOURG
11, rue Geoffroy-Angévin
STUDIOS, 2 PIÈCES
tout confort, cuisine équipée,
Tél. heures bureau 226-77-94.
VISITE SUR PLACE.

DEVENEZ INVESTISSEUR
avec 30.000 F (PEL, POSSIBLE)
SOYEZ RASSURÉ TOUS RISQS.
Placer son argent est un acte
sérieux. Sélection de programmes
d'investissement, DS PARIS.
— Rendement immédiat :
— Accroiss. rapide du capital ;
— Placé à l'avantage ;
— Location et gestion assurées.

Pour une étude personnalisée
GROUPE VIDAUD
261-52-25
15, rue de la Paix, PARIS.
Ouvert 10 h. à 19 h. sur rendez-vous.
VENDONS BEAU 2 PIÈCES
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Pour vendre, louer, acheter
entre PARTICULIERS
« SANS INTERMÉDIAIRE »
Paris - 1^{er} arr. - 10^e arr.
sur téléphone : 246-14-90

XV^e - proche O.R.T.F.
Paris 15^e arr. - 15^e arr.
Tél. 222-21-92 (heures ouvr.).
MARAI, proche THORIGNY
L.V. + 2 ch. 10 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

AV. MAJANOURY, 4^e et 5^e, gd
stand. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

17^e s. d'ass. w.c., moquette,
chauffage, et plusieurs autres
sur cours de rénovation.
SAS PROIT, gros crédit.
Propriétaire : 234-32-14.

HAUT, ROTHCHILD M. 80-Air
Balc., veranda, vaste studio, ent.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

PARC MONCEAU ETOILE
à rue Alfred-Dreyfus
Propriétaire vend duplex 75 m²
tout confort, imm. gd standing.
450.000 F. Tél. 244-45-49 et
734-76-13. Synt. 14 h. à 19 h.

Proche "TOIT" de VINCENNES
Propriétaire vend de l'imm. en
cours de rénovation 3 p. et cil.
à partir de 345.000 F.
Tél. 244-45-49 et 734-76-13.

PLACE DES FÈTES, de l'imm.
p. de 8 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

JOURDAIN, imm. rec. très bon
stand. 9 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

PEREIRE-TERNES, sur jardin,
rec. 2 p. 45 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

25^e JOURDAIN, de petit imm.
rec. 2 p. 45 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

SULLY-MORLAND
7, rue CHARLES-V (MARAI)
Belle imm. en cours de rénov.
PETIT 5 P. RENOVE
Prix : 590.000 F
Joué, vendredi, 13 h à 17 h,
ou tél. 232-25-92.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Province Province
COTE D'AZUR. VILLEFRANCHE-SUR-MER
« CACTUS ROC »
Chemin du Col du Caire-Basse-Corbière
20 appartements de prestige dans
un cadre unique au monde.
Vente sur place et PROGRADIM
5, rue de la Butte, 06000 NICE
Tél. (05) 22-16-13.

CANNES. Calme, luxe, habi-
table de suite, 2, 3, 4 pièces,
placé, tennis, piscine, piscine,
telle, etc. EDEM, 20, boulevard
Gambetta, 06100 CANNES

Dispos. 1.500.000 F pour achat
immeuble de petit report.
Mme DERAY - 754-44-12.

Immobilier (information)

525 25 25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements
et pavillons neufs à l'achat

- un entretien personnalisé avec un spécialiste ;
- une documentation sur chaque programme ;
- des renseignements juridiques et fiscaux ;
- un plan de financement adapté à votre budget ;
- un service entièrement gratuit.

Centre Etoile
49, avenue Kléber, 75116 Paris
525-25-25
Centre Nation
45, cours de Vincennes, 75020 Paris
371-11-74
Centre Maine
210, avenue du Maine, 75014 Paris
539-22-17

locations
non meublées
Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL

MACSON

43, rue St-Charles - 75013 Paris
lue à la SEMAINE,
QUINZAINE ou MOIS, studios
et appart. - Tél. 577-94-04.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, sur
40 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

RUE DE L'UNIVERSITÉ, imm.
p. de 8 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

VILLEPREUX
Réc. 2 p. 45 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

locations
non meublées
Demande

Paris

Cherche 54 pièces imm. stand.

2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b. 10 m. 20 m. 20 m. 20 m.
cuis. équip. 2 ch. 10 m. 20 m.
C. S. RAPPORT - 261-52-25.

Cherche 54 pièces imm. stand.
2 b.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

La nomination de M. Chalandon à la tête de l'ERAP

La logique de la privatisation

La nomination, par le conseil des ministres du 3 août, de M. Albert Chalandon à la présidence de l'Entreprise de Recherches et d'Activités Pétrolières (ERAP), qui devait être suivie prochainement de sa désignation à la tête de la Société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.), manifeste pour beaucoup la volonté du président de la République de tenir ses promesses. Le 12 février 1976, l'ancien ministre de l'Énergie avait confié, sur le conseil de M. Giscard d'Estaing, une mission sur l'apurement pétrolier de la France. Et, lorsqu'il eut abandonné son siège de député pour poursuivre cette mission, M. Chalandon reçut confirmation écrite de sa future nomination à la tête d'Elf-Aquitaine par M. Chirac. Le premier ministre d'alors était sans doute trop content d'élargir ainsi un de ses réseaux à l'U.D.R.

Un choix très controversé

Ce choix, le président de la République l'a effectivement confié à la défense. Contre l'équipe dirigeante d'Elf-Aquitaine, peu satisfaite de voir un inspecteur des finances néophyte

dans le domaine énergétique faire une intrusion dans un secteur jusqu'alors réservé au corps des Mines. Mais aussi contre M. Barre, puis contre le nouveau ministre de l'Industrie, M. Monory, qui estimait inopportune cette nomination peu désireuse qui était de voir rappeler le passé « pétrolier » de M. Chalandon dans le groupe Dassault et « l'affaire » Aranda. Il y a moins de deux mois, M. Monory fit une dernière demande auprès de l'Élysée pour plaider en faveur d'un « gel » de toute décision, ce qui aurait eu pour conséquence la nomination pour quelques mois de M. Guillaumont à la tête du groupe. Il lui fut répondu que l'on repartirait de tout cela au début du mois d'août. Mais le décret constitutif de l'ERAP fut modifié au début de juillet, pour supprimer la clause exigeant que le président de l'entreprise appartienne à la fonction publique, et le 20 de ce mois une simple note de la présidence demandait au ministre de la rue de Grenelle de préparer le décret de nomination de M. Chalandon, puisque cette décision est censée être prise « sur proposition du ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat ».

Il ne faudrait pourtant pas

voir dans la fermeté de M. Giscard d'Estaing la seule volonté de récompenser le plus giscardien des U.D.R. La désignation d'un homme politique à la tête d'une entreprise publique est une nouveauté technocratique qui signifie une évolution progressive du groupe pétrolier d'État.

Comme si l'ERAP n'existait plus...

Peu avant la fusion des actifs d'Elf-ERAP, société entièrement contrôlée par l'État, et de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, entreprise de droit privé où l'État est majoritaire, un haut fonctionnaire du ministère de l'Économie et des Finances prévoyait : « Le centre de décision du groupe sera le conseil de la S.N.E.A. et non celui de l'ERAP, qui ne paraît avoir été maintenu que pour des raisons d'opportunité ». Aujourd'hui, cela est parfaitement justifié. Tout se passe comme si l'ERAP n'existait plus. On envisage d'en faire un simple organisme de gestion des participations publiques dans les entreprises pétrolières (70 % dans la S.N.E.A. et 35 % dans la C.F.P.). L'État, manifestement, ne veut pas inquiéter les actionnaires privés de cette société notée en Bourse. C'est dans ce but qu'il a gelé 18 % des actions qu'il détient pour n'utiliser ses droits de vote qu'en concurrence de 52 %. Et la société n'a jamais caché qu'aucune action n'est décidée sans la rentabilité ne soit assurée à des conditions normales pour une entreprise faisant appel à l'épargne privée.

Dans un tel contexte, la nomination de M. Chalandon paraît parfaitement logique, même si l'on peut s'interroger sur les conséquences de la décision « prioritaire » d'une entreprise qu'on dit encore publique.

BRUNO DETHOMAS.

Le Koweït ne diminuera pas le prix de son pétrole lourd, malgré la requête des compagnies pétrolières étrangères, a annoncé mercredi 3 août, M. Ali Nasser, vice-ministre koweïtien du pétrole chargé des affaires économiques. Il confirme ainsi l'attitude hostile qu'avait en ce pays lors de la conférence de l'O.P.E.P. à Stockholm, en juillet dernier, concernant une baisse possible des prix du brut lourd.

M. Nasser a fait cette déclaration à l'issue du quatrième jour des négociations entre les représentants koweïtiens et les représentants de plusieurs sociétés pétrolières, parmi lesquelles Shell, Esso, Arco et Gaz Occidental (A.F.P.).

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Fr. suisses	Fr. français
12 mois	5 3/8	6 3/8	3 3/8	4 1/8
6 mois	5 1/8	6 1/8	3 1/8	4 1/8
3 mois	5 1/8	6 1/8	3 1/8	4 1/8

(Publié)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de l'exécution d'un barrage sur l'Oued-Harraz (affluent de l'Oued-Chéliff) à 15 km d'El-Khemis, Wilaya d'El-Asnam.

Les travaux principaux consistent en l'exécution :

- D'une digue principale homogène en limons argileux de 41 m de hauteur maximale, de 1.800 m de longueur de couronnement et 3,9 millions de m³ de volume.
- D'une digue auxiliaire de 350 m de longueur, de 9 m de hauteur maximale et 24.000 m³ de volume.
- Des ouvrages annexes (évacuateur de crues, tour de prise d'eau et galerie de vidange de fond).

Ces ouvrages nécessitent 140.000 m³ d'excavation dont 6.500 m³ en souterrain et 25.000 m³ de béton dont 3.200 m³ en souterrain.

Les entreprises intéressées par l'exécution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la

Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques
Oasis Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours.

CONJONCTURE

La croissance économique des États-Unis va se poursuivre

ESTIME L'O.C.D.E.

Le produit national brut des États-Unis, après avoir progressé pendant le premier trimestre 1977 au rythme exceptionnellement élevé de 6,9 % l'an, a vu sa croissance se ralentir au second trimestre. Il n'empêche que pour les six premiers mois de cette année le taux de croissance aura atteint 5,7 % et qu'il devrait — selon le rapport que vient de publier l'O.C.D.E. — se maintenir à peu près à ce rythme annuel (+5,6 %) au second semestre, ne fléchissant que légèrement pendant les six premiers mois de 1978 (+5,3 %).

L'O.C.D.E. justifie ainsi ces prévisions optimistes :

● **CONSTRUCTION DE LOGEMENTS.** — Le dynamisme marqué récemment par les mises en chantier et par les permis de construire implique de nouveaux progrès résidentiels.

● **CONSUMMATION PRIVÉE.** — Le rythme de croissance très élevé enregistré au premier semestre (+6,3 % en rythme annuel) fléchira au second (+5,3 %) et se maintiendra au premier semestre 1978 (+5,3 %). Cependant, note l'O.C.D.E., la consommation privée devrait rester l'un des principaux moteurs de la reprise. Les taux d'imposition moyens devraient augmenter en 1977 à un rythme moins rapide qu'en 1976, et les tendances actuelles comme les perspectives d'évolution de la production et de la productivité permettent d'attendre de nouveaux progrès considérables de l'emploi. On estime généralement que les revenus disponibles des ménages devraient être en 1977 du même ordre que l'année précédente (4 % environ). Il est peu probable, par contre, que le taux d'épargne continue à baisser.

● **INVESTISSEMENTS.** — L'élément incertain de la conjoncture demeure les investissements. L'O.C.D.E. note : « Les perspectives restent quelque peu incertaines en ce qui concerne l'investissement fixe des entreprises. Au cours des quatre derniers trimestres, les dépenses d'équipement non résidentielles se sont accrues en termes réels au rythme annuel moyen de 8,3 %. Selon les indicateurs précurseurs et certaines enquêtes privées, le rythme serait encore plus élevé en 1977. La dernière enquête officielle sur les intentions d'investissement faisait apparaître les perspectives sous un jour moins optimiste, en laissant entrevoir un accroissement de 7,5 % entre 1976 et 1977 et un ralentissement très

net entre le premier et le second semestre de cette année. Toutefois, si l'on tient compte de la vigueur marquée récemment par la reprise et si l'on suppose que, comme lors des précédentes reprises cycliques, les dépenses effectives en capital dépasseront le niveau prévu, l'évolution de l'investissement fixe des entreprises qui paraît la plus vraisemblable est le maintien en 1977 du rythme d'accroissement enregistré l'année dernière, suivi d'une légère accélération au premier semestre de 1978 à mesure qu'augmenteront les taux d'utilisation des capacités ».

Emploi :

vers une amélioration

● **EXPORTATIONS.** — Elles devraient croître au rythme annuel de 7,7 % au second semestre, contre 2,8 % au premier.

Compte tenu de ces diverses composantes de la demande, l'O.C.D.E. prévoit une assez nette amélioration de la situation de l'emploi. « Il n'est pas du tout impossible que le taux de chômage tombe aux environs de 6,5 % au milieu de 1978. » (1).

L'O.C.D.E. conclut : « Si les perspectives d'évolution de la demande sont relativement favorables, les perspectives de baisse du rythme tendanciel d'inflation le sont moins. L'une des principales caractéristiques de l'évolution récente est que le

rythme d'inflation n'a pratiquement guère varié au cours des dernières années. Il semble donc qu'il consisterait d'entreprendre de nouvelles actions. Le programme anti-inflation récemment annoncé pourrait utilement venir étayer la régulation de la demande. Le dispositif proposé de consultations entre représentants des pouvoirs publics, des travailleurs et du secteur des entreprises pourrait aider à mieux faire comprendre la nature du problème de l'inflation et celle des solutions qui pourraient lui être apportées. Un allègement des impositions liées aux coûts pourrait, entre autres moyens, contribuer à enrayer la spirale prix-salaires. Mais il importerait au plus haut point de faire en sorte que les réductions d'impôts ou de charges budgétaires soient répercutées sur les prix et que le ralentissement de l'inflation qui en résulterait soit ensuite pris en compte dans les revendications salariales ».

« Du point de vue international, il serait souhaitable que les États-Unis (avec d'autres pays se trouvant aussi en meilleure position) demeurent en tête de la reprise mondiale et que leur balance extérieure courante reste déficitaire pendant quelque temps encore », conclut l'O.C.D.E.

(1) Exprimé en pourcentage de la population active, ce taux était de 9 % en 1975, 7,3 % en mai 1976, 6,9 % en mai 1977.

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL AU MOIS DE JUIN

(en pourcentage)

	EN 1 MOIS Juin 1977 comparé à mai 1977	EN 6 MOIS Juin 1977 comparé à déc. 1976	EN 1 AN Juin 1977 comparé à juin 1976
ENSEMBLE	0,8	5	18,2
ALIMENTATION	1	7,6	14,8
Aliments à base de viande	0,5	3,1	10,8
Viandes de boucherie	0,4	3,3	8,9
Porc et charcuterie	0,9	4,2	4,4
Volailles, produits à base de viande	—	0,5	2,5
Produits de la pêche	1,3	8,7	15,8
Lait, fromages	0,4	4,5	10,4
Œufs	—	—	4,1
Corps gras et beurres	1,6	7,8	11,8
Légumes et fruits	0,7	14,4	26,1
Autres produits alimentaires	1,3	8,9	13,3
Boissons alcoolisées	0,6	5,6	8,4
Boissons non alcoolisées	2,1	31,8	62,3
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,7	3,5	7,3
1) HABILLEMENT ET TEXTILES	0,8	3,6	8,1
2) AUTRES PROD. MANUFACT.	0,5	3,4	6,9
dont :			
Appareils ménagers électriques et à gaz	0,5	1,8	5,7
Articles de loisirs	0,9	3,9	7,5
SERVICES	0,5	4,8	10,4
Logement	0,2	5,3	9,4
Loyer	—	5,1	10
Soins personnels et de l'habillement	0,7	3,6	8,7
Santé	1,2	4,4	11,7
Transport public	0,5	4,3	8,2
Services d'utilisation de véhicules privés	0,8	3,9	9,2
Hôtels, cafés, restaurants, caennines	0,8	5,8	11,4
Autres services	0,7	5,2	10,2

(Publié)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de l'exécution des ouvrages principaux d'un barrage à édifier sur l'Oued Isser (Wilaya de TLEMCENI).

Les travaux principaux consistent en l'exécution :

- D'une digue en terre zonée de 65 m de hauteur maximale, d'un volume total de 4.000.000 m³ environ.
- Des ouvrages annexes nécessitant la mise en place d'environ 107.000 m³ de béton.
- D'une déviation de route.

Les entreprises intéressées par l'exécution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la

Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques
Oasis Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours.

Le conseiller des princes

«Out, le capital doit être domestiqué : tel était le thème, résumé par l'orateur en ces termes mêmes, du discours de M. Albert Chalandon devant les assises du mouvement gaulliste, qui se nommait alors l'U.N.R., réunies à la fin de 1960 pour décider que 1961 serait une « année sociale ». Gaulliste de gauche et banquier, homme politique promis aux emplois délicats et homme d'affaires fort avisé, le « bel Albert », sportif, séduisant et distingué, la quarantaine très britannique, paraissait alors au faîte de sa puissance, au sommet de sa double et brillante carrière. Pourtant, ce n'était encore pour lui qu'une étape.

Sa biographie est éblouissante. Né dans une vieille famille lyonnaise, licencié en philosophie, il commande à vingt-trois ans, en 1943, cinq cents moutons de laine d'Orléans, rejoint, en août 1944 la 2^e D.B. à Etampes, participe à la libération de Paris. L'année suivante, il entre à l'inspection des finances, appartient successivement aux cabinets de Léon Blum, Paul Ramadier et René Mayer, prend la direction de la S.N.C.I.-Afrique à Alger en 1950 et se retrouve deux années plus tard, à trente-deux ans, dans le privé, directeur général de la Banque commerciale de Paris, qui déçoit en cinq ans son chiffre d'affaires et devient notamment la banque du groupe Dassault.

Parallèlement, il a milité au premier parti gaulliste, le R.P.F., comme délégué général adjoint à l'action ouvrière et professionnelle, participé au « comité d'études » du Rassemblement aux côtés de MM. Debré, Pompidou, Raymond Aron, Gaston Palewski, Louis Vallon, et le premier « rapport Chalandon » plaçant la reorganisation complète de l'industrie aéronautique nationale.

C'est à ce administrateur efficace, à ce financier habile qui a pris rang parmi les barons du gaullisme que sont tout natu-

rellement confiées, dès le retour du général au pouvoir en 1968, la charge des finances de l'U.N.R., puis en février 1969 le poste-clé de secrétaire général du mouvement gaulliste, pierre angulaire du nouveau régime. Il se heurte bientôt durement à M. Jacques Soustelle, dont l'un des fidèles du moment, M. Dronne, exige qu'on « déshabille » l'U.N.R. » et obtient gain de cause.

Le banquier renoue alors le fil de sa carrière dans les affaires, préside de sa banque, membre du Conseil économique et social, tout en préparant les voies d'un nouveau bond, en avant dans la politique. En décembre 1969, d'Asnières en mars 1967, il entre, au lendemain de mai 1968, dans le gouvernement où il siège sans interruption pendant quatre ans, à l'Industrie, puis à l'équipement et au logement, retrouvant son mandat de député en 1968, puis en 1973. S'il fallait caractériser en quelques mots sa politique, on pourrait dire qu'elle consiste à restaurer l'initiative privée et à réduire le champ des interventions publiques, qu'il s'agisse d'alléger les formalités qui freinent la construction, de lancer des concours pour le logement à bon marché — les « chalandonnettes », — de financer par les capitaux privés l'édification des autoroutes.

Cependant, de façon plus discrète, il continue d'être le conseiller écouté des princes, M. Pompidou d'abord, M. Giscard d'Estaing ensuite, en même temps qu'il exerce un rôle de médiateur auprès de la direction de l'U.D.R. Il explore dans de nombreux articles, notamment dans les colonnes du Monde, les voies d'un dirigisme libéralisme et de l'étatisme. Depuis dix-huit mois, parlementaire en mission, il se prépare, en contribuant à orienter et à organiser les approvisionnements pétroliers de la France, à remplir le nouveau rôle, à la fois consensuel et mystérieux, qui lui échoit officiellement à présent.

P. V.-P.

SO. N. E. D. E.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL ALIMENTATION EN EAU DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE GABES

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux (S.O.N.E.D.E.) lance un Appel d'Offres International pour l'acquisition de fournitures nécessaires à la réalisation de SIX forages d'eau d'une profondeur de 1.000 m réparties en 4 LOTS.

LOT n° 1 - Fourniture de 5.360 ml. de tubes CASING A.P.I. répartis en :

- 360 ml. de diamètre 18" 5/8
- 5.000 ml. de diamètre 13" 3/8

LOT n° 2 - Fourniture d'accessoires de tubage

LOT n° 3 - Fourniture de SIX (6) têtes de forages

LOT n° 4 - Fourniture de 600 ml. de crânes pour forages.

Les dossiers d'Appel d'Offres peuvent être retirés du Service Marchés de la S.O.N.E.D.E., 23, rue JAWAHAR L.B. NEHRU, MONTLEURY, TUNISIE, contre paiement de 50.000 D.T.U.

La date limite pour la remise des Offres et d'ouverture des plis est fixée au 16 SEPTEMBRE 1977, à 11 HEURES.

(Publié)

annonces classées du
Monde
par téléphone
du vendredi
à 13 h. 30 à 18 heures
296-15-01

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

POUR LA TROISIÈME FOIS

La Générale Occidentale propose de prendre le contrôle total de Cavenham

Le groupe Générale Occidentale, qui est présidé par le financier franco-britannique, Sir James Goldsmith, vient de proposer aux actionnaires minoritaires de la firme alimentaire britannique Cavenham, une série d'opérations d'échange complexes qui auraient pour conséquence de porter de 75 à 100 % la participation du groupe Générale Occidentale dans Cavenham (voir en rubrique finance M. S. Montagu, banquier agis-

sant pour le compte des actionnaires minoritaires de Cavenham, recommandée, dans un communiqué commun des deux sociétés, d'accepter ces propositions.

Ces modifications du capital de Cavenham seront soumises à l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Cavenham, à l'accord des porteurs de warrants, à l'acceptation par la Bourse de Londres, de la cotation des nouvelles actions de préférence et à l'agrément des autorités gouvernementales anglaises et françaises.

AGRICULTURE

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'Agriculture, vient d'inviter les éleveurs à livrer leurs animaux aux abattoirs « de façon aussi régulière que possible ». En effet, à cause de l'abondance d'herbe et de fourrage, les éleveurs ont tendance à garder leurs bêtes. Ce qui entraîne un ralentissement des cours des bovins sur les marchés de gros, cours qui sont désormais voisins du prix d'orientation européen. Le ministre de l'Agriculture craint qu'à l'automne les éleveurs se débarrassent d'animaux trop gras, provoquant ainsi l'effondrement des prix. En raison de ce risque, la Fédération bovine (F.N.B.) a demandé la semaine dernière la taxation des viandes importées dans la C.E.E.

En outre, pour réduire le déficit français en viande porcine, qui dépasse désormais 200 000 tonnes par an, M. Méhaignerie a écrit au directeur du FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles), M. André Bord, pour lui demander d'intensifier les efforts pour développer la production.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75477 PARIS - CEDEX 05
C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

188 F 185 F 283 F 378 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

188 F 315 F 313 F 730 F

ÉTRANGER

(par messagerie)

1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAY-BAS - SUISSE

135 F 238 F 365 F 480 F

II. — TUNISIE

173 F 325 F 478 F 630 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par

chèque postal (trois virements)

pourront bien joindre ce chèque à

leur demande.

Changements d'adresse d'ad-

resses ou promotions de deux

semaines ou plus : nos abonnés

sont invités à formuler leur

demande un semaine au moins

avant leur départ.

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

réviser tous les points propres en

capitales d'imprimerie.

(Publié)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE,
DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES
ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de l'exécution d'un barrage sur l'Oued Bou-Roumi à 8 km de Bou-Medfa.

Les travaux principaux consistent en l'exécution :

— D'une digue en remblais argileux et argileux-graveleux haute de 100 m et représentant un volume à mettre en place de 3.300.000 m³ ;

— Des ouvrages annexes nécessitant la mise en place de 58.000 m³ de béton environ dont 6.700 m³ en souterrain.

Les entreprises intéressées par l'exécution de ces travaux sont invitées à retirer les dossiers à la

Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques

Oued Saint-Charles - BIRMANDREIS - ALGÉRIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être remises sous pli fermé à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 28 septembre 1977, à 18 heures.

Les candidats restent engagés par leur offre pendant 90 jours.

SIDÉRURGIE

Les licenciements à Sacilor-Sollac

L'interprétation de la convention sociale provoque une polémique entre F.O. et M. Ferry

La direction de Sacilor-Sollac a, comme prévu (le Monde du 3 août), annoncé à Esyange (Moselle), mercredi, le licenciement de deux mille cinq cents personnes (deux mille cent à Sacilor, quatre cents à Sollac) au cours des deux prochains mois. M. Durand-Rival, directeur général de Sacilor, a souligné que depuis l'annonce, en décembre dernier, d'un plan de réduction des effectifs de neuf mille emplois à Sacilor, les aides au départ volontaires ont permis le départ de neuf cents personnes. Plus de quatre cents autres agents sont partis en préretraite à soixante ans et plus de mille trois cents emplois ont été trouvés en dehors du groupe et mis à la disposition du personnel.

De leur côté, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et C.G.C., exigent dans une déclaration commune « l'arrêt immédiat de tout licenciement » et réclament « l'ouverture de sérieuses négociations débouchant sur une véritable convention sociale ».

Pour sa part, la fédération F.O. de la métallurgie s'élève, dans un communiqué, contre les « deux mille cinq cents licenciements de fait ». Force ouvrière, qui a été la seule organisation syndicale à signer la convention de protection sociale, le 3 juin dernier, affirme que cette convention ne fait pas état de licenciements, et qu'elle est aujourd'hui en quelque sorte violée par la direction de Sacilor-Sollac.

En effet, déclare la fédération F.O. de la métallurgie, « la convention de protection sociale permet le déguerpissement en préretraite de plus de six mille travailleurs (sur neuf mille deux cents suppressions d'emplois annoncées le 10 décembre 1976 au comité central d'entreprise) et les dispositions prévues dans la convention (mutations, formations, reconversions professionnelles et reclassements) n'ont pas encore été utilisées ».

M. Bernard Mouragues, secrétaire de cette fédération, a écrit

à M. Christian Beullac, ministre du travail, et à M. Jacques Ferry, président de la chambre syndicale de la sidérurgie française et vice-président du C.N.P.F. pour « exiger une application correcte de la convention de protection sociale » et pour demander à la Rue de Grenelle qu'« un refus soit opposé aux demandes de licenciements ainsi présentées ».

M. Jacques Ferry a affirmé, au cours d'une réunion de presse, réunie mercredi à Paris, que les suppressions d'emplois annoncées par la direction de Sacilor-Sollac « étaient toutes inscrites dans la convention de protection sociale » et qu'« aucune mesure nouvelle n'a été ajoutée ».

Le président de la chambre syndicale de la sidérurgie française a rappelé que les dispositions de cette convention prévoyaient au total un peu plus de 18 000 suppressions d'emplois devant s'échelonner de 1977 à 1979, dont 13 400 dans l'Est, 2 100 dans le Nord et 2 500 dans les autres régions, avec des possibilités de départ en préretraite pour la majorité. Mais près de 5 000 salariés devraient être reconvertis hors de la sidérurgie, dont 2 100 agents « sans attache locale », pour la plupart des travailleurs immigrés.

M. Ferry a également indiqué que le patronat de la sidérurgie espérait être en mesure de reprendre la négociation avec les pouvoirs publics sur les conditions de pré-retraite particulières qui pourraient être offertes aux travailleurs posés. Si elles aboutissaient, ces négociations permettraient de réduire le nombre des licenciements.

« Nouvelle vente d'or du F.M.I. — Le Fonds monétaire international (F.M.I.) a procédé mercredi 3 août à une nouvelle vente d'or. Cette vente, qui a porté sur 524 800 onces, est effectuée au prix de 146,26 dollars l'once, soit à un cours très voisin de celui du marché.

EMPLOI

1800 000 chômeurs en France avant la fin de l'année, prévoit la C.G.T.

C'est à la fin du mois d'octobre que l'on pourra mesurer l'effet des dispositions gouvernementales prises en faveur de l'emploi des jeunes de moins de vingt-cinq ans, a indiqué M. Christian Beullac, ministre du travail, au cours d'une interview, mercredi 3 août, au journal de l'A 2.

Pour M. Georges Séguin, secrétaire général de la C.G.T., interrogé ce jeudi par le quotidien Sud-Ouest, il y aura à cette date au tout au moins « avant la fin de l'année » un million huit cent mille chômeurs en France, dont un million de jeunes de moins de vingt-cinq ans.

La C.G.T. a d'autre part annoncé, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi à Paris, qu'elle avait loué un train spécial, qui partira lundi 8 août pour Dieppe avec à son bord cinq cents chômeurs, qui passeront une journée au bord de la mer : M. Jean Dréan, secrétaire de l'union régionale C.G.T. de Paris, a précisé que c'est sur cette plage qu'en 1956 de nombreux « congés payés » étaient allés passer leurs premières vacances. « Plus de quarante ans après cette importante conquête ouvrière », a ajouté M. Dréan, beaucoup de travailleurs ne peuvent aujourd'hui bénéficier de ce droit.

Enfin, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. du Finistère ont fait savoir, mercredi, qu'elles ne se rendraient pas à

une invitation à un entretien avec M. Raymond Barre, vendredi 5 août à la préfecture de Quimper. F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. ont donné leur accord pour cette rencontre avec le premier ministre, qui doit effectuer, en le sachant, un mini-tour de France de l'emploi.

La C.G.T. et la C.F.D.T. expliquent, dans un communiqué, qu'elles « entendent, par cette attitude, dénoncer, d'une part, cette pseudo-réunion de travail sur les problèmes de l'emploi et, d'autre part, condamner la politique économique et sociale du gouvernement ».

AVIS FINANCIERS
DES SOCIÉTÉSSOGEPARNE
SICAV

Situation au 30 juin 1977

Le conseil d'administration de SOGEPARNE a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1977.

Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 22,28 F (20,18 F net) au lieu de 21,97 F (19,64 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 30 juin 1977, déterminerait un rendement annuel de 9,27 %.

Au 30 juin 1977, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 240,45 F contre 233,08 F au 30 juin 1976, soit une augmentation de 7,45 F.

Au cours de l'exercice, l'actif net est passé de 1 960 millions de francs à 2 181 millions, soit une augmentation de 10,83 %, 894 171 titres nouveaux ayant été souscrits au cours de cette période.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT

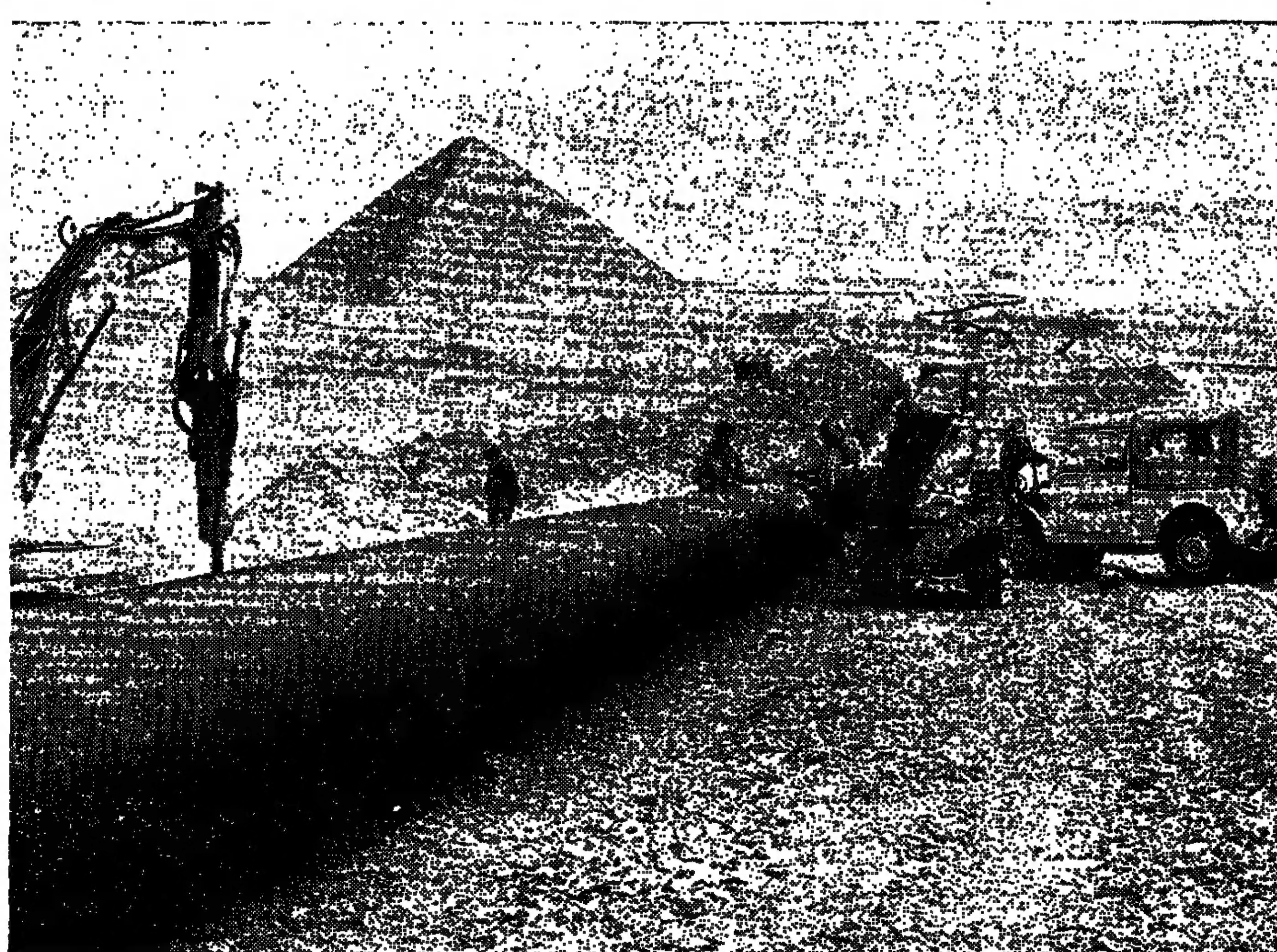
4 août : 46.525 F T.T.C.

+ commission 4,50 %

M. GERARD, JOAILLIERS

6, avenue Montaigne - Paris (8^e)

Tél. 359-82-88



Eni

En 1976, 37% de la totalité de l'énergie utilisée en Italie a été fournie par les sociétés du Groupe ENI. Si on prend en considération uniquement le pétrole et le méthane, ce pourcentage s'élève à 44% environ.

Les sociétés de l'ENI ont en effet distribué

25 milliards de mètres cubes de méthane et plus de 31 millions de tonnes de produits pétroliers. Plus de la moitié du méthane distribué a été produit à partir de gisements découverts en Italie et environ 16 millions de tonnes de pétrole ont été rendues disponibles à partir des gisements des sociétés du Groupe, en Italie et à l'étranger. L'ENI a considérablement renforcé son système de transport des hydrocarbures : le réseau national de méthanoconduites a dépassé 13.000 Km de long et la capacité de transport de la flotte s'est trouvée accrue, en 1976, de près d'un million de tonnes de portée en tout, atteignant un total global de 2.250.000 tonnes. Les productions du secteur chimique, à l'exception des engrais, et celles du secteur textile ont fortement augmenté ; toutefois, on a enregistré, dans ces deux secteurs, une hausse considérable des coûts de production. En ce qui concerne l'engineering et les services ainsi que les constructions mécaniques les résultats ont été favorables, surtout à l'étranger. Dans l'ensemble, l'ENI a produit davantage en 1976 et les résultats financiers de son activité se sont améliorés. Les sociétés de l'ENI ont vendu des biens et des services qui ont procuré 11,42 milliards de dollars de recettes brutes ; la valeur ajoutée a dépassé 3,3 milliards de dollars, ce qui se traduit par une augmentation importante du bénéfice d'exploitation. Les amortissements ont atteint un chiffre voisin de 984 millions de dollars et les investissements ont dépassé 1,25 milliards de dollars.

1976
une année
meilleure

Agip AgipNucleare Anic NuovoPignone Saipem Snam Snamprogetti Sofid Tescon

مكتبة الامم المتحدة

ملف امه الاصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

EMPLOI

100 000 chômeurs en France la fin de l'année, prévoit la CTE

PARIS 3 AOUT

Calmé mais un peu mieux orienté

Le marché a été très calme hier, après deux jours d'effacement. Les cours ont été légèrement mieux orientés. Inchangé à l'ouverture, l'indice a progressé de 0,25 % à la clôture.

Le nombre de valeurs en repli est resté stable, mais les départs ont été plus nombreux. Les plus fortes progressions ont été enregistrées par les valeurs de la CTE, Bull Investment et Total de Lussac (+ 3 et 5 %).

À l'inverse, Lafarge et Méditerranée de Normandie ont subi les plus nets replis (- 3 %).

La légère remontée du franc sur le marché des changes ? La petite délicate observée sur le marché monétaire ? Il est difficile d'expliquer un redressement des Bourses lorsqu'il n'est ni motivé ni que les échanges ont été aussi malgés. En fait, tous les boursiers étaient d'accord pour affirmer qu'il s'agit d'un mouvement de balancement.

Sur le marché de l'or, un peu plus animé, les transactions ont porté sur 5,88 millions de francs contre 2,73 millions. Le lingot est resté inchangé à 23 445 F, tandis que le napoléon montait à 266 F, avant de repasser à son niveau de la veille : 265 F.

LONDRES

Bien orienté

Le marché a été bien orienté hier matin. Les industriels ont été en hausse, progressant de plusieurs points. Reprise des cotations de Cavendish, dont la hausse atteint 25 pence (voir ci-dessous). Rattrapage des pétroles. Nouveaux avances des mines d'or.

OU (ouverture) (pence) : 145 50 contre 145 00

Les valeurs en hausse : 0,25 % environ.

Le nombre de valeurs en repli est resté stable, mais les départs ont été plus nombreux. Les plus fortes progressions ont été enregistrées par les valeurs de la CTE, Bull Investment et Total de Lussac (+ 3 et 5 %).

À l'inverse, Lafarge et Méditerranée de Normandie ont subi les plus nets replis (- 3 %).

La légère remontée du franc sur le marché des changes ? La petite délicate observée sur le marché monétaire ? Il est difficile d'expliquer un redressement des Bourses lorsqu'il n'est ni motivé ni que les échanges ont été aussi malgés. En fait, tous les boursiers étaient d'accord pour affirmer qu'il s'agit d'un mouvement de balancement.

Sur le marché de l'or, un peu plus animé, les transactions ont porté sur 5,88 millions de francs contre 2,73 millions. Le lingot est resté inchangé à 23 445 F, tandis que le napoléon montait à 266 F, avant de repasser à son niveau de la veille : 265 F.

NEW-YORK

Nouveau repli

En dépit d'une reprise survenue en fin de séance, les cours ont encore nettement fléchi mercredi à Wall Street. L'indice des industriels a baissé de 12 points, à 1 201,75. L'activité s'est accélérée : 21,17 millions de titres ont changé de main contre 17,91 millions la veille.

À l'ouverture de ce nouveau repli, l'indice a baissé de 12 points, à 1 201,75. L'activité s'est accélérée : 21,17 millions de titres ont changé de main contre 17,91 millions la veille.

En outre, compte tenu de la réaction des valeurs de la CTE, Bull Investment et Total de Lussac (+ 3 et 5 %).

À l'inverse, Lafarge et Méditerranée de Normandie ont subi les plus nets replis (- 3 %).

La légère remontée du franc sur le marché des changes ? La petite délicate observée sur le marché monétaire ? Il est difficile d'expliquer un redressement des Bourses lorsqu'il n'est ni motivé ni que les échanges ont été aussi malgés. En fait, tous les boursiers étaient d'accord pour affirmer qu'il s'agit d'un mouvement de balancement.

Sur le marché de l'or, un peu plus animé, les transactions ont porté sur 5,88 millions de francs contre 2,73 millions. Le lingot est resté inchangé à 23 445 F, tandis que le napoléon montait à 266 F, avant de repasser à son niveau de la veille : 265 F.

VALEURS

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Patrimoine (S.A.)	71	71
Placem. Int.	175	175
Provision S.A.	175	175
Revelin	225	225
Saint-François	70	70
Soliman	70	70
Sofex	180	180
Canal de Suez	44	44
Canal de Suez	44	44
Canal de Suez	44	44
Canal de Suez	44	44
Canal de Suez	44	44

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50
Aliment. Essentiel	50	50

INDICES QUOTIDIENS

(BASE 100 = 31 août 1976)

Valeur française... 94,7

Valeur étrangère... 99,2

Cie DES ACHATS DE CHANGES

(Base 100 = 31 août 1976)

Indice général... 56

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GRUPPO GENERAL OCCIDENTALE

Le conseil d'administration de la compagnie de capital de la firme alimentaire britannique Cavendish, le groupe se propose de porter sa participation à 100 % des actions ordinaires (voir ci-dessous).

En outre, compte tenu de la réaction des valeurs de la CTE, Bull Investment et Total de Lussac (+ 3 et 5 %).

À l'inverse, Lafarge et Méditerranée de Normandie ont subi les plus nets replis (- 3 %).

La légère remontée du franc sur le marché des changes ? La petite délicate observée sur le marché monétaire ? Il est difficile d'expliquer un redressement des Bourses lorsqu'il n'est ni motivé ni que les échanges ont été aussi malgés. En fait, tous les boursiers étaient d'accord pour affirmer qu'il s'agit d'un mouvement de balancement.

Sur le marché de l'or, un peu plus animé, les transactions ont porté sur 5,88 millions de francs contre 2,73 millions. Le lingot est resté inchangé à 23 445 F, tandis que le napoléon montait à 266 F, avant de repasser à son niveau de la veille : 265 F.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (en yen) : 236 235 255 50

Taux du marché monétaire

Effets 30 jours : 8 5/8 %

BOURSE DE PARIS - 3 AOUT - COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons pas garantir l'exactitude des cotes de l'après-midi.

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 % 1977	30	30
3 % 1980	30	30
3 % 1983	30	30
3 % 1986	30	30
3 % 1989	30	30
3 % 1992	30	30

1976 une année meilleure

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE
- 2-3. EUROPE
- 2-3. ASIE
3. PROCHE-ORIENT
4. AMERIQUES
4. OCEAN INDIEN
- 4-5. POLITIQUE
- LIBRES OPINIONS : « La sécurité de la France », par Charles Hernu
- 6-7. LES SUITES DES EVENEMENTS DE CREYS-MALVILLE
7. EQUIPEMENT
8. LE MONDE DE L'ETE
- FEUILLETON
9. MEDICINE
9. SCIENCES
9. EDUCATION
10. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 11 A 14

- Le feuilleton de Bernard Poitot-Delpont : « Justice pour Camille »
- Lectures d'été
- Un Maroc en quête de vie littéraire

15. JUSTICE
- 16-17. ARTS ET SPECTACLES
- 18-20. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10)

Annuaire classé (12) ; Au-
jourd'hui (13) ; Carzot (10) ;
« Journal officiel » (10) ; Méteo-
rologie (10) ; Mots croisés (10) ;
Souris (12).

Le différend entre le Tchad et la Libye

LA SEULE FRONTIERE CONNUE EST CELLE QUI EXISTAIT AU JOUR DE L'INDEPENDANCE

souligne M. Giscard d'Estaing

M. Giscard d'Estaing a tenu, mercredi après-midi, à l'Elysée, le général Joseph Garba, ministre nigérien des affaires étrangères. Le porte-parole de l'Elysée a précisé, à l'issue de l'entretien, que celui-ci avait notamment porté sur le différend frontalier tchado-libyen. A ce sujet, le président de la République a tenu à souligner que la seule frontière du Tchad connue par la France, en raison des responsabilités qu'elle a eues, est celle qui existait au jour de son indépendance, le 11 août 1960.

En outre, M. de Giscard a indiqué que le gouvernement nigérien, qui conjointement avec celui du Niger, a accepté une mission de bons offices, a invité les gouvernements libyen et tchadien, ainsi que les mouvements d'opposition de ce dernier pays, à se réunir le 16 août à Lagos, en vue de rechercher une « réconciliation ».

A propos des relations bilatérales entre Paris et Lagos, le ministre des affaires étrangères a précisé que celles-ci ont connu « des progrès considérables au cours des dernières années » et « ont pris de plus en plus une dimension politique ». M. de Giscard a rendu en visite officielle au Nigeria en novembre prochain.

Par cette mise au point, Paris rappelle qu'il ne reconnaît pas l'occupation, depuis juin 1973, de la bande d'Aozou, au nord du Tchad, par les forces de Tripoli. La Libye revendique cette zone en vertu d'un accord signé entre Moussolini et Laval en 1935. Cet accord, souligne-t-on dans les milieux officiels français, n'a jamais été ratifié par le Parlement français de l'époque.

« ADAPTATIONS PONCTUELLES » POUR PARIS-PROMENADE

L'expérience Paris-Promenade, prévue du 2 au 16 août par M. Jacques Chirac, le maire de Paris, n'a pas commencé dans les meilleures conditions. Les embouteillages ont restreint considérablement le nombre de participants (Le Monde du 4 août).

Cela n'a pas fait revenir le maire de Paris sur sa décision : le dispositif en faveur des piétons est maintenu. Dans l'entourage de M. Jacques Chirac on affirme que « le principe est conservé » et que « des adaptations ponctuelles seront appliquées au vu des difficultés de chaque jour ».

Le groupe communiste du Conseil de Paris, pour sa part, souhaite que de nouvelles dispositions soient adoptées.

Le numéro du « Monde » daté 4 août 1977 a été tiré à 486 083 exemplaires.

A B C D E F G

LA PREPARATION DES ELECTIONS LEGISLATIVES

Les dirigeants de la majorité ont établi une première liste de candidatures uniques

La troisième réunion pré-électorale des principales formations de la majorité a eu lieu mercredi après-midi 3 août, au siège du Rassemblement pour la République. Les délégations qui y ont participé étaient respectivement constituées de MM. Philippe Malaud et François-Xavier Parent pour le Centre national des indépendants et paysans, Jacques Doufflaques, Alain Griotteray et Edgar Peretti pour le parti républicain, André Fosset, Charles Baur (M.D.S.F.) et Mme Amélie

La trêve actuellement observée par leurs leaders ayant mis une sourdine à leurs divergences et les dispensant ainsi de propos limités, comme cela avait été le cas le 27 juillet, les onze délégués, siégeant à huis clos, sont entrés immédiatement dans le vif du sujet. Ils ont repris, par ordre alphabétique, l'examen des départements et de ceux de la Haute-Garonne.

Faisant assaut de courtoisie et d'esprit de conciliation, mais en réservant, toutefois, les cas les plus difficiles pour un examen ultérieur, les quatre délégations sont parvenues à un certain nombre d'accords concernant, à ce jour, un total de trente et un départements et environ cent vingt circonscriptions. Une première liste d'une cinquantaine de candidatures uniques a été établie dont une vingtaine en faveur du R.P.R., une dizaine pour le parti républicain et une demi-douzaine pour le C.D.S., sans que ces indications permettent, pour autant, de pressager le résultat final des négociations.

Dans certains cas, les délégués ont retenu le principe d'une candidature unique associant au titulaire désigné un suppléant portant une étiquette différente : dans d'autres ils sont convenus de présenter un candidat commun sans fixer leur choix, toutefois, parmi les candidats potentiels en présence. Parfois, encore, ils sont tombés d'accord sur un « couple » de candidats sans désigner pour l'instant lequel sera le titulaire et lequel le suppléant. Quelques cas particuliers sont définitivement réglés, de façon peu inattendue il est vrai : dans la troisième circonscription de la Corrèze, M. Jacques Chirac sera le seul candidat de la majorité ; de même pour M. Yves Guéna dans la première circonscription de la Dordogne. Tout le monde est également d'accord pour laisser le champ libre à M. Raymond Barre ou qu'il décide de se présenter.

Pour le moment, le nombre des élections « primaires » envisagées est à peu près égal à celui des candidatures uniques, les délégués opérant d'ailleurs une distinction subtile entre les « primaires vraies », qui verront s'opposer au premier tour plusieurs candidats de la majorité, et les « primaires fausses », qui seront organisées dans certaines circonscriptions pour des raisons

Labor pour le Centre des démocrates-sociaux, MM. Yves Guéna, Charles Pasqua et Emmanuel Aubert pour le R.P.R.

La séance a duré près de quatre heures et s'est déroulée dans une atmosphère très détendue confirmant l'amélioration du climat intervenue au sein de la majorité depuis la précédente réunion, le mercredi 27 juillet (Le Monde du 29 juillet).

Un seul point figurait à l'ordre du jour : la poursuite de l'examen du partage des circonscriptions.

« tactiques » purement locales. La mise en « réserve » des cas les plus difficiles se traduira sans nul doute, à terme, ainsi que le souhaite le R.P.R., par un nombre de « primaires » beaucoup plus important que celui des candidatures uniques.

Sur la liste des situations « complexes » figure — évidemment, est-on tenté d'écrire — le département de la Corse, au sujet duquel M. Alain Griotteray a fait observer, sans être contredit : « Les corsés sont parfaitement français, mais les métropolitains le sont moins de la politique corse ».

M. DOUFFLAQUES (P.R.) : une discussion affectueuse

Bien que le parti radical ne participe pas à cette négociation pré-électorale à laquelle il refuse, depuis le début, de s'associer, les délégués des quatre formations présentes ont tenu compte de certains de ses candidats communs ou supposés, allant même jusqu'à envisager de confier à quatre d'entre eux le bénéfice de la candidature unique de la majorité.

Après avoir souligné que cette séance s'était déroulée « dans les meilleures conditions possibles » et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique », le délégué politique du R.P.R. s'est félicité de constater que la majorité semblait « entrer dans des eaux calmes ». L'événement de cette journée, c'est qu'il ne s'est passé aucun événement, a-t-il déclaré, et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique », a-t-il déclaré, et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique ».

Après avoir souligné que cette séance s'était déroulée « dans les meilleures conditions possibles » et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique », le délégué politique du R.P.R. s'est félicité de constater que la majorité semblait « entrer dans des eaux calmes ». L'événement de cette journée, c'est qu'il ne s'est passé aucun événement, a-t-il déclaré, et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique », a-t-il déclaré, et n'avait été perturbée par « aucun problème fondamental ou dramatique ».

32° MODACALZATURA BOLOGNA

Mars 1978

INFORMATIONS

ENTE FIERA BOLOGNA

40128 BOLOGNA - ITALIA

PIAZZA DELLA

CONSTITUZIONE 6.

Tel. (051) 503-030.

10-14 sept. 1977

INFORMATIONS

MICAM,

20123 MILANO - ITALIA

VIA DOGANA, 1

Tel. (02) 802-882 -

802-770 - 804-678.

L'industrie italienne de la chaussure, qui produit 350 millions de paires et en exporte plus de 250 millions, participe aux manifestations du MICAM et de Modacalzatura (mode de la chaussure).

Le Hameau de la Lubiane/Vence

dans un parc de 5.000 m² avec une rivière :

5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces

habitable 3ème trimestre 77

- Cuisine équipée
 - Chauffage électrique individuel
 - Crédit possible
 - Excellent placement locatif
- Bureau de vente, sur place :
- Chemin de St Colombe
- ou
- D.I.C. 82, la Croisette
- Cannes - 06
- Tel. (93) 99.25.51/59.35.16

LA REFORME DU STATUT DES SUPPLEANTS

M. Michel Debré s'élève contre le « retour à une République des partis »

M. Valéry Giscard d'Estaing s'est entretenu mercredi après-midi 3 août avec M. Etienne Dailly, vice-président du Sénat, du projet qui lui tient à cœur et qui vise à obtenir de l'Assemblée nationale et du Sénat, réunis en Congrès au début du mois de septembre, la modification du statut des parlementaires suppléants de membres ou d'anciens membres du gouvernement (« Le Monde » des 3 et 4 août).

A sa sortie de l'Elysée, le sénateur de Seine-et-Marne, qui appartient au groupe de la gauche démocratique, a rappelé qu'il avait toujours été partisan de cette modification, et il a indiqué : « C'est une réforme de bon sens. Il est à craindre que si elle n'était pas réalisée avant le renouvellement partiel du Sénat du 25 septembre, elle ne puisse avoir lieu ».

La volonté du chef de l'Etat de relancer l'entreprise qui avait avorté en octobre 1974 a, en revanche, été commentée avec beaucoup de sévérité par M. Michel Debré, ancien premier ministre, député R.P.R. de la première circonscription de la Réunion, qui a notamment déclaré, mercredi, en fin d'après-midi, sur les ondes de R.T.L. :

« Je suis surpris. Il est certes important de se soucier de la sécurité de l'emploi, même pour les hommes politiques, mais, me semble-t-il, il y a un temps pour tout. On peut longuement discuter de ce problème, mais réunir le congrès du Parlement à Versailles pour une telle mesure donne l'impression que les parlementaires s'occupent surtout d'eux-mêmes. Ce n'est pas bon pour les temps qui courent. Une seconde appréciation, c'est que, par touches successives, on tend à revenir aux errements des Républiques précédentes. Nous glissons vers le retour à une République des partis. Ce n'est pas la bonne voie pour la France. Je souhaite donc que l'on ne donne pas présentement suite à ce projet ».

« Si l'on a une réunion de notre groupe parlementaire, le ferai part de mes idées et montrerai une fois de plus à quel point le retour à des errements des Républiques précédentes est certainement très fâcheux. Il faut se préoccuper de bien d'autres problèmes qu'un tel projet ».

Comme on lui demandait s'il redoutait que « l'on ne passe de la 7^e République à la 7^e ou même à la 7^e », l'ancien premier ministre a répondu : « Je ne sais pas quel est le numéro. Il y a des Républiques qui gouvernent et il y a des Républiques qui se préoccupent d'autres choses que de gouverner ».

Des propos aussi rudes n'ont rien qui puisse surprendre et ils sont même parfaitement logiques venant de M. Debré, qui a toujours été l'un des partisans les plus formels et les plus actifs d'une stricte séparation entre pouvoir exécutif et pouvoir législatif, et qui avait été l'un des principaux inspirateurs de la loi de 1958 sur le statut de la Constitution de 1958 au titre de garde des sceaux du général de Gaulle dans le dernier gouvernement de la 4^e République (1^{er} juin 1958 - 8 janvier 1959).

Le député R.P.R. serait toutefois mieux informé à s'indigner et à dénoncer un retour aux errements des Républiques précédentes si la règle de l'incompatibilité entre fonctions ministérielles et mandat parlementaire avait depuis quelque vingt ans été strictement respectée, notamment par ses amis politiques.

Tel n'a pas été le cas, chacun le sait fort bien. Sans rentrer dans le détail, on se bornera à évoquer deux cas particulièrement significatifs.

M. Jacques Chirac, qui est député de la troisième circonscription de la Corrèze depuis le 13 mars 1967, ne siège réellement à l'Assemblée nationale que depuis le 19 novembre 1976, mais n'a guère présidé qu'enquatre le 7 avril 1967, date de sa première nomination au gouvernement, et le 25 août 1976, jour de son départ de l'Assemblée nationale. Il ne s'est tenu l'écart de sa circonscription et s'en est détaché.

On peut relever comme plus intéressant encore et comme particulièrement paradoxal le cas de M. Jean-Marie Rottier, qui fut secrétaire d'Etat du 23 juin 1969 au 5 juillet 1972 : appelé au gouvernement, il avait abandonné son mandat de député U.N.R. de Belfort, qu'il détenait depuis le 25 novembre 1963, puis il avait renoncé de la même manière à occuper le siège de sénateur qu'il avait brigué et obtenu dans le même département le 26 septembre 1971. A l'expiration de son mandat d'opposition, il avait été réélu député et son poste ministériel, le 2 novembre 1971, il s'était trouvé être représenté par un « suppléant » à la fois à l'Assemblée nationale et au Sénat, ce qui ne l'avait pas dispensé de continuer de suivre de près les affaires de son département que l'incompatibilité voulue par les constituants de 1958 est abolie au niveau d'une fiction juridique, et la sagesse voudrait que l'on finisse le plus tôt possible. On bien l'on interdise aux cinquante-huit membres ou anciens membres du gouvernement représentés par des suppléants à l'Assemblée nationale ou au Sénat d'exercer la moindre activité politique dans leurs circonscriptions électorales respectives, ou bien l'on abroge les dispositions en vigueur.

M. Dailly a raison de considérer qu'il s'agit d'une « réforme de bon sens ».

RAYMOND BARRILLON.

Le voyage de M. Vance au Proche-Orient

- Réserves syriennes à l'égard des propositions américaines
- Aide de Washington à l'armée libanaise

Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, s'est vivement félicité mercredi 3 août de la proposition du président Sadate d'établir un « groupe de travail » des pays en conflit au Proche-Orient, au niveau des ministères des affaires étrangères. La proposition de M. Sadate, a dit M. Begin à la radio israélienne, est très positive et constitue un développement très favorable de la position de l'Egypte. Ce sera, a-t-il ajouté, une négociation pour un accord de paix entre nous et nos voisins.

Le secrétaire d'Etat avait réagi avant son départ pour Damas que les Etats-Unis avaient décidé d'accorder au Liban des crédits de 100 millions de dollars, en deux tranches, pour la reconstruction de l'armée, totalement démantelée durant la guerre. « Nous avons, a-t-il dit, prévu dans notre budget de 1977 un crédit de 25 millions de dollars à cette fin. Nous avons également prévu, dans une seconde étape qui s'étendra sur les deux prochaines années, des crédits de 75 millions de dollars. Cette seconde tranche doit toutefois être approuvée par le Congrès ».

De notre envoyé spécial

Damas. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, est arrivé le mercredi 3 août dans l'après-midi à Damas, étape capitale de sa mission. Mais ses entretiens n'ont débuté que ce jeudi, il est mercredi soir l'hôte à un dîner offert par son collègue syrien, M. Karam.

M. Vance trouve à Damas des interlocuteurs toujours bien disposés à l'égard de la médiation des Nations Unies. La réunion de la conférence de Genève sur la paix au Proche-Orient, mais réticents à l'égard de l'idée lancée par le président Sadate lors de l'échange égypto-américain de M. Vance, d'une « préconférence » arabo-israélienne qui se tiendrait à New-York en septembre au niveau des ministères des affaires étrangères, à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les responsables syriens voient dans cette initiative un habile subterfuge ayant deux objectifs : escamoter au stade actuel le problème de la représentation palestinienne et mettre sur pied un « succédané » à la conférence de Genève en partant de la constatation que, pour l'instant, celle-ci n'a aucune chance de se tenir tout au moins à la date envisagée du 10 octobre prochain.

Telle est également l'opinion de milieux proches de la délégation américaine où l'on ne nie pas qu'il puisse s'agir en réalité d'une proposition de Washington que le chef de l'Etat égyptien a reprise à son compte. Ces milieux rappellent, à ce propos, que la proposition de M. Sadate reprend en l'amendant une « vieille idée » de M. Kissinger. Celui-ci préconisait, en effet, une « pré-conférence » de la paix en bonne et due forme destinée à régler les questions de procédure, alors que les pourparlers envisagés dans le cadre de la prochaine Assemblée de l'ONU eussent pris la forme de simples contacts entre Israël, l'Egypte, la Syrie et la Jordanie, selon une procédure souple ne nécessitant pas des séances officielles et plénières.

Les réticences syriennes laissent prévoir un refus probable, mais non certain, de la formule envisagée. Les membres de la délégation américaine croient que le moyen le plus sûr de débloquer la situation serait une initiative palestinienne, qui comporterait d'une façon ou d'une autre, la

reconnaissance de l'Etat d'Israël, ce qui amènerait, disent-ils, le président Carter à mettre immédiatement fin à l'occupation de la bande de Gaza et du Golan, et à se pencher sur le fond du problème : l'affaire palestinienne.

LUCIEN GEORGE.

Au Pakistan

M. BHUTTO DECIDE DE FAIRE CAMPAGNE POUR LES ELECTIONS

Quelques jours après l'adhésion nationale au mouvement de coalition des partis de l'ancienne opposition, M. Bhutto, premier ministre déposé par l'armée le 5 juillet, a annoncé, mercredi 3 août, que son parti et lui-même participeraient aux élections générales du 18 octobre.

M. Bhutto a affirmé que le choix des candidats présentes par le Parti du peuple pakistanais témoignait d'une « certaine évolution » de l'ancienne formation gouvernementale. Il a ajouté que la décision de participer, sans conditions préalables, aux élections organisées par les militaires n'avait pas été prise à l'unanimité, mais que les membres du comité exécutif du Parti du peuple s'étaient cependant ralliés, en majorité, à ses « vues personnelles ».

LA « PRAVDA » ATTAQUE LES ETATS-UNIS

Moscou (A.P.F.). — Les Etats-Unis sont responsables de la détérioration des relations soviéto-américaines par leur attitude hostile à l'égard de l'U.R.S.S. et leur « ingérence dans les affaires intérieures », estime la « Pravda », mercredi 3 août, dans un article de l'académicien Arbatov.

Sous prétexte de la crise idéologique, écrit l'auteur qui dirige à Moscou l'Institut des Etats-Unis, les Américains pratiquent « la défiance, l'hostilité, la facilité de la rancune », et même l'activité subversive. « Par la faute des Etats-Unis, ajoute-t-il, les négociations sur la limitation des armements stratégiques ne font aucun progrès (...) Comment peut-on faire entendre les déclarations d'obtenir une limitation et une réduction radicale des armements avec la récente décision sur le développement des missiles stratégiques et la création des bombes à neutrons. Il est évident que les tentatives des Etats-Unis de « corriger » la détérioration de la relation de la vidéo de son contenu ont des racines plus profondes qu'un manque d'expérience de la nouvelle administration (...) on que les partisans du style politique » du président ont en fait des conceptions personnelles de certains membres de son entourage. »

Ces racines, affirme M. Arbatov, se trouvent dans le désir de la classe dirigeante des Etats-Unis, qui a naguire donné naissance à la guerre froide. (...) »

Echec pour M. Vance

OPERA SI, C

signé dans le plat

مكتبة الامم المتحدة